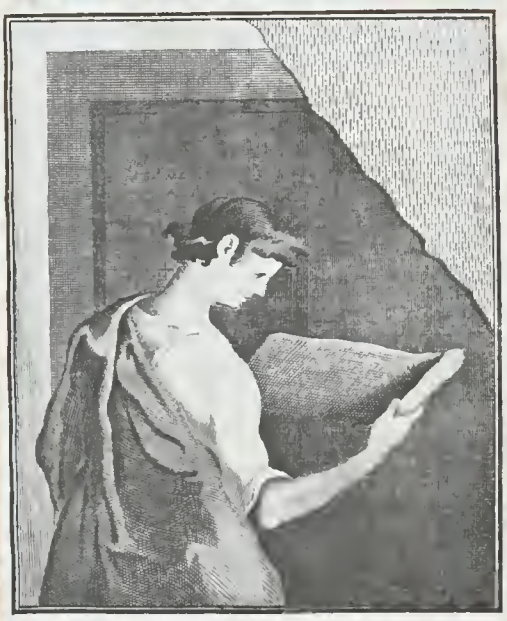
DOMAINE DE LA COURONNE

SAINT-CLOUD



THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/chateaudesaintcl00pari

CHATEAU

DE SAINT-CLOUD.

DOMAINE DE LA COURONNE.

PARIS

IMPRIMERIE DE E. DUVERGER,

RUE DE VERNEUIL, N° 4.

1839

NA
1051
S15C49
1839

CHATEAU DE SAINT-CLOUD.

Château de Saint-Cloud.

Le château de Saint-Cloud, situé à deux lieues de Paris, près de la rive gauche de la Seine, bâti sur le rempant d'une colline, à l'extrémité sud-ouest du bourg qui lui a donné son nom, est l'une des plus agréables résidences royales de France. Ouvrage des circonstances et des besoins personnels de chaque propriétaire, cette habitation, qui est fondée sur des constructions anciennes comme toutes les maisons royales que nous avons entrepris de faire connaître, a été successivement construite à des époques différentes au gré des possesseurs, sans détermination fixe, sans programme et sans plan arrêté à l'avance. Elle est devenue, par les soins du roi Louis-Philippe, après divers changements et plusieurs améliorations notables, aussi commode, aussi digne, que le mauvais arrangement et l'ordonnance vicieuse des premières constructions sur lesquelles l'édifice a été fondé pouvaient le permettre.

Origine du château de Saint-Cloud.

Le nom de Saint-Cloud vient, dit-on, de Chlodovalde, troisième fils de Chlodomère, l'un des héritiers de Clovis. Ce jeune prince, selon les historiens du temps, ayant pu échapper aux poignards de ses oncles Childebert et Chlota-

caire, qui avaient assassiné ses deux frères Théodovalde et Gontaire, se réfugia, en 533, dans un couvent de moines au village de Nogent-sur-Seine, près Paris. Étant mort en grande réputation de sainteté dans ce lieu de retraite, il lui laissa son nom, dont par suite on a fait celui de Saint-Cloud.

M. d'Hervart propriétaire de St-Cloud.

M. d'Hervart, qui, sous la minorité de Louis XIV, en 1649, était contrôleur général des finances, avait acheté à Saint-Cloud plusieurs propriétés différentes, dont la réunion a par suite formé l'ensemble général du château et des jardins tels qu'on les voit aujourd'hui.

Ces propriétés sont :

Hôtel de Gondi.

1° Une maison de plaisance qui appartenait à la famille Gondi; elle était célèbre par sa disposition dans le goût italien que la reine Catherine de Médicis, avec sa cour, avait apporté en France, par l'agrément de ses eaux, par la beauté de ses jardins et plus encore par la mort du roi Henri III, qui, le 1er août 1589, y fut assassiné par le moine dominicain Jacques Clément, lorsque ce souverain, de concert avec le roi de Navarre Henri IV, son beau-frère, se disposait, pendant la guerre de la Ligue, à faire le siége de Paris;

Hôtel d'Aulnay.

2° Un hôtel qui avait été possédé par la reine Catherine de Médicis; on l'appelait l'hôtel d'Aulnay. Cette princesse, l'ayant acheté en 1572 de Jean Rovilles, l'avait donné à Jérôme de Gondi, son écuyer;

Maison du surintendant Fouquet.

3° Une maison de plaisance qui avait appartenu au surintendant Fouquet;

Maison Monnerot, Languet, Banze, St-Martin, Dlle Dutillet.

4° Plusieurs autres propriétés antiques acquises des sieurs Monnerot, Languet, Banze, Saint-Martin et demoiselle Dutillet.

Saint-Cloud acheté

Le cardinal Mazarin, dans les derniers temps de son mi-

nistère, voulant acquérir pour Monsieur, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, une maison de plaisance dans les environs de la capitale, acheta, de M. d'Hervart, le château de Saint-Cloud. Le contrat de vente est du 8 octobre 1658.

par le cardinal Mazarin pour Monsieur, frère de Louis XIV.

Par suite de cette acquisition les princes de la maison d'Orléans, après Monsieur, frère de Louis XIV, sont restés possesseurs, à titre patrimonial, de Saint-Cloud jusqu'au 15 février 1785, époque à laquelle la reine Marie-Antoinette l'acheta de Louis-Philippe d'Orléans, grand-père du roi régnant.

Possession des princes de la maison d'Orléans.

Il nous serait difficile d'indiquer aujourd'hui d'une manière précise et certaine ce que pouvait être la maison du contrôleur d'Hervart lorsque Monsieur, frère unique de Louis XIV, en fit sa résidence de campagne; car, à l'exception de la vue gravée que nous avons copiée et que nous présentons telle que l'un de nos amis nous l'a donnée, aucun plan, aucun indice n'ont pu être retrouvés pour donner une juste idée de l'état des choses à cette époque. Cependant, d'après les traces de plusieurs constructions anciennes conservées dans les soute rrains et quelques vieilles murailles découvertes en différents endroits du château, il y a lieu d'assurer que le prince, sans avoir jamais voulu élever un palais nouveau, a fait construire sur les fondations qui existaient et presque dans les limites de la maison d'Hervart, la résidence qu'il a habitée jusqu'à la fin de ses jours.

L'irrégularité des constructions que l'on fit alors, la distribution embarrassée des appartements et surtout la disproportion choquante que l'on remarque dans les différentes parties de l'habitation, démontrent assez qu'à Saint-Cloud, ainsi qu'il a été souvent fait ailleurs, on a pris les choses dans l'état où elles se sont trouvées. Les exigences, les be-

Disposition vicieuse de l'ancienne habitation.

soins du moment ont motivé les travaux que l'on a successivement exécutés; on a bâti au jour le jour, on a cherché à conserver ce qui existait et ce dont on pouvait garder l'usage, sans jamais prévoir les conséquences qui devaient s'ensuivre; enfin, construisant ainsi chaque chose l'une après l'autre dans une disposition mal choisie, sur des données mal définies, sur des bases vicieuses, on est arrivé à faire insensiblement un vaste édifice entièrement neuf, mais irrégulier, incommode, de mauvais goût, sans grâce au dehors et peu convenable au dedans.

Constructions faites par Monsieur, frère de Louis XIV.

Nous aurons plus tard à faire connaître, lorsque nous parlerons des constructions et des améliorations qui ont été ajoutées au château de Monsieur, les inconvénients et les défauts de cette habitation qui, dans la plus magnifique et la plus riante de toutes les situations, aurait indubitablement, avec l'assistance des talents qui y furent employés, été le modèle des maisons de plaisance, si, après avoir sagement arrêté un bon programme, on avait indiqué à l'avance d'une manière nette ce dont la maison du premier prince du sang royal devait être composée.

Girard, Lepaute, Jules Hardouin, Mansart, architectes.

Girard, Lepaute, Jules Hardouin, Mansart ont été appelés, probablement l'un après l'autre, à diriger les différents travaux qui ont été exécutés au château de Saint-Cloud pour en faire l'habitation du frère de Louis XIV.

Pierre Mignart, peintre.

Pierre Mignart, que l'on appelait Mignart de Rome, à son retour d'Italie où il avait vécu vingt-deux ans, a fait, en rivalité avec Lebrun qui décorait alors les belles salles et la grande galerie de Versailles, les peintures de la galerie d'Apollon, celle du salon de Mars et du salon de Diane; Le Nôtre, dans le même temps, a fait la disposition et la plantation du parc et des jardins.

Nous n'entreprendrons pas d'assigner à chacun de ces hommes habiles la part que l'un ou l'autre aurait eue dans la composition ou l'exécution de ce grand ouvrage, qui, comme nous l'avons remarqué, se faisait au jour le jour, sans détermination fixe, et l'on pourrait presque dire sans plan architectural. Cependant, si l'on trouve dans la distribution des appartements et dans l'ordonnance extérieure de l'édifice de nombreuses fautes de proportion et plusieurs incohérences choquantes, il faudra, après avoir examiné avec attention, et après avoir remarqué la bonne disposition générale des alentours du château, le bel arrangement des jardins, ainsi que les nombreux détails particuliers qui en augmentent le charme, reconnaître l'habileté de Le Nôtre et les talents de Lepaute. Cet architecte, qui a fait la magnifique cascade en vue de la Seine, dans les bas jardins, au-dessous du bassin des Carpes, et qui l'a placée de côté dans une direction presque isolée, indépendante de l'habitation, semble avoir pensé, en faisant un arrangement aussi peu régulier, qu'un jour le plan général de l'édifice, qu'il trouvait vicieux, pourrait être changé, et que la riche cascade, dont la composition tout entière lui appartient, deviendrait l'axe principal du palais qu'il eût été convenable d'élever.

La grande cascade, ouvrage de Lepaute.

En effet il suffit de remarquer le site, la nature du sol et la disposition générale des lieux pour rester persuadé que des considérations particulières ou des circonstances que l'on ne saurait expliquer auront probalement entraîné à prendre le parti de restauration et de mauvais arrangement auquel on s'est déterminé. Nous avons donc lieu de croire que Lepaute, s'il eût été libre de sa pensée, aurait sans doute laissé de côté tous les bâtiments irréguliers de l'ancienne de-

meure des Gondi, et que, complétant le plan général indiqué par la disposition de la cascade qu'il a bâtie, cet architecte habile aurait certainement élevé dans un lieu aussi favorable une habitation charmante, digne de la haute destination qui lui était donnée.

Philippe d'Orléans, régent de France.

Philippe d'Orléans, qui fut régent de France pendant la minorité de Louis XV, a succédé, dans l'habitation de Saint-Cloud, à son père, qui était le frère unique de Louis XIV; sa possession date du 14 mars 1701 au 2 novembre 1723. Ce prince, qui trouvait au milieu de l'agitation des affaires les moyens de cultiver les beaux-arts et quelquefois les sciences d'agrément, s'est fort peu occupé de bâtiments et de l'architecture; il n'a rien ajouté en constructions neuves à la résidence de Saint-Cloud dans laquelle, pendant les vingt-deux années qu'il en a conservé la jouissance, il n'a jamais fait de très longs séjours. Il s'est contenté d'entretenir d'une manière convenable la magnificence des jardins et des eaux ainsi que la richesse des appartements de cette belle habitation dans laquelle son père tenait une cour brillante.

Louis d'Orléans, fils du régent.

Louis, duc d'Orléans, fils du régent, ayant perdu, en 1726, trois ans après la mort de son père, sa femme, la jeune princesse de Baden, qu'il aimait passionnément, se retira dans le couvent des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève à Paris, où il mourut le 10 février 1753. Il a fort peu résidé au château de Saint-Cloud, il n'a ordonné dans les bâtiments aucun changement, aucune amélioration notable. Détaché des jouissances du monde il a passé la plus grande partie de sa vie dans la retraite du cloître, en pratiquant les vertus chrétiennes, et cultivant les sciences théologiques qui étaient ses principales occupations. Il a fait entretenir, sans luxe et sans recherche, le château de Saint-Cloud ainsi que toutes ses

autres propriétés, dont les revenus étaient en grande partie employés au soulagement des pauvres.

Louis-Philippe d'Orléans, petit-fils du régent.

Louis-Philippe, fils de Louis d'Orléans et petit-fils du régent, a été mis en possession du château de Saint-Cloud longtemps avant la mort de son père; il en a joui jusqu'au 15 février 1783, sans y avoir également ajouté aucune construction marquante. Ce prince, qui avait fait distribuer et presque bâtir en entier le château du Raincy, près Paris, et celui de Saint-Assise, sur les bords de la Seine, entre Corbeil et Melun, a souvent préféré au brillant éclat de l'habitation de Monsieur et à la belle disposition de ses magnifiques jardins la modeste apparence et la simplicité agreste de ces deux maisons dans lesquelles il vivait sans faste et sans éclat.

La reine Marie-Antoinette.

Mique, architecte.

La reine Marie-Antoinette ayant fait, comme nous l'avons dit, acquisition du château de Saint-Cloud, le 15 février 1785, chargea M. Mique, son architecte, de mettre en état et d'approprier à ses besoins ainsi qu'à ses goûts cette agréable demeure. Toutes les distributions intérieures de l'habitation ont été changées; les décorations des appartements, à l'exception de la galerie, des salons de Mars et de Diane, ont été refaites; on a construit une chapelle neuve dans la partie qui double l'aile droite de la cour, vers son extrémité, du côté du jardin d'Apollon. On a fait de l'emplacement de l'ancienne chapelle, à la suite du vestibule du milieu, l'escalier d'honneur des grands appartements. Pour construire l'escalier que l'on nomme encore l'escalier de la Reine, on a doublé la partie de l'aile gauche au-delà de l'avant-corps du côté du bassin du fer à cheval jusqu'à sa jonction avec l'aile du couchant. Le bâtiment du milieu, au fond de la cour, a été également doublé du

Travaux faits par les ordres de la reine Marie-Antoinette.

côté de l'orangerie en supprimant les fossés entre le château et les parterres; ces différents ouvrages, exécutés avec une grande promptitude, n'ont cependant pu être entièrement terminés au gré des désirs de la reine avant les troubles qui mirent fin à ses jouissances et à ses jours.

Remarques sur les ouvrages de St-Cloud qui ont amené le goût et les besoins du bien-être.

Avant de rappeler encore les années funestes qui suivirent la mort du roi Louis XVI, et de parler ici, comme nous avons dû le faire ailleurs, des désastres, des désordres que le château de Saint-Cloud, ainsi que toutes les autres résidences de la couronne, a subis pendant ces temps de déplorable mémoire, qu'il nous soit permis de suspendre un instant nos récits pour faire remarquer que c'est à dater des arrangements et de l'ameublement ordonnés par la reine Marie-Antoinette, à Saint-Cloud, que le besoin du mieux, cet amour du bien-être, cette recherche du perfectionnement dans les habitations comme en toutes choses, semble avoir pris naissance. C'est à l'époque où, dans une cour brillante de jeunesse et d'espoir, les sciences et les arts étaient admis au partage de toutes les grâces; c'est lorsque l'Angleterre, dont on cherchait déjà à imiter l'industrie, nous avait donné ses jardins et quelques-uns de ses usages, ainsi qu'il a été dit à l'article du Petit-Trianon, que l'on commença à croire que les rangs étaient abaissés et les distinctions abolies. Le goût du perfectionnement, l'ambition du mieux pénétrèrent, après les travaux de Saint-Cloud, dans tous les esprits, s'étendirent dans toutes les classes et devinrent la préoccupation générale. Tout bientôt chez nous fut mis à l'anglaise, en copiant les Anglais qui précédemment avaient plus d'une fois su tirer parti de nos découvertes, nous voulûmes surpasser nos modèles. On vit peupler de chaumières rustiques les jardins plantés pittoresquement

aux alentours des maisons de campagne, et bientôt, pour former un singulier contraste qui aurait dû paraître ridicule, on décora les intérieurs de ces cabanes avec la recherche et le luxe des palais. Toute futile qu'a pu paraître la bizarrerie d'un rapprochement qui avait pour but de réunir sous le même toit, on pourrait presque dire sous la même écorce, la rusticité grossière et l'irrégularité désordonnée des campagnes avec les profusions éclatantes du luxe et de l'opulence des palais, elle a, dit-on, donné naissance à des conséquences infinies. Plusieurs ont considéré ce jeu des imaginations oisives, non comme un progrès de l'art, mais comme un écart funeste, comme l'un des symptômes précurseurs des idées d'égalité qui ont amené les désordres et la confusion des derniers temps. On a cru que la reine en quittant, soit à Trianon, soit à Saint-Cloud, pendant le petit nombre de voyages qu'elle y fit, l'apparat de la majesté royale de Versailles, en prenant dans ces deux maisons de petite apparence les usages et quelquefois les costumes de la ville, en faisant décorer et meubler les appartements de son palais en toiles peintes des manufactures de France et particulièrement de celle de Jouy, cette souveraine, qui semblait ainsi prendre les habitudes et les mœurs bourgeoises, avait donné le dangereux exemple d'un oubli des convenances et d'un relâchement d'où est née après tant de changements la subversion entière de l'ordre social.

Nous n'entreprendrons pas de démontrer quelle a pu être dans les arts l'influence des ouvrages exécutés à Saint-Cloud par les ordres de la reine, et encore moins de présager le degré de progrès ou les conséquences de l'immense mouvement dans lequel, à la suite des grands événements du siècle

passé, la civilisation entière s'est trouvée entraînée. Un sujet de cette importance ne saurait être traité par nous; il exigerait des recherches et des considérations auxquelles il nous serait impossible d'atteindre. Nous resterons donc dans les limites du travail qui nous est demandé, et, revenant à la description des ouvrages successivement exécutés dans les maisons royales, nous remarquerons qu'à Saint-Cloud, comme en tout autre lieu, les beaux-arts, et surtout l'architecture, ont dû subir l'influence des mœurs et des événements du temps; soumis impérativement aux goûts et aux vicissitudes de chaque époque, ils ont été en maintes circonstances plus d'une fois contraints de faire oubli ou sacrifice des préceptes par lesquels ils sont habituellement régis. On les a vus en différents lieux chercher hors des bonnes doctrines, hors des principes consacrés, les moyens de satisfaire à des besoins peu réfléchis, à des désirs immodérés ou à des caprices absurdes. Souvent égarés ou détournés dans leur marche, ils se sont jetés dans les travers de la singularité; ils ont parcouru au hasard et sans méthode l'espace vague et infini des innovations ou des perfectionnements. Enfin, après de mauvais succès, après de pénibles efforts pour trouver le bien et le beau, ils ont plus d'une fois outrepassé l'un sans être parvenus à rencontrer l'autre.

L'architecture qui, au milieu de cette grande tourmente, s'est trouvée spécialement chargée de donner aux habitations le bien-être devenu le principal besoin de la société entière, n'a pas toujours atteint le but qui lui était indiqué. Se trompant quelquefois dans l'objet de son programme, elle a cru aller au bien en courant après le mieux; elle a poursuivi une séduisante chimère qui, comme toutes illu-

sions vaines et trompeuses, disparaissait en l'approchant. On peut cependant remarquer qu'elle a fréquemment pris part aux nombreuses découvertes et aux améliorations dont le siècle fait gloire; mais tantôt secondée, tantôt dominée par l'industrie devenue sa rivale, elle s'est souvent vue entraîner à des sacrifices, à des concessions qui n'ont pu être accordées qu'aux dépens de l'ordonnance, de la régularité et du bon goût.

Cependant si, comme nous avons dû le remarquer, l'architecture, dans l'agitation de l'époque où nous sommes, a fait comparativement avec d'autre temps des pertes ou des fautes importantes, il convient néanmoins de reconnaître que, partout où le bon jugement et la saine raison ont pu conserver le pouvoir et régler la proportion des mesures à garder, un grand nombre de bons ouvrages, justement admirés, a démontré d'une manière éclatante qu'en architecture, en art, ainsi qu'en toute autre chose, ce n'est qu'après une longue suite de recherches et d'essais pénibles, après des fautes ou des erreurs inévitables, lorsque la fougue et l'ardeur des ambitions a pu se calmer, que dans un accord commun, forte des secours de l'expérience, guidée par les lumières de la science, secondée par l'industrie et constamment en garde contre les illusions trompeuses de la vaine gloire, l'architecture aura pu arriver au but qui lui est prescrit et présenter des ouvrages dignes d'être remarqués.

Nous pourrions peut-être, sans aller chercher hors des palais de la couronne, citer plusieurs exemples dans lesquels l'architecture, sous l'inspiration d'une sagesse rare, a montré qu'en satisfaisant aux besoins et aux exigences du bien-être elle savait encore conserver l'ordonnance, la régularité, le bon goût et les préceptes qui la distinguent. Mais laissant à

d'autres, plus capables et moins prévenus que nous, les soins et le droit de porter un jugement sur ces différents ouvrages, nous continuerons l'explication de ceux qui, successivement exécutés après la possession de la reine Marie-Antoinette, ont contribué à rendre cette résidence royale aussi commode qu'agréable.

Arrêté de la Convention nationale relatif aux château et jardin de Saint-Cloud.

Après la mort de Louis XVI, lorsque l'on mit en vente toutes les propriétés de la couronne, la Convention nationale déclara, par un arrêté du 16 floréal an II (5 mai 1794), que le château de Saint-Cloud, ses parcs et ses jardins seraient réservés comme lieu d'agrément pour les plaisirs et la promenade des citoyens de la capitale. Par suite de cet arrêté le château démeublé resta sans être entretenu. On prit quelque soin des eaux ainsi que des jardins, et lorsque le premier consul, en 1801, voulut en faire sa résidence d'été, il fallut encore une fois réparer, changer et distribuer presque entièrement à neuf tous les intérieurs de l'habitation.

Le général Bonaparte, premier Consul.

C'est alors que, pendant l'hiver de 1801 et le printemps de 1802, le général Bonaparte, devenu premier consul, fit exécuter avec la plus grande promptitude les travaux nécessaires au rétablissement et à la mise en état de cette demeure royale, dans laquelle, le 18 brumaire (10 novembre 1799), le conseil des Cinq-Cents et celui des Anciens, convoqués extraordinairement, l'avaient nommé premier consul après l'abolition du Directoire.

Second rétablissement de Saint-Cloud.

Lorsque l'on entreprit ce travail dont la dépense totale s'est élevée à trois millions cent quarante-un mille francs, les mœurs et les habitudes n'étaient plus celles de l'époque précédente; toutes les dispositions intérieures ordonnées par la reine Marie-Antoinette ne pouvaient guère convenir au

capitaine à qui la France, fatiguée de désastres, avait remis le soin et la garde de ses destinées. On détruisit les distributions devenues inutiles et hors d'usage, un grand nombre de petites subdivisions disparut. Mais les grands appartements, celui du roi et de la reine, le salon de Mars, la galerie d'Apollon et le salon de Diane, ont été conservés et réparés. On a rendu autant que possible les pièces plus grandes et les communications plus faciles, sans changer le plan général et l'ordonnance extérieure de l'édifice.

Le corps de bâtiment principal sur la cour d'honneur a été affecté, avec le salon de Mars, la galerie d'Apollon et le salon de Diane qui précède la chapelle, à la représentation et à la réception. Les salles sur les parterres de l'Orangerie sont devenues l'appartement de travail du premier consul. Le cabinet du conseil était au centre. L'extrémité vers l'entrée du côté nord communiquait à l'Orangerie, au bout de laquelle se trouvait la salle de spectacle, et celle au midi tenait au salon de famille de plain-pied avec l'avenue des marronniers, au-dessus de la cascade de Goulottes. Le corps de logis au midi, formant l'aile gauche de la grande cour, devint l'appartement d'habitation pour le premier consul, sa famille et son service personnel ; les autres parties du palais ont été divisées et distribuées en un grand nombre de logements pour la suite, avec des abords et des communications faciles.

Appartement de représentation.

Appartement de travail.

Appartement d'habitation.

Logement de dépendance.

On a construit à l'extrémité de l'Orangerie, vers l'ouest, une petite salle de spectacle en remplacement de celle qui avait été bâtie au temps de Louis-Philippe, grand-père du roi régnant; elle fut démolie en 1803, afin de dégager les bâtiments et d'ouvrir un chemin qui conduisait directement de Saint-Cloud à Malmaison.

Salle de spectacle.

L'arrêté de la Convention nationale qui protégea le château, le parc et les jardins de Saint-Cloud, n'avait pas empêché de vendre, dans les années 1793 et celles suivantes, toutes les maisons, tous les terrains dont l'acquisition, pendant ces temps de trouble, fut demandée. Plusieurs ont été rachetées, telles que la maison Fallot et les Ursulines, où l'on a bâti l'hôtel des Pages, la maison Serp et des Lazaristes, dont on fait une écurie neuve; le jardin fleuriste à Sèvres et la maison Brancas. Le premier consul fit également racheter, dans les premiers temps de sa résidence, le jardin et le petit pavillon de la laiterie qui borde l'extrémité nord-ouest du parc au sommet de Montretout, et dont le représentant Chiappe, son compatriote, était devenu propriétaire.

Rachat des dépendances vendues.
Maison Fallot.
La laiterie.
Maison Serp.
Le fleuriste.
Hôtel Brancas.

Le pavillon, dit de Breteuil, que le bailli de Breteuil, chancelier du grand-père du roi régnant, avait fait construire dans la plus belle vue et la plus agréable partie du parc du côté de Sèvres, a été l'objet d'une transaction particulière avec le baron de Breteuil, qui, rentré en France après une longue émigration, reçut en 1804, pour prix des constructions de ce pavillon et pour l'usufruit de l'hôtel de Breteuil à Paris, une rente viagère de dix-huit mille francs, dont douze mille reversibles sur la tête de madame de Matignon, sa fille. Le pavillon de Breteuil ayant été restauré, décoré et meublé, fut appelé ensuite le pavillon d'Italie, lorsqu'après la réunion de la république Cisalpine à l'empire français Napoléon voulut donner cette petite maison au ministre Marescalchi, qui ne l'habita jamais.

Pavillon de Breteuil.

Tous les bâtiments qui composent les dépendances du château le long de l'avenue d'arrivée, ainsi que les écuries hautes, les écuries basses, les remises et les maisons accessoires, ont été rétablis et mis en état d'être convenablement habités.

Rétablissement des dépendances.

Pavillon de Valois.

Le bâtiment que l'on nommait le pavillon de Valois, à droite de l'avant-cour, a été occupé au rez-de-chaussée par le service de la cuisine avec ses dépendances; les autres parties supérieures de ce corps de logis ont été disposées pour le secrétaire d'Etat et ses bureaux.

Manége couvert. Abreuvoir.

On a construit à neuf sur les terrains, au-dessous des écuries basses, près le bassin des carpes, un manége couvert pour exercer les chevaux, et un abreuvoir.

Lanterne de Démosthènes.

Un simulacre en terre cuite, représentant, dans l'exacte proportion de l'original, le petit édifice antique en marbre que l'on voit encore au-dessous de l'Acropolis à Athènes, connu sous le nom de la lanterne de Démosthènes, avait été admiré parmi les nombreux produits de l'industrie française qui furent exposés au Louvre dans l'année 1800. Le jury de jugement avait accordé aux sieurs Trabuchi, frères, poêliers-fumistes, auteurs de l'ouvrage, une médaille d'argent, et le ministre de l'intérieur Chaptal ayant fait hommage de ce petit monument au premier consul, il a été transporté dans les jardins de Saint-Cloud et placé en face du château, du côté du midi, sur la plate-forme du point le plus élevé du parc, vers la Seine; il y figurait un phare dont la lumière, régulièrement entretenue chaque soir, annonçait pendant la nuit, à l'ouest de la capitale, sur une grande étendue de pays, la présence du chef de l'Etat dans la résidence de Saint-Cloud.

Eaux, parcs et jardins.

Les jardins et les eaux, que toutefois on n'a pas cessé de bien entretenir, n'ont reçu aucun accroissement notable pendant la durée du consulat et de l'empire. Cependant il a été fait plusieurs recherches sur les sols environnants pour augmenter le volume des eaux, et des améliorations dans les conduites qui les amènent, ont eu lieu. On a entrepris quel-

ques curages dans les étangs de Ville-d'Avray et dans les rigoles qui les alimentent. On a fait une clôture en palis, longeant la route qui conduit de Saint-Cloud à Ville-d'Avray, afin de fermer et de séparer les jardins du grand parc de ceux restés publics et toujours ouverts par la traversée du chemin.

Le premier consul, après avoir fait rétablir, distribuer et meubler avec richesse le château de Saint-Cloud, cessa d'habiter la Malmaison, qui jusqu'alors avait été sa maison de campagne ordinaire; mais qui en aucune façon ne pouvait plus être suffisante. Puis, étant devenu empereur, la demeure de Marie-Antoinette avec toutes ses améliorations, tous ses accroissements parut bientôt trop étroite et insuffisante pour la grandeur du souverain dont la puissance s'étendait des bords du Rhin à Cadix, et d'Amsterdam à Naples. C'est alors qu'après avoir conçu divers projets, après avoir fait quelques tentatives pour agrandir cette résidence, dont la belle position et le bon air lui étaient agréables, après avoir eu la pensée de bâtir à Lyon, centre alors de l'empire, un vaste palais impérial entièrement neuf et selon ses goûts, il se détermina à construire à Paris et fit commencer les fondations de l'immense édifice qui, sur le rampant de la montagne de Chaillot, en face de l'Ecole militaire, aux portes de la capitale, aurait été le palais du roi de Rome.

L'insuffisance du château de St-Cloud fait naître la pensée de bâtir un palais neuf à Chaillot.

Louis XVIII, rappelé d'Hartewel par les puissances alliées deux fois victorieuses de Napoléon dans les plaines de Champagne et à Waterloo, vint habiter le palais de Saint-Cloud pour la première fois le 18 juin 1817, après le départ du général Blücher, qui, pendant la seconde occupation de Paris, s'était logé dans le palais avec son état-major et sa

Louis XVIII.

suite; quelques dégâts et quelques détériorations auxquels le séjour de ces étrangers avait donné lieu ont été réparés. Les intérieurs du château ont été repeints, nettoyés et remeublés; mais on n'a fait aucune construction nouvelle pendant toute la durée du règne de ce souverain qui n'a pas souvent habité la résidence de Saint-Cloud, dont il était peu charmé, et dans laquelle il n'a jamais fait de longs séjours; il aurait préféré, ainsi que nous l'avons dit à l'article de Versailles, le palais de Louis XIV, qui était le lieu de sa naissance, que, dès sa rentrée en France en 1814, il s'était empressé de faire restaurer et qui, sous tous les rapports, semblait mieux convenir à ses goûts.

Charles X.

Charles X, arrivé au trône après son frère Louis XVIII, passa régulièrement dans la résidence de Saint-Cloud les belles saisons des cinq années de son règne; il y avait recouvré la santé en 1814, à la suite d'une maladie longue et grave; il s'y plaisait dans les habitudes d'une vie réglée et dans l'exercice fréquent de la chasse. Quoique ce prince n'ait rien ajouté aux convenances particulières et à la magnificence intérieure du château, qui suffisait à ses besoins, cependant il y a lieu de croire qu'il avait eu plusieurs fois intention de l'embellir et d'en augmenter l'étendue en ajoutant des constructions nouvelles à ses dépendances; car, pendant la courte durée de sa puissance, il a fait élever, sur l'emplacement de la maison des pages et sur celui du couvent des Ursulines, un grand bâtiment qui sert de commun pour les employés des différents services de la maison. Les ingénieurs militaires de la garde royale ont bâti d'après ses ordres la caserne des gardes-du-corps dans les jardins du bas parc, au-dessous de l'avenue d'arrivée, après le pavillon de gauche de l'ancienne grille d'entrée. Plusieurs projets d'a-

Constructions faites par les ordres de Charles X.

Grand commun.

Caserne des gardes-du-corps.

Projet pour embellir les jardins.

mélioration lui ont été présentés pour embellir les jardins, augmenter le volume des eaux et enrichir les alentours de l'habitation. Les deux piédestaux qui forment des guérites, en avant de la cour d'honneur, ont été décorés de deux statues colossales en pierre, qui représentent la Seine et l'Oise; ces deux ouvrages sont de la main, le premier de M. Mallet et le second de M. Nantenil.

Statues sur les guérites de la cour d'honneur.

On a élargi et rendu plus praticable le chemin de la carrière, derrière l'Orangerie. On a planté et formé sur toute l'étendue de la montagne de Montretout, dans la plus belle vue et la plus agréable exposition du monde, un jardin magnifique qui était spécialement destiné à la promenade et aux exercices du jeune duc de Bordeaux; on lui avait donné, après la guerre d'Espagne, le nom de Trocadero.

Chemin de la carrière.

Jardin du Trocadero.

Un petit pont suspendu, en fil de fer, conduit du second étage de l'aile droite du château au-dessus de la pièce d'arrivée du grand escalier, de plain-pied avec la partie basse de cette agréable promenade.

Pont suspendu en fil de fer.

Le nouveau pont de Sèvres, commencé en 1808 sous le règne de Napoléon, n'était pas praticable encore en 1814. Les constructions, restées suspendues après la première invasion, avaient été reprises, continuées et presque achevées pendant les Cent-Jours; mais à la seconde invasion, en 1815, ayant été intercepté et coupé pour la défense de la capitale, il n'a pu être entièrement terminé qu'en 1820.

Nouveau pont de Sevres.

La route de Versailles à Paris ayant été changée selon la nouvelle disposition du pont et dirigée à travers l'extrémité du parc de ce côté, la portion de terrain restant au-delà du chemin, d'environ un arpent, a été abandonnée à l'Etat sans réserve, avec les plantations qui avaient été faites aux dépens de la couronne.

Terrain abandonné a la commune de Sèvres.

La grille qui ferme le parc sur la route, avec les deux pavillons dont elle est ornée, avait été commencée en 1820, sous le règne de Louis XVIII; elle a été entièrement terminée sous celui de Charles X, en 1825. Nouvelle grille du parc.

Lorsque le roi Charles X abandonna Saint-Cloud, le 30 juillet 1830 pour se retirer à Trianon et de là à Rambouillet, le château resta fermé; on fit de la caserne des gardes-du-corps un hôpital pour les blessés des journées de juillet. Aucun dégât, aucun désordre marquant n'a été commis dans les intérieurs de l'habitation à la suite de ce grand événement; rien ne fut dérangé, et les choses seraient restées dans l'état où le roi, en partant, les avait laissées, si, le 18 février 1831, à la suite des dévastations commises dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, une bande de vagabonds sortie de la capitale n'avait violemment exigé, après quelques tentatives de pillage, la suppression, dans les intérieurs des appartements, des signes et des emblèmes de la royauté déchue. Ces dégâts, qui ne furent que des inutiles essais de troubles, ayant été promptement arrêtés, tout par suite fut complétement réparé, et le roi Louis-Philippe, rentrant dans le palais de Saint-Cloud, qui avait été celui de ses pères, le retrouva, non tel que ses souvenirs d'enfance le lui ont souvent retracé, mais en bon état d'habitation, fraîchement décoré, et meublé avec une sorte d'élégance; enfin, à peu de chose près, tel qu'après la possession de la reine Marie-Antoinette l'empereur Napoléon l'avait distribué et décoré. Départ du roi Charles X. Journée du 18 février 1831.

Le 27 mars 1832, le roi Louis-Philippe vint s'établir à Saint-Cloud avec sa famille. L'habitation lui parut mal distribuée; il fut difficile de trouver pour chacun les arrangements et les logements nécessaires. Ayant cherché les moyens Le roi Louis-Philippe habite Saint-Cloud.

d'améliorer les choses, on s'occupait de projets lorsque, le
Journées des 5 et 6 juin 1832. 5 juin au soir, au sortir du dîner, on apprit qu'un mouvement insurrectionnel, dont l'enterrement du général Lamarque avait été l'absurde prétexte, venait d'éclater dans Paris. Le roi, sans hésiter, partit aussitôt, se présenta aux factieux à la tête de la garde nationale suivie de la troupe de ligne, et bientôt, la sédition étant réprimée, tout rentra dans l'ordre. Le 7 il put revenir à Saint-Cloud pour y re-
Ouvrages faits par le roi Louis-Philippe. prendre et donner suite aux projets d'achèvement, d'amélioration et de perfectionnement que les factieux, contenus cette fois et d'autres encore beaucoup moins par la violence et la force que par la sagesse et la modération, n'avaient pu parvenir à interrompre.

Les Tuileries. Déjà les premiers ouvrages pour arranger et terminer le palais des Tuileries avaient rendu cette vaste résidence royale plus digne et plus convenable. Les dispositions et les recherches nécessaires pour restaurer les anciens appar-
Fontainebleau. tements de Fontainebleau étaient faites, on avait mis la main à l'œuvre, et des artistes habiles avaient été chargés de faire revivre, dans cette antique demeure de la monarchie française, les belles peintures dont le Primatice et un grand nombre d'autres hommes non moins célèbres l'avaient ornée. On aurait de suite entrepris les arrangements et les embellissements de Saint-Cloud si le travail des galeries histori-
Versailles. ques du palais de Versailles déjà commencées à cette époque, et la somme des dépenses auxquelles cette grande entreprise devait donner lieu, n'avaient obligé de retarder et de ne pas ordonner en même temps des dépenses pour des arrangements de distribution intérieure qui, dans l'état où l'on avait
Saint-Cloud. trouvé la demeure de Saint-Cloud, semblaient avoir pour objet beaucoup moins la représentation et la dignité de la

couronne que les convenances particulières du roi et de sa famille. Il fallut donc ajourner l'exécution des projets qui étaient déjà arrêtés, et c'est seulement à la suite de plusieurs voyages, après avoir reconnu l'urgente nécessité d'améliorer et de rendre l'habitation plus convenable, que le roi a fait successivement entreprendre les ouvrages ci-après.

Rez-de-chaussée de l'aile au midi de la cour d'honneur.

Appartement de S. A. R. Madame, sœur du roi.

Appartement des princesses.

La distribution de tout le rez-de-chaussée de l'aile gauche du château, dont Madame, sœur du roi, occupe l'extrémité, formant pavillon au-devant sur la cour d'honneur, a été entièrement changée et rendue plus commode; elle est disposée de manière à former, outre celui de Madame qui a été beaucoup amélioré, deux appartements complets pour les princesses de la famille royale.

Rez-de-chaussée de l'aile de la chapelle.

Le rez-de-chaussée de l'autre aile, du côté de la chapelle, au-dessous de la galerie d'Apollon, a été également distribué sur un plan nouveau; on a transféré dans cette partie du bâtiment le service militaire, les contrôles, les pièces et les salles d'attente pour les arrivants du dehors; enfin tout ce qui, confondu avec l'habitation, occupait une très grande partie de l'aile principale sous l'appartement de réception.

Grand appartement de réception.

Les trois salles au premier qui, entre le salon de Mars et l'escalier de la reine, composent le grand appartement, n'étaient plus, comme au temps de Monsieur, frère de Louis XIV, enrichies des peintures de Mignard, semblables à celles que l'on admire encore dans le salon de Mars, dans la galerie et dans le salon de Diane. Napoléon avait fait peindre et décorer les plafonds de ces trois pièces; elles étaient enrichies de magnifiques étoffes de soie des fabriques de Lyon. Les meubles tirés de Paris et de la manufacture royale de Sèvres n'étaient plus ceux de l'époque où le château fut bâti. Quelques-uns, du temps de la possession

de la reine Marie-Antoinette, rappelaient des usages, des goûts et des besoins d'un autre règne; enfin la totalité des salles qui composent l'appartement de réception portait dans son ensemble général et dans ses détails l'empreinte marquée de trois époques entièrement différentes. Cette discordance, peu remarquée par ceux qui dans le mouvement où sont aujourd'hui les esprits et dans l'effervescence du temps l'auraient volontiers regardée comme le résultat d'un progrès, choqua le roi, dont l'excellent jugement et dont l'œil exercé supportaient difficilement dans la même division de logis, on pourrait presque dire dans le même objet, une disparité de choses inconvenablement rapprochées, sans harmonie et sans ordre. Il fit changer l'ameublement de la reine, raccorder la décoration de Napoléon avec les plafonds de Mignard, et substituer aux tentures ainsi qu'aux étoffes brochées de Lyon une suite complète de tapisseries de la manufacture des Gobelins, représentant les beaux tableaux que Rubens avait exécutés pour la galerie du Luxembourg. Un salon richement décoré et rempli de livres, éclairé par le haut, derrière le salon du milieu, communique aux salles des appartements sur la face de l'Orangerie, et donne, de ce côté, une sortie directe des grands appartements sur les parterres.

Tentures et tapisseries de la manufacture des Gobelins.

L'appartement du roi et de la reine a reçu peu de changements; la décoration et l'ameublement des pièces qui le composent sont restés en harmonie complète, et, à peu de choses près, tels que Napoléon les avait laissés. Quelques dégagements nécessaires ont été ajoutés à ceux existants, de manière à rendre cette partie de l'habitation aussi commode qu'agréable.

Appartement du roi et de la reine.

Les autres parties du palais, depuis le rez-de-chaussée jusqu'aux derniers étages, ont également reçu plusieurs amélio-

Distributions nouvelles.

rations importantes, soit dans la disposition des logements et des appartements à donner, soit dans l'arrangement particulier des subdivisions qui en dépendent. On a fait, outre un grand nombre de calorifères, de poêles et de conduits de chaleur, pour assainir et maintenir l'habitation dans une température toujours égale, plusieurs distributions utiles et des escaliers commodes pour faciliter et rendre inaperçus les services intérieurs du palais. Les dépendances, dans les bâtiments au dehors du palais, ont également reçu divers changements importants et des améliorations utiles pour loger convenablement tous les services de la maison.

Quoique le roi Louis-Philippe n'ait pu jusqu'ici parvenir à faire exécuter tous les ouvrages dont son ardent amour de conservation et de perfectionnement aurait voulu enrichir la résidence de Saint-Cloud, quoique la nécessité de mettre des bornes aux dépenses que les bâtiments de la couronne exigent, l'aient en quelque sorte contraint de renoncer aux projets étendus dont il a souvent pris plaisir à s'entretenir, on ne peut s'empêcher de reconnaître, en parcourant aujourd'hui cette agréable demeure, que, comme toutes les autres résidences royales, celle de Saint-Cloud a eu jusqu'ici une grande part dans les bienfaits du souverain que la Providence a spécialement choisi pour finir, réparer et embellir tout.

Améliorations dans les dépendances.

Le roi, en s'occupant du rétablissement et des améliorations intérieures du château de Saint-Cloud, n'a pas négligé, en quelque sens que ce soit, les accessoires qui en dépendent. Il a ordonné de grands travaux pour le perfectionnement du système des eaux. Les étangs de Ville-d'Avray, qui étaient presque entièrement comblés et sans eau, ont été curés avec un grand soin. Les chaussées qui servent de digues

Augmentation de volume des eaux.

Étangs de Ville-d'Avray.

a ces grands réservoirs ont été presque entièrement refaites à neuf. Les rigoles ont été réparées et rétablies, les ramifications perdues ont été retrouvées. La grande cascade, le plus bel ornement des bas jardins, ouvrage de Lepaute, qui depuis longtemps était en ruines, a été en très grande partie reconstruite à neuf et remise dans un état de conservation parfaite. Une nouvelle source d'eau recueillie près de la porte jaune, dans la partie basse du coteau de Garches, a été amenée et réunie à celles qui alimentent le bassin des vingt-quatre jets et les bassins des parterres au-dessous.

Grande cascade.

Source d'eau nouvelle.

Les clôtures du parc, et particulièrement le grand mur de terrasse qui borde le chemin de Saint-Cloud à Sèvres, sur la rive de la Seine, ont été également restaurées dans toute leur étendue, ainsi que les portes et les pavillons des gardes portiers aux différentes entrées du parc. Enfin, partout, soit au dehors, soit au dedans, il faut, dans les différentes parties qui composent le domaine de Saint-Cloud, reconnaître, comme dans toutes les maisons royales, la main habile et le jugement éclairé qui ont dirigé les travaux.

Clôtures du parc.

Maisons de portiers et gardes.

Cependant le parc, les jardins et les parterres, qui, par le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, avaient été spécialement réservés pour la promenade et les plaisirs des citoyens de la capitale, loin de recouvrer aujourd'hui comme en 1800 les dépendances et les portions de terrains qui en ont été détachées, ont encore fait, dans les derniers temps, des pertes nouvelles; car la loi du 2 mars 1832, qui a fixé le nombre et l'étendue des domaines de la couronne, a, contrairement à tout principe de conservation et de bon ordre, distrait et fait mettre en vente l'hôtel et les jardins de Brancas, dont l'étendue totale était de six hectares quatre-vingt-

Dépendances détachées du domaine de Saint-Cloud.

Hôtel Brancas.

deux centiares (environ vingt arpents); cette dépendance, du côté de Sèvres, était l'une des anciennes enclaves que Napoléon avait rachetées.

Plusieurs autres parties qui dépendent également du domaine de Saint-Cloud, et que Napoléon y avait réunies, ont subi les effets de la même incurie et se sont trouvées détachées de l'ensemble général par l'exécution de la loi précitée, sans que, malgré les observations qui ont été faites, on ait pensé aux inconvénients qui devaient s'ensuivre. Tels sont les bâtiments de l'ancienne manufacture de Sèvres, où logeaient anciennement les ouvriers de la fabrique, et que l'empereur avait fait disposer pour y placer un détachement de la garde impériale.

Ancienne manufacture.

Le roi conserve et entretient à grands frais la manufacture des porcelaines de Sèvres, qui, sous le règne de Louis XV, en 1756, a été bâtie par les soins et sous la protection de madame de Pompadour, lorsque cette dame habitait le château de Bellevue. La première fabrique des porcelaines du roi avait été précédemment établie à Vincennes. On a joint à la manufacture de Sèvres un atelier de peinture sur verre, dont l'usage était presque perdu. Les produits nombreux de l'établissement royal de Sèvres, constamment admirés, sont des modèles utiles pour toutes les fabrications de ce genre; ils sont encore des objets précieux et des présents convoités que chaque jour la munificence du roi se plaît à distribuer. On a formé depuis peu dans les vastes salles du premier étage un Musée remarquable qui contient les modèles les plus rares des produits de l'art céramique de tous les temps et de tous les pays.

Nouvelle manufacture des porcelaines.

D'un autre côté l'industrie française, dont la marche et les progrès ne sauraient être expliqués par nous, ayant

Chemin de fer de Paris à Versailles.

conçu et fait exécuter le chemin de fer qui, après avoir traversé souterrainement les hauteurs des Batignolles, conduit de l'extrémité nord-ouest de la capitale au pied de la montagne de Saint-Germain-en-Laye, un autre chemin, branché sur celui-ci au-delà du village d'Annière, a été proposé et autorisé pour aller de Paris à Versailles en traversant le parc de Saint-Cloud vers le milieu, dans sa largeur. L'évaluation des indemnités dues à la couronne par la compagnie chargée de l'entreprise a été portée à la somme de deux cent soixante-dix mille francs; le roi, comptant pour peu les privations et les inconvénients que devaient causer la traversée d'un chemin qui sépare en deux la promenade du parc, ne faisant aucun état des dégâts et des dommages auxquels cette entreprise a donné lieu, soit par les fouilles et les subversements du sol, soit par l'enlèvement et le transport des terres, la destruction des arbres et le déplacement des conduites d'eau qui se sont trouvées sur la ligne de la voie cédée, a cru ne devoir considérer en cette affaire aucun intérêt autre que celui du bien public, et encore moins chercher des avantages qui auraient pu, en quelque sens que ce soit, entraver l'exécution d'un ouvrage que la Chambre législative a autorisé et dont les administrations compétentes ont garanti le succès. L'indemnité due et réglée n'a pas été reçue par le domaine de la couronne; mais la suppression de la route de Ville-d'Avray, qui traverse le parc dans sa longueur, ayant été l'une des conditions et clauses de la concession accordée aux administrateurs de la compagnie du chemin de fer, le roi a voulu que cette somme fût payée à l'Etat pour être employée aux premières dispositions d'un autre chemin nouveau qui sera fait à droite de la sortie du pont en traversant Saint-Cloud, non-seulement dans le but de remplacer celui

Nouvelle route par les hauteurs de Montretout.

qui va être supprimé, mais encore pour établir une communication nécessaire entre ce bourg et les villages qui l'environnent sur les hauteurs de Montretout.

La route nouvelle n'ajoutera pas, il est vrai, aux agréments particuliers du parc et des jardins de la résidence royale de Saint-Cloud; elle procurera aux habitants des campagnes de ce côté des avantages moins vantés, mais peut-être plus certains et plus durables que ceux du chemin de fer; elle embellira un coteau que la nature a doté de ses plus abondantes richesses. Saint-Cloud, déblayé de quelques baraques informes et presque inaccessibles, verra augmenter sa population qui depuis longues années est restée stationnaire. Une suite de maisons nouvelles mieux bâties et plus commodes remplacera ces hideuses masures. Un grand nombre d'habitations de campagne, variées et de formes agréables, couvrira en belle vue et dans une disposition des plus pittoresques tout le coteau de la Seine qui fait suite au magnifique amphithéâtre des plantations du parc.

Enfin, si le château de Saint-Cloud, dont l'apparence extérieure et l'ensemble général laissent encore beaucoup à désirer, n'est pas aujourd'hui ce que le roi Louis-Philippe voudrait qu'il fût, s'il n'est pas cité comme le modèle des résidences de souverains, il est évident que les améliorations et les embellissements qui ont été ajoutés sous le règne présent à ses constructions premières sont, à tous égards, dignes de remarque. Ces ouvrages, toujours en harmonie avec les choses existantes, doivent être considérés comme le type, comme les modèles du bien-être dont à juste titre il y a lieu de croire que cette agréable demeure a été le berceau.

Contenance du parc et des jardins.

Le parc et les jardins de Saint-Cloud, auxquels, dans les premiers temps du consulat, pour augmenter l'étendue des

plantations et le volume des eaux qui embellissent les parterres, Napoléon avait voulu réunir le château et les dépendances de Villeneuve-l'Etang, qui appartenait au maréchal Soult et qui depuis a été possédé par madame la duchesse d'Angoulême, contient en totalité trois cent quatre-vingt-douze hectares (environ mille cent quarante-six arpents et demi).

Eaux.

Les eaux qui embellissent les jardins et alimentent tous les services de l'habitation viennent des étangs de Ville-d'Avray; elles se réunissent au grand réservoir du parc, à deux cent cinquante pieds ou quatre-vingt-un mètres au-dessus du niveau de la Seine; elles fournissent, outre le grand jet et la grande cascade, tous les effets nombreux qui brillent en tous sens aux alentours du château. Leur volume total, en y ajoutant celui de la nouvelle source qui, tirée des environs de Garches, près de la porte jaune, a été amenée au bassin des vingt-quatre jets, peut être évalué à la mesure moyenne de quatorze pouces fontainiers.

Château et dépendances.

Le château de Saint-Cloud, avec tous les bâtiments qui en dépendent, renferme aujourd'hui, outre l'appartement du roi et de la reine :

Quarante-cinq appartements de maître, six cents logements de suite; écuries pour deux cent trente-sept chevaux; remises pour vingt voitures; corps-de-garde pour cent quatre-vingts hommes d'infanterie et cinquante-quatre de cavalerie, non compris la caserne des gardes-du-corps qui peut contenir aujourd'hui quinze cents hommes d'infanterie et cent cinquante de cavalerie.

Événements et faits mémorables.

Après avoir entrepris de faire connaître l'origine du château de Saint-Cloud, ses premières constructions, celles qui y ont été successivement ajoutées à différentes époques, et

l'influence que ces divers ouvrages ont pu exercer sur les arts et particulièrement sur l'architecture, il nous reste encore à rappeler les grands événements et les faits importants qui, outre ceux dont nous avons fait précédemment mention, se sont passés, depuis la possession du frère de Louis XIV jusqu'à nos jours, dans cette célèbre habitation royale.

Les ambassadeurs de Siam, qui firent dans Paris la grande et pompeuse entrée dont plusieurs peintres habiles nous ont laissé la représentation, ayant été admis solennellement à offrir leurs hommages à Louis XIV, le 1^er^ septembre 1686, dans le palais de Versailles, furent ensuite reçus et fêtés magnifiquement le même jour par Monsieur, frère du roi, dans le château de Saint-Cloud.

Le dimanche 29 juin 1690, Madame, Henriette d'Angleterre, première femme de Monsieur, mourut presque subitement, à l'âge de 26 ans, dans le château de Saint-Cloud, peu de jours après son retour d'Angleterre où elle était allée visiter le roi, son frère. Cette princesse, dont la mort fut un grand événement, et qui laissa tant de deuil après elle, était fille de Charles I^er^ et petite-fille de Henri IV.

Monsieur, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, est mort à Saint-Cloud le 9 juin 1702, à l'âge de 60 ans.

Le régent, Philippe d'Orléans, fils de Monsieur et de la princesse Charlotte-Elisabeth de Bavière, est né à Saint-Cloud le 2 août 1674.

Le 5 germinal an XIII (27 mars 1805) le pape Pie VII, trois mois après avoir sacré l'empereur Napoléon dans l'église Notre-Dame de Paris, s'est transporté, avant de partir pour retourner à Rome, au château de Saint-Cloud, en grand cortége, à l'effet d'y conférer, dans la galerie d'Apollon, le sa-

crement du baptême au premier fils du frère de Napoléon, Louis Bonaparte, qui fut roi de Hollande. Ce jeune prince, à qui l'on donna le nom de Napoléon-Charles, avait alors deux ans et demi; il était né le 18 octobre 1802, il mourut le 5 mai 1807 et fut enterré dans l'une des chapelles du chœur de l'église Notre-Dame de Paris.

Le mariage civil de l'empereur Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche, a été célébré en présence de l'archichancelier de l'Empire, de toutes les autorités de l'Etat et d'une cour des plus brillantes, dans la galerie d'Apollon, à Saint-Cloud, le 1er avril 1810.

Plusieurs ouvrages dramatiques remarquables, et entre autres les Etats de Blois, en cinq actes et en vers, par Raynouard, ont été représentés pour la première fois à Saint-Cloud pendant ladurée de l'Empire. Cette tragédie, ayant été jouée sur le théâtre de Saint-Cloud, le 22 juin 1810, n'a pu paraître au Théâtre-Français à Paris que le 31 mai 1814, après la chute de l'Empire. Napoléon s'était montré peu satisfait du rôle que dans la pièce l'auteur avait donné à Henri IV.

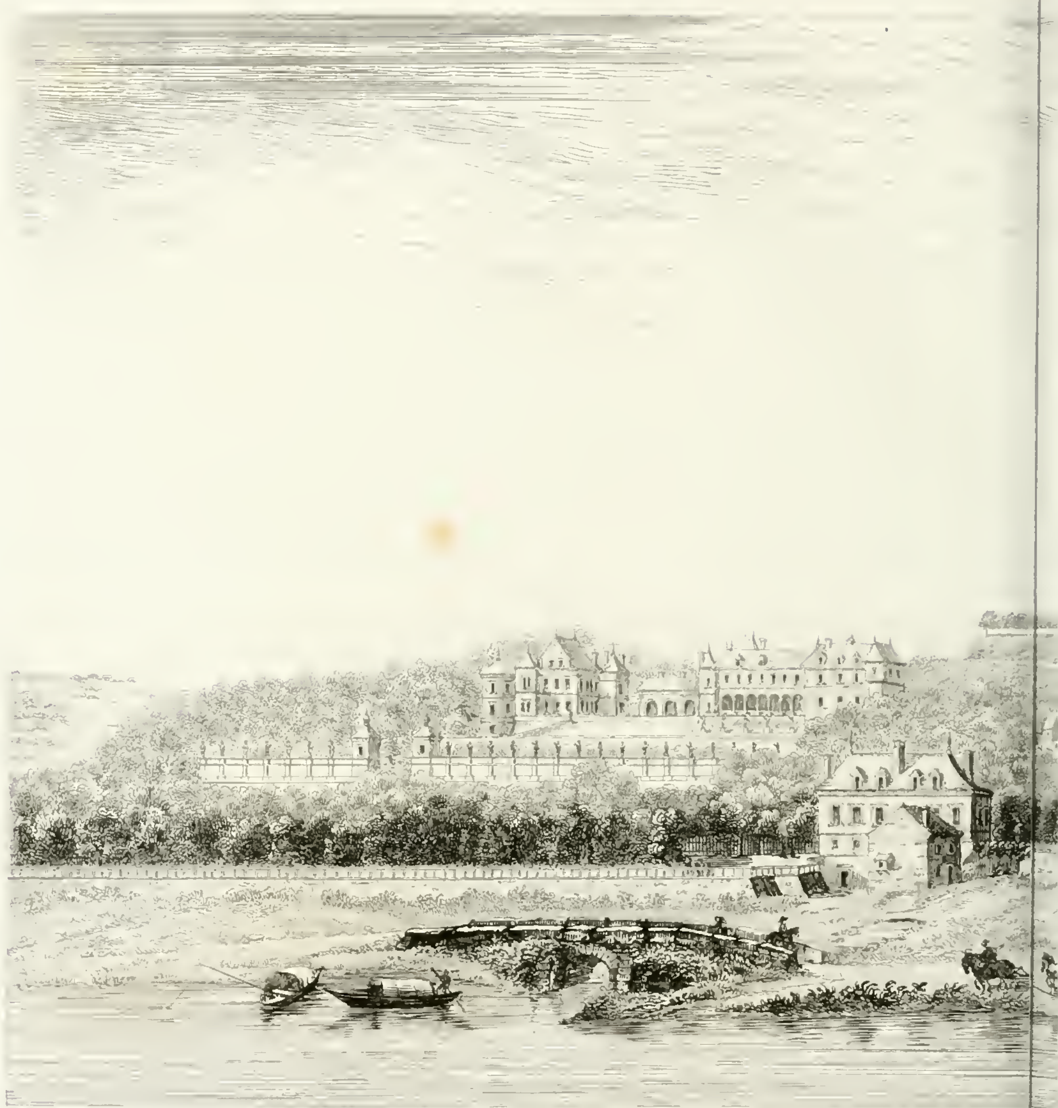
Parmi les fêtes brillantes qui ont eu lieu en différents temps dans les magnifiques jardins de Saint-Cloud et dont on a gardé le souvenir, nous citerons celle du 15 août 1811, donnée à l'occasion de la fête de l'empereur et de l'impératrice Marie-Louise, après la naissance du roi de Rome; elle a été décrite par nous dans un autre ouvrage en parlant de plusieurs résidences de souverains.

Après avoir rappelé la révolution du 18 brumaire(10 novembre 1799) dont le château de Saint-Cloud a été le théâtre et qui fut l'époque de l'abolition du Directoire, nous ne pouvons nous empêcher de placer au nombre des grands

événements qui se sont passés dans cette royale demeure la publication des ordonnances de juillet, signées à Saint-Cloud le 24 juillet 1830, et le départ du roi Charles X, qui, par suite de ce coup d'état, fut contraint de quitter, le 30 juillet 1830, à trois heures du matin, sa résidence chérie, son trône et la France.

1 Palais
2 Pavillon de Salons
3 Ecuries hautes
4 Ecuries basses
5 Manege
6 Pavillon occupé par l'Architecte
7 Pavillon occupé par le Bibliothecaire
8 Pavillon du garde-meuble
9 Corps de Garde
10 Grand Commun
11 Batiment occupé par le medecin
12 Cuisine Militaire
13 Ancien hotel des gardes a pied
14 Pavillon du portier du parc
15 Bureau et Magasin des Batimens
16 Batiment occupé par le Jardinier du parc
17 Fleuriste
18 Pavillon occupé par le portier de la grille de Breteuil et par le Jardinier fleuriste
19 Moulin de la manufacture
20 Manufacture de Porcelaine et de Peinture sur verre
21 Pavillon Barthelemy occupé par un garde
22 Lanterne de Demosthene
23 Grand Jet
24 Cascade
25 Bassin des Carpes
26 Bassin du Fer à Cheval
27 Pavillons occupés l'un par le portier de la grille du Fer à Cheval, l'autre par la trompe
28 Grand Reservoir
29 Corps de garde
30 Pont sur des Vignes
31 Grille de Ville d'Avray avec Pavillon de Portier
32 Porte de Marnes avec Pavillon de Portier
33 Haras de S.A.R. le Prince Royal
34 Porte de Villeneuve avec Pavillon de Portier
35 Pepinière de la Porte Jaune
36 Porte Jaune dépendante du serrure des Ecuries
37 Maison de Garde
38 Ecurie
39 Ecurie
40 Pièce d'eau
41 Glacière
42 Pièce d'eau
43 Cabinets
44 Corps de garde
45 Grille de
46 Corps de garde
47 Pavillon
48 Pavillon
49 Chatenaie
50 Serre

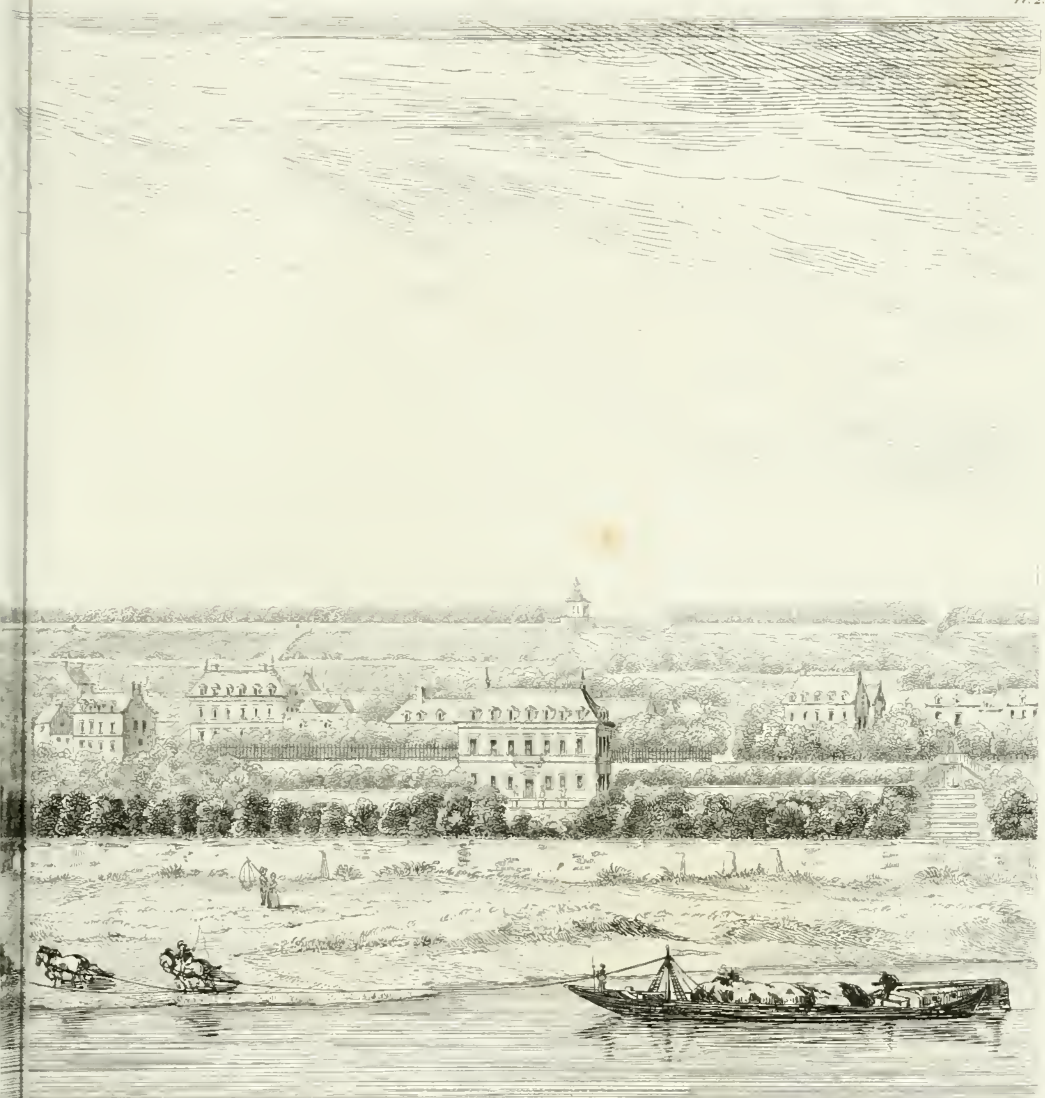
PALAIS DE St CLOUD.
Plan Général du Parc et du Palais.
1839
Chemin de fer
Grille de St Cloud
Montretout
Jaune
Allée des Bets
Les Glands
Le petit Parc
Allée du Grand Jet
Terrasse
Le Fort
Allée Royale
La Lanterne
Allée des Murs de Sèvres
Pavillon Barthelemy
Porte du Mail
Porte de Sèvres
FLEUVE
LA SEINE
Route de Versailles à Paris
Manufacture Royale de Porcelaine
A Entrée du souterrain
B Aqueduc des eaux de Ville d'Avray
la grande gerbe.
la petite gerbe.
et Pavillon de Portier.
par un surveillant



VUE DE L'ANCIEN C

D'après l'estampe gravée par Israel Silvestre, avant la possession de
de M. d'Hervart contrôleur

Pl. 2.



A. Pilinski sc.

ÂTEAU DE St. CLOUD.

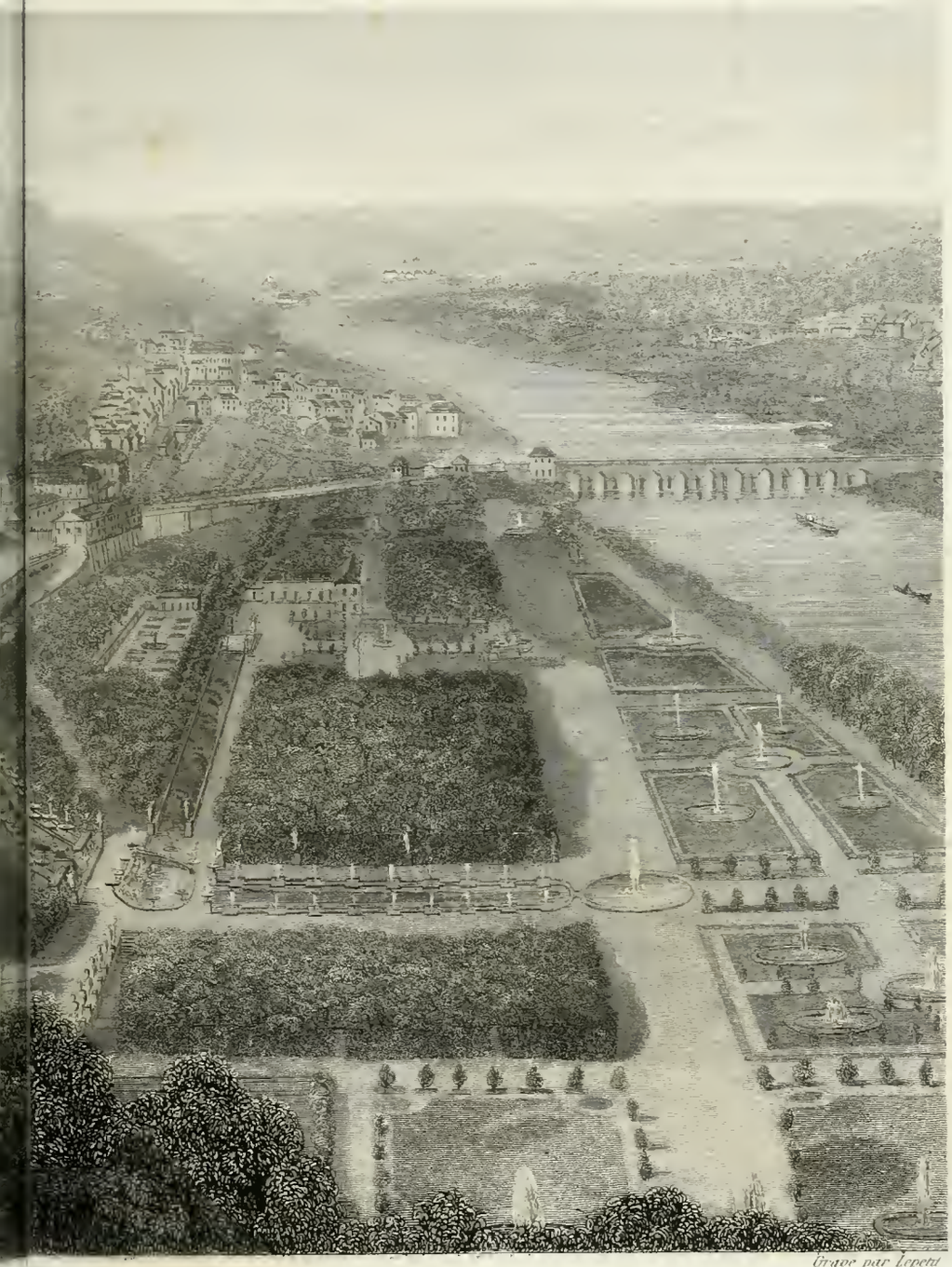
Monsieur frère de Louis 14 lorsque ce prince acheta cette habitation
énéral des finances en 165

Tableau du temps

VUE DU CHATEAU DE St. CLOUD SOUS L

d'apres un tableau ancien qui fait partie de

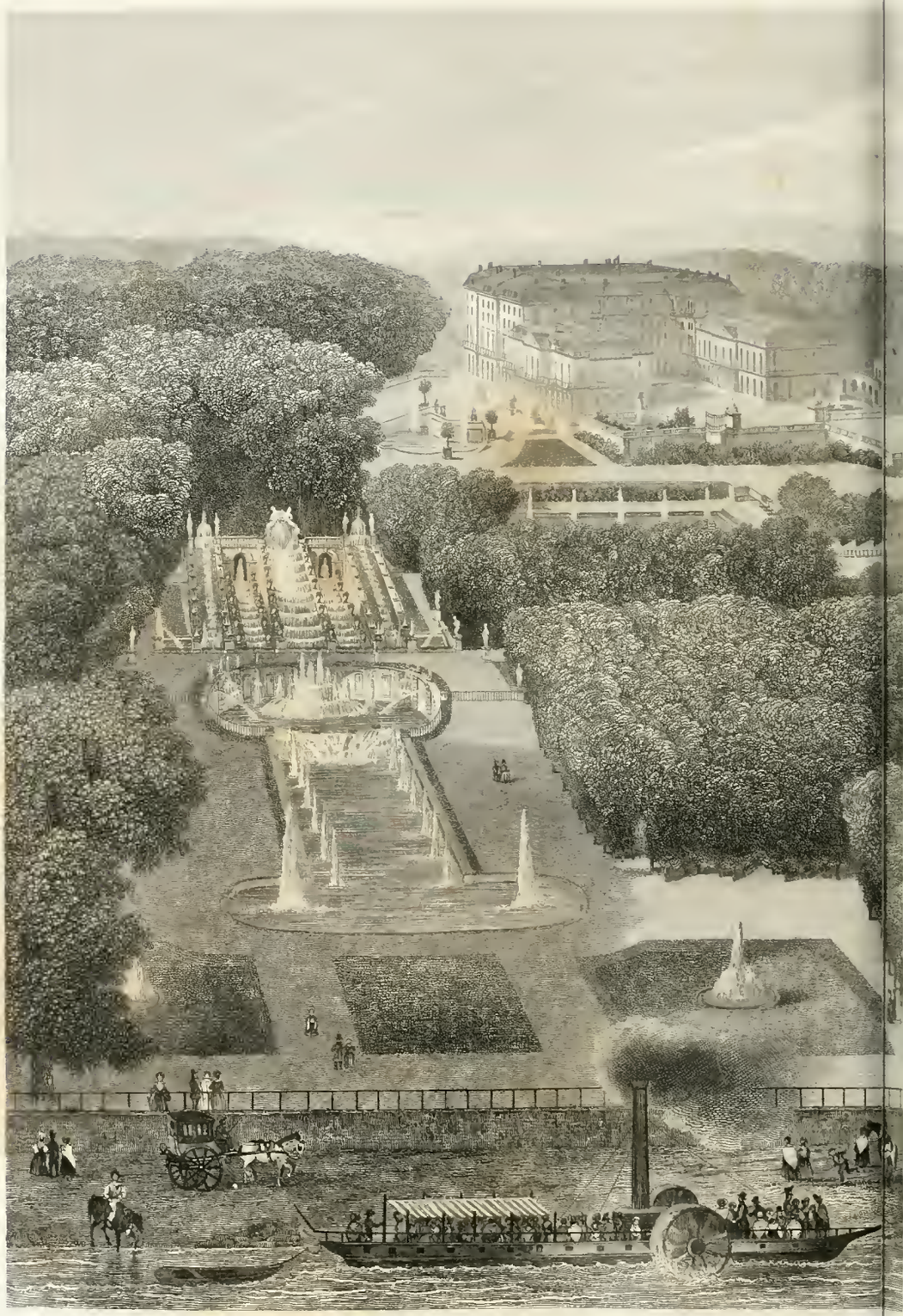
pl 5.



Gravé par Lepetit

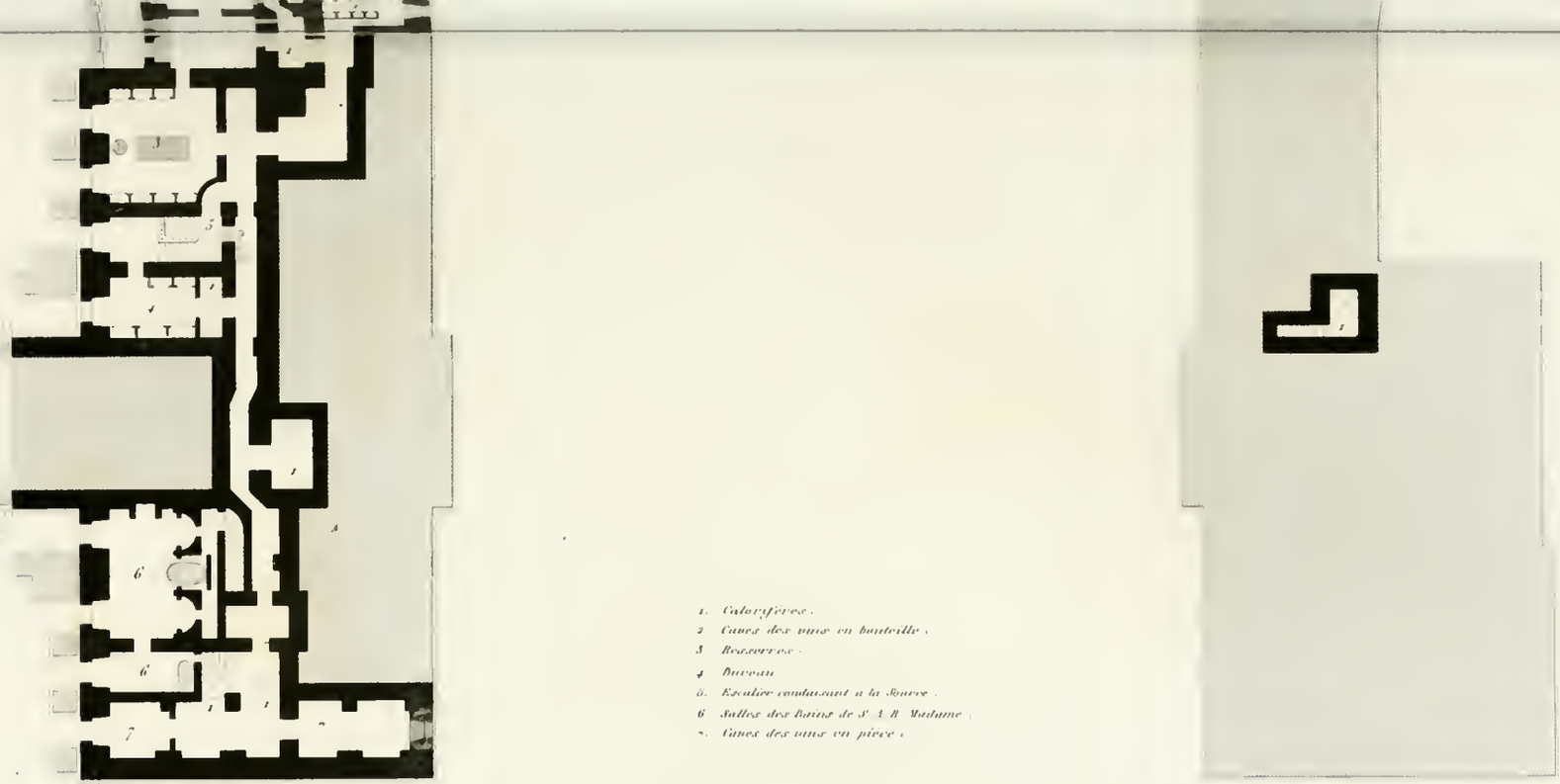
POSSESSION DU REGENT VERS L'AN 1720.

de Collection des Galeries historiques de Versailles



VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE CASCADE,

ES JARDINS ET DU CHATEAU DE St. CLOUD.



1. *Calorifères.*
2. *Caues des vins en bouteille.*
3. *Reservoir.*
4. *Bureau*
5. *Escalier conduisant a la Source.*
6. *Salles des Bains de S. A. R. Madame.*
7. *Caues des vins en pièce.*

Echelles

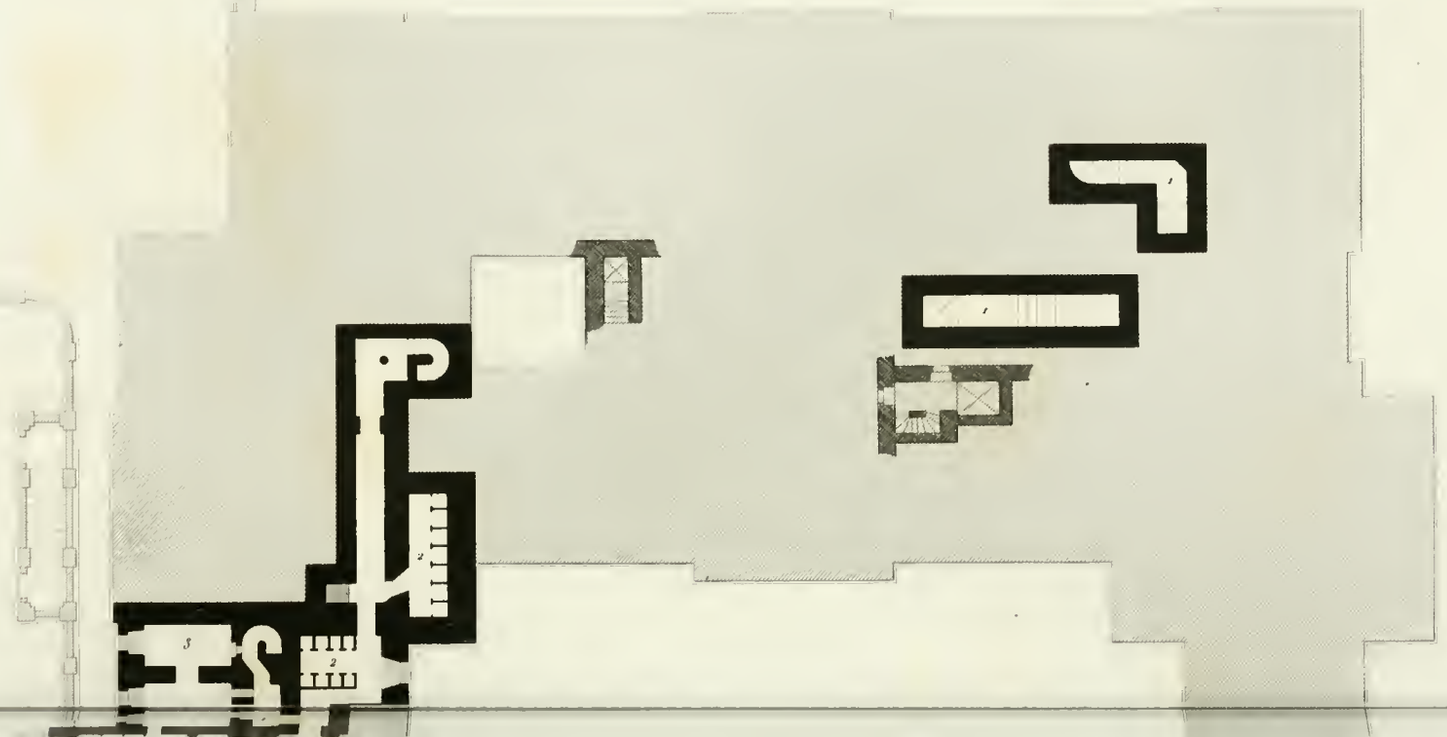
0	5	10	15	20	25	30 *Toises*

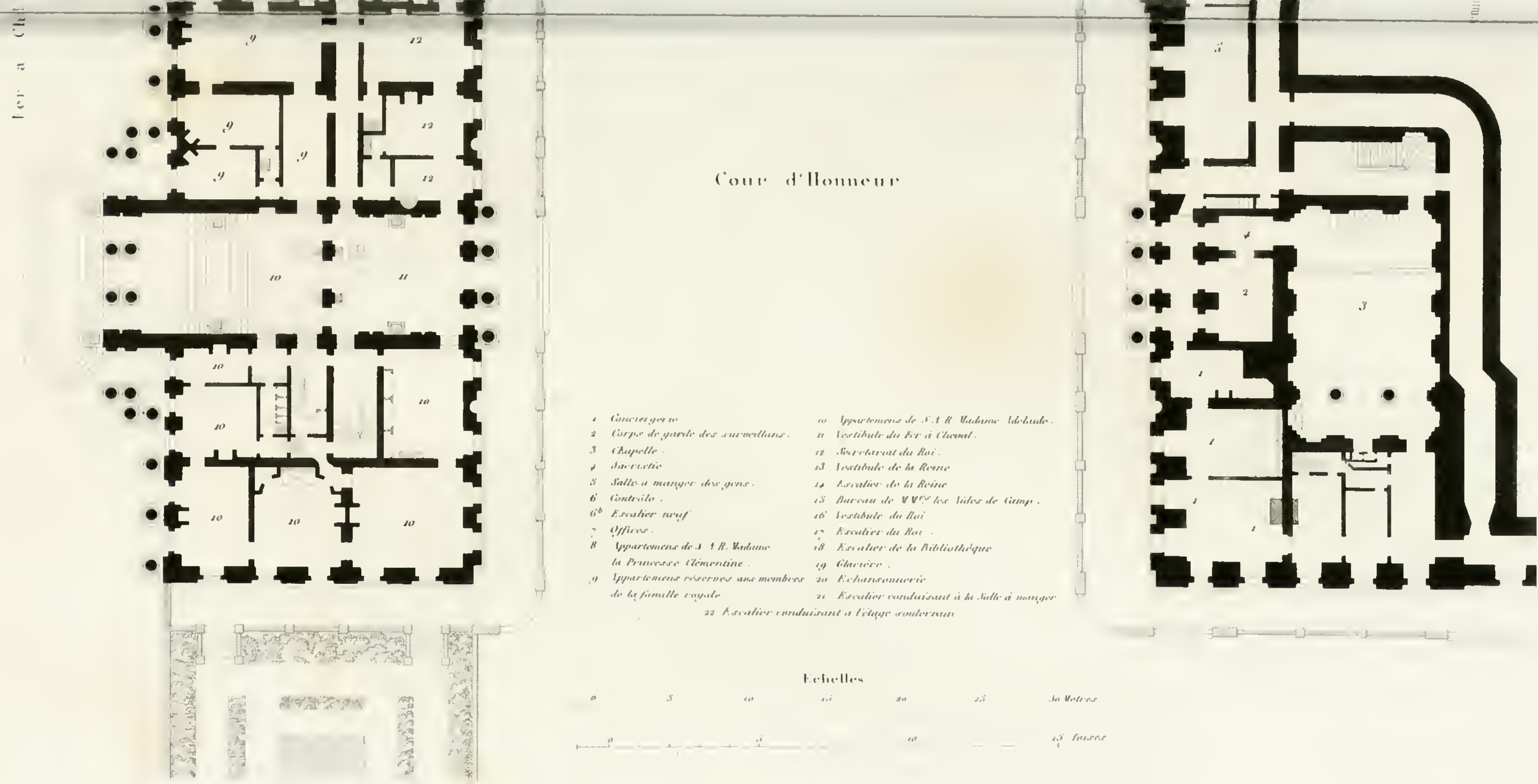
0	5	10	*50 Toises*

PALAIS DE S^t CLOUD.

Plan de l'étage souterrain

1859

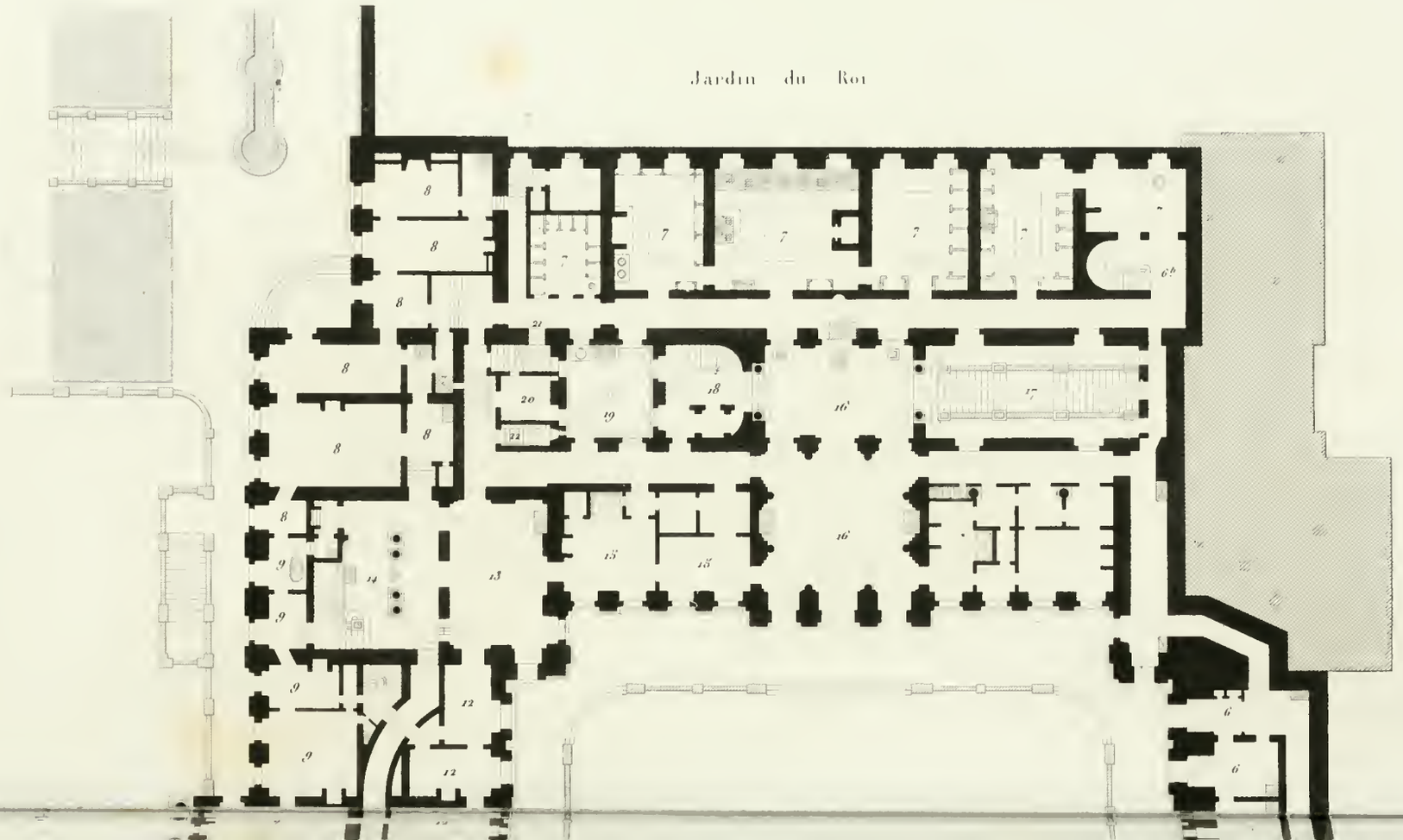


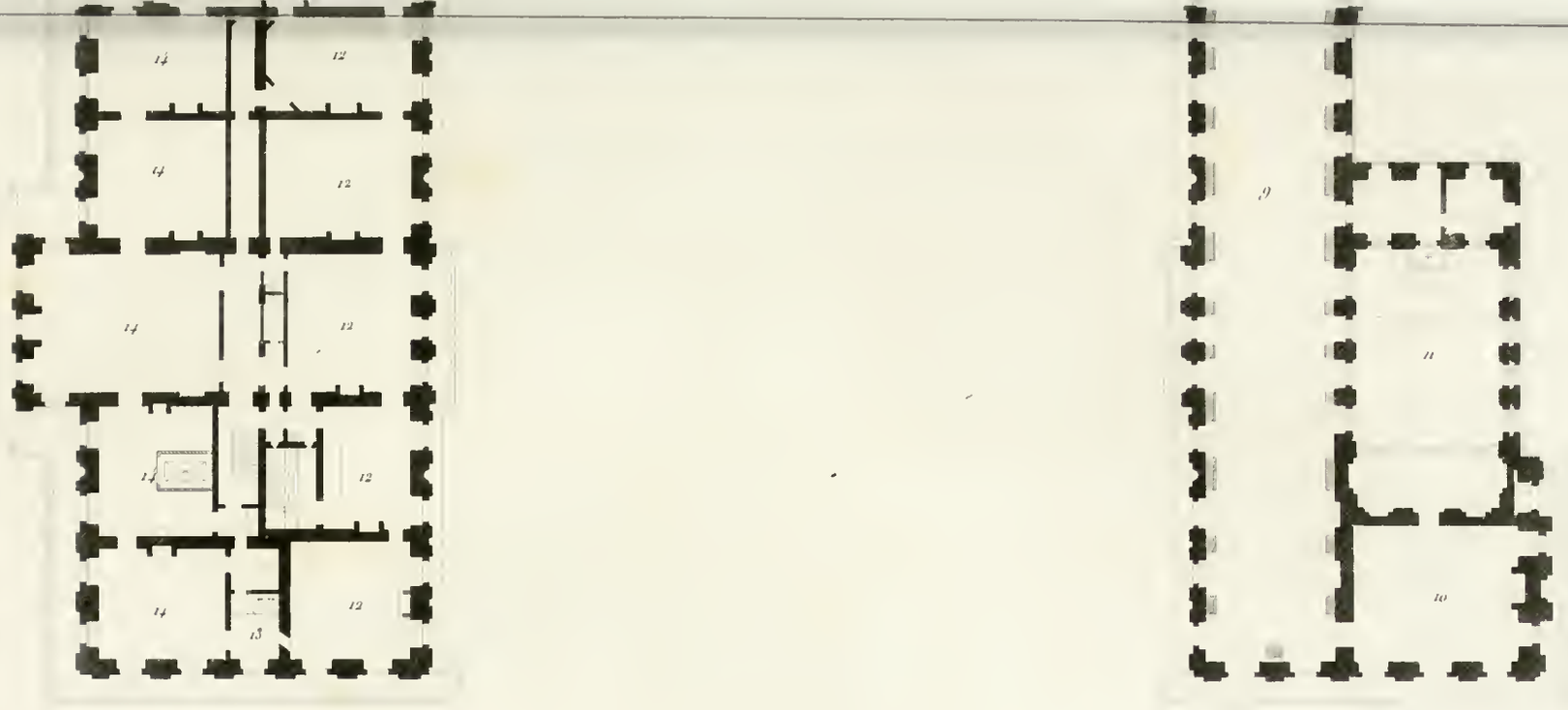

Fer à Ch
Cour d'Honneur
1 Conciergerie
2 Corps de garde des surveillans.
3 Chapelle.
4 Sacristie
5 Salle à manger des gens.
6 Contrôle.
6b Escalier neuf
7 Offices.
8 Appartemens de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine.
9 Appartemens réservés aux membres de la famille royale
10 Appartemens de S. A. R. Madame Adélaïde.
11 Vestibule du Fer à Cheval.
12 Secrétariat du Roi.
13 Vestibule de la Reine
14 Escalier de la Reine
15 Bureau de MM.rs les Aides de Camp.
16 Vestibule du Roi
17 Escalier du Roi.
18 Escalier de la Bibliothèque
19 Glacière.
20 Echansonnerie
21 Escalier conduisant à la Salle à manger
22 Escalier conduisant à l'étage souterrain
Echelles
0 5 10 15 20 25 30 Mètres
0 5 10 15 Toises

PALAIS DE S^t CLOUD

Rez-de-Chaussée

1859





Echelles

0 5 10 15 20 25 30 Metres

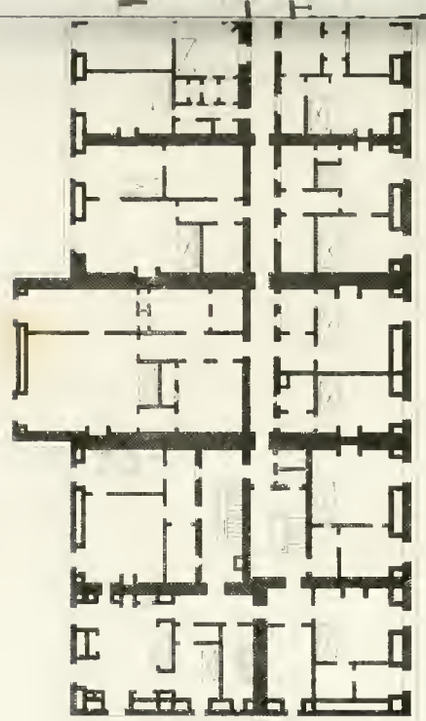
0 5 10 15 Toises

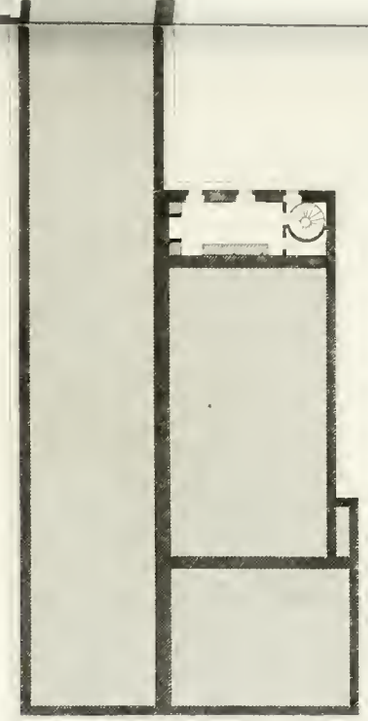
1 Escalier du Roi
2 Vestibule des grands appartemens
3 Salon de Mars
4 Salon de l'Olympe
5 Salon de la Vérité
6 Salon de Mercure
7 Salon de l'Abondance
8 Bibliothèque
9 Galerie d'Apollon
10 Salon de Diane
11 Chapelle
12 Appartemens du Roi
13 Salle de Bains de LL. MM
14 Appartemens de la Reine
15 Escalier de la Reine
16 Salle à Manger
17 Salon des Vents
18 Appartemens de LL. AA. RR. M^gr le Duc et M^me la Duchesse d'Orléans
19 Escalier neuf
20 Escalier de la Bibliotheque
21 Escalier de dégagement
22 Office
23 Orangerie

PALAIS DE ST CLOUD.

Plan du 1er étage.

1859.





1 Appartement de Mgr le Comte de Paris.
2 Bibliotheque.
3 Escalier neuf.
4 Escalier de la Bibliotheque

Echelles

0 5 10 15 20 25 30 Metres

0 5 10 15 Toises

5 Escalier de degagement.
6 Garderobe du Roi
7 Atours de la Reine.

PALAIS DE St CLOUD.

Deuxième étage

1859

1 Appartement de M.gr le Duc de Normandie

2 Salle à manger des Princes

Echelles

0 3 10 15 20 25 30 Metres

0 10 (illegible)

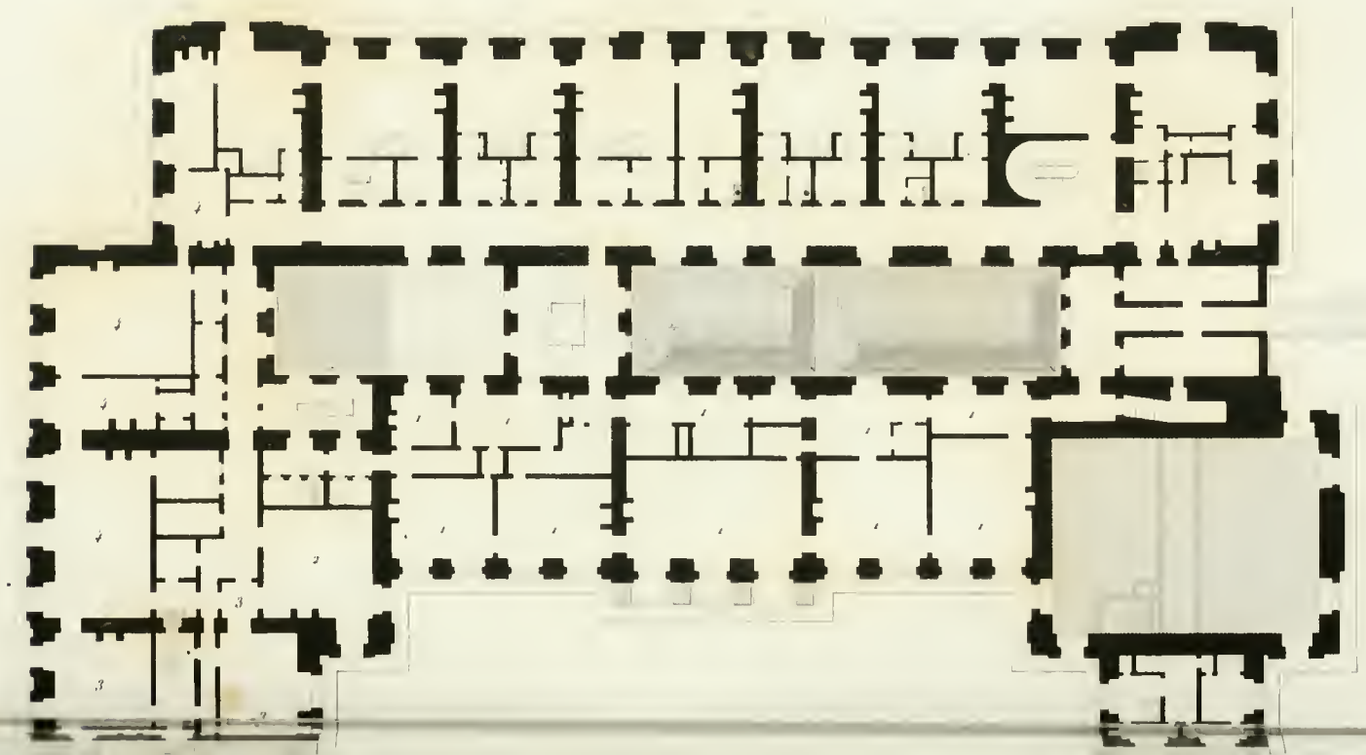
3 Appartement de M.gr le Prince de Joinville

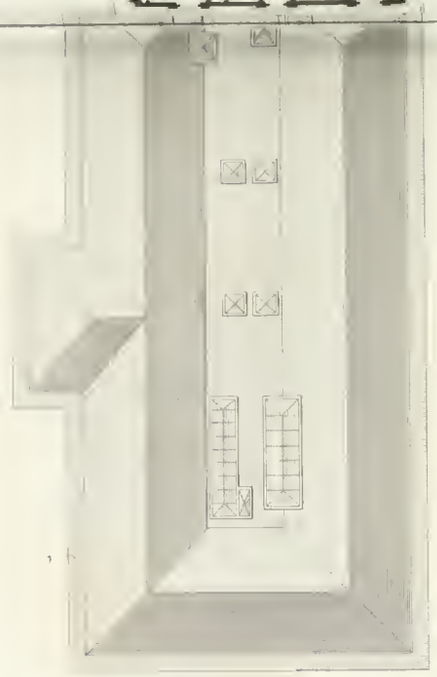
4 Appartement de M.gr les Ducs d'Aumale et de Montpensier

PALAIS DE S^t CLOUD.

Troisième étage

1859





Echelle

0 5 10 15 20 25 30 Metres

0 5 10 15 Toises

PALAIS DE S.T CLOUD.

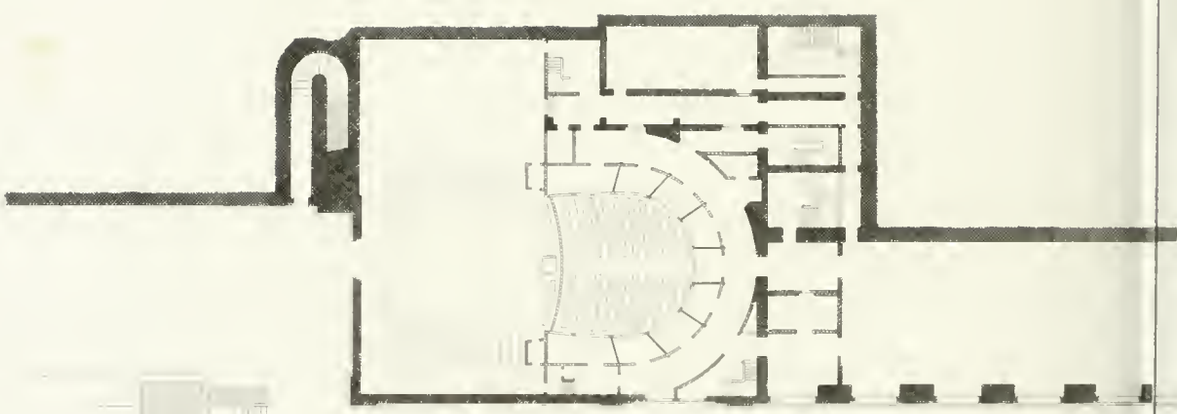
Quatrième Etage

1859

SAINT CLO

Orangerie et Salle

Rez-de-Cha



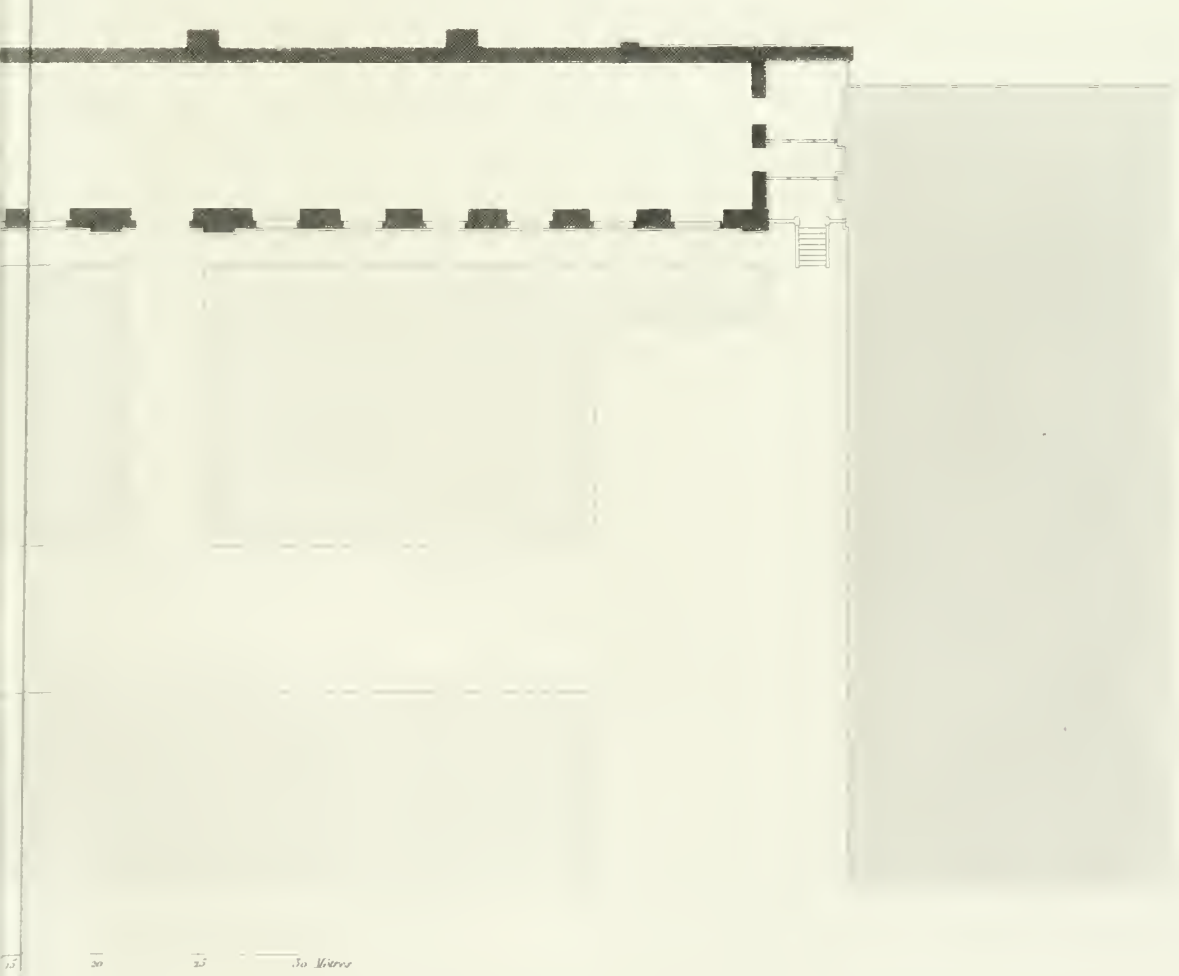
Echelle de 0 1 2 3 4 5 10

)1 . 1840.

Pl 11.

Spectacle .

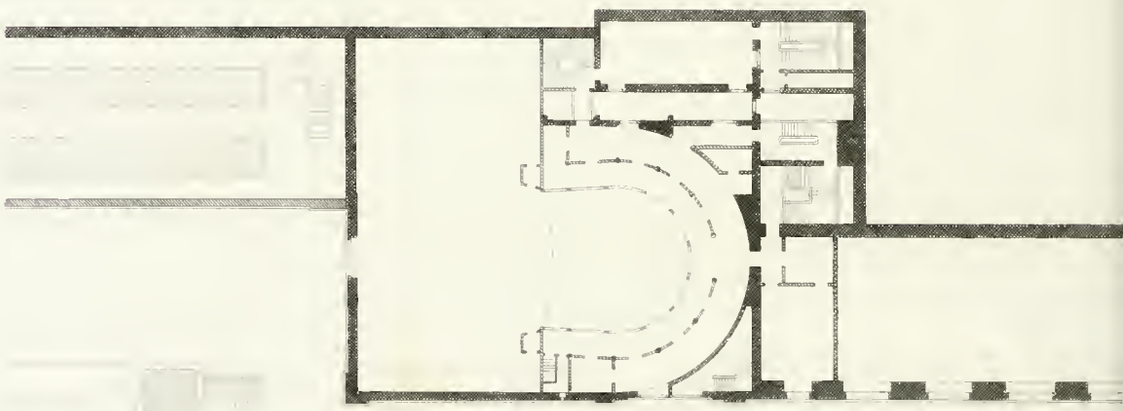
ausée .



SAINT

Orangerie et

Prem

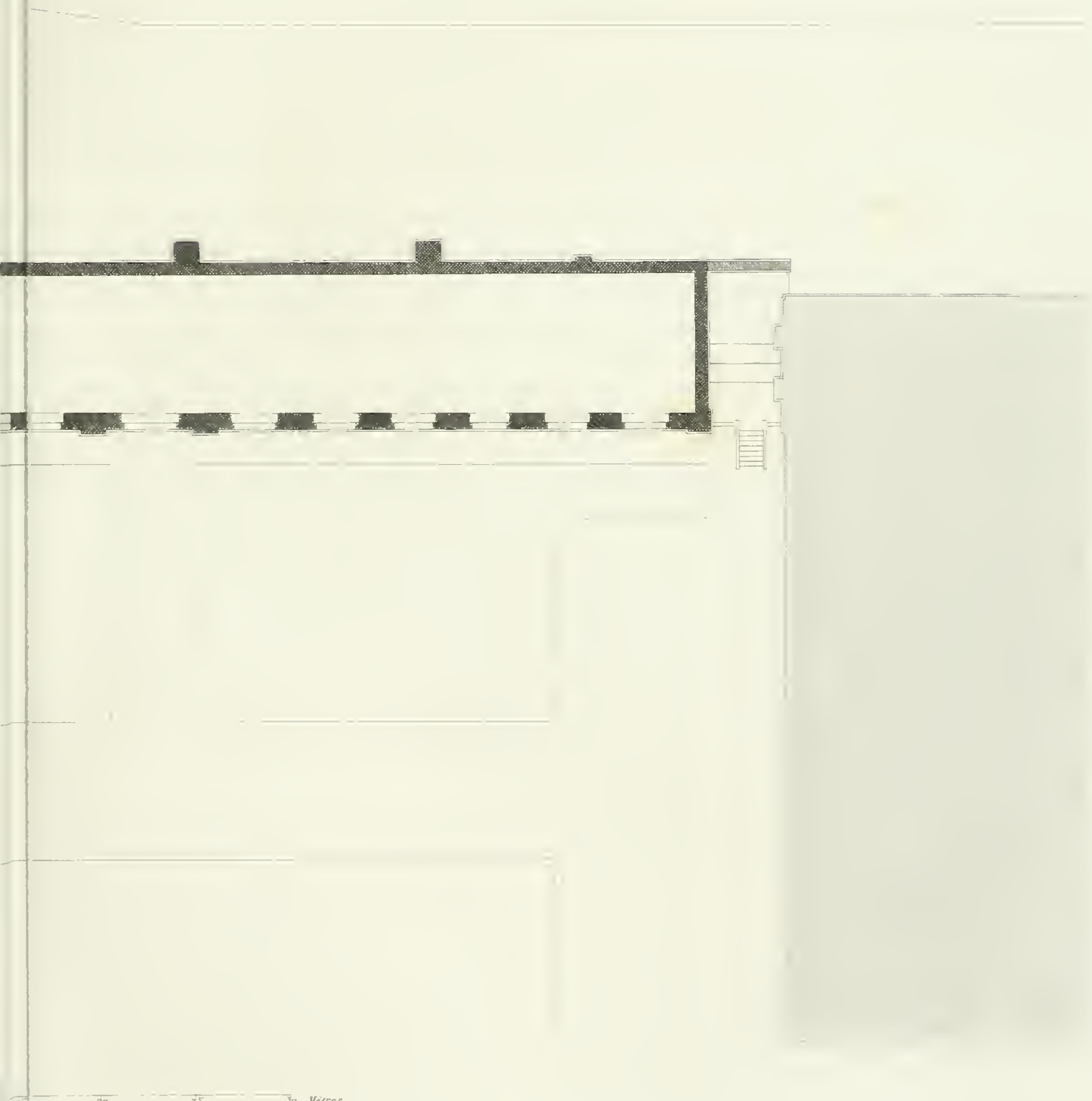


Echelle de

OD. 1840.

ll de Spectacle.

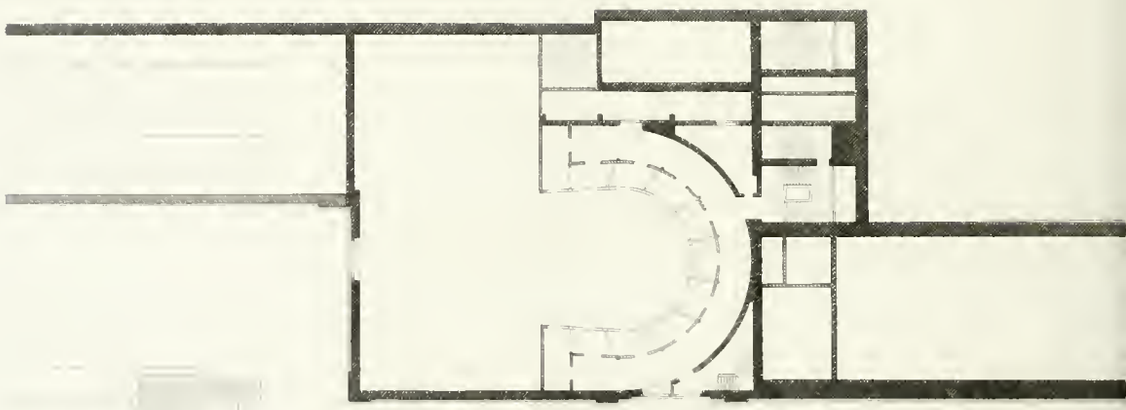
e Loges



SAINT

Orangerie et Sa

Deuxi



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10

CLOUD. 1840.

lle de Spectacle.

mes Loges.

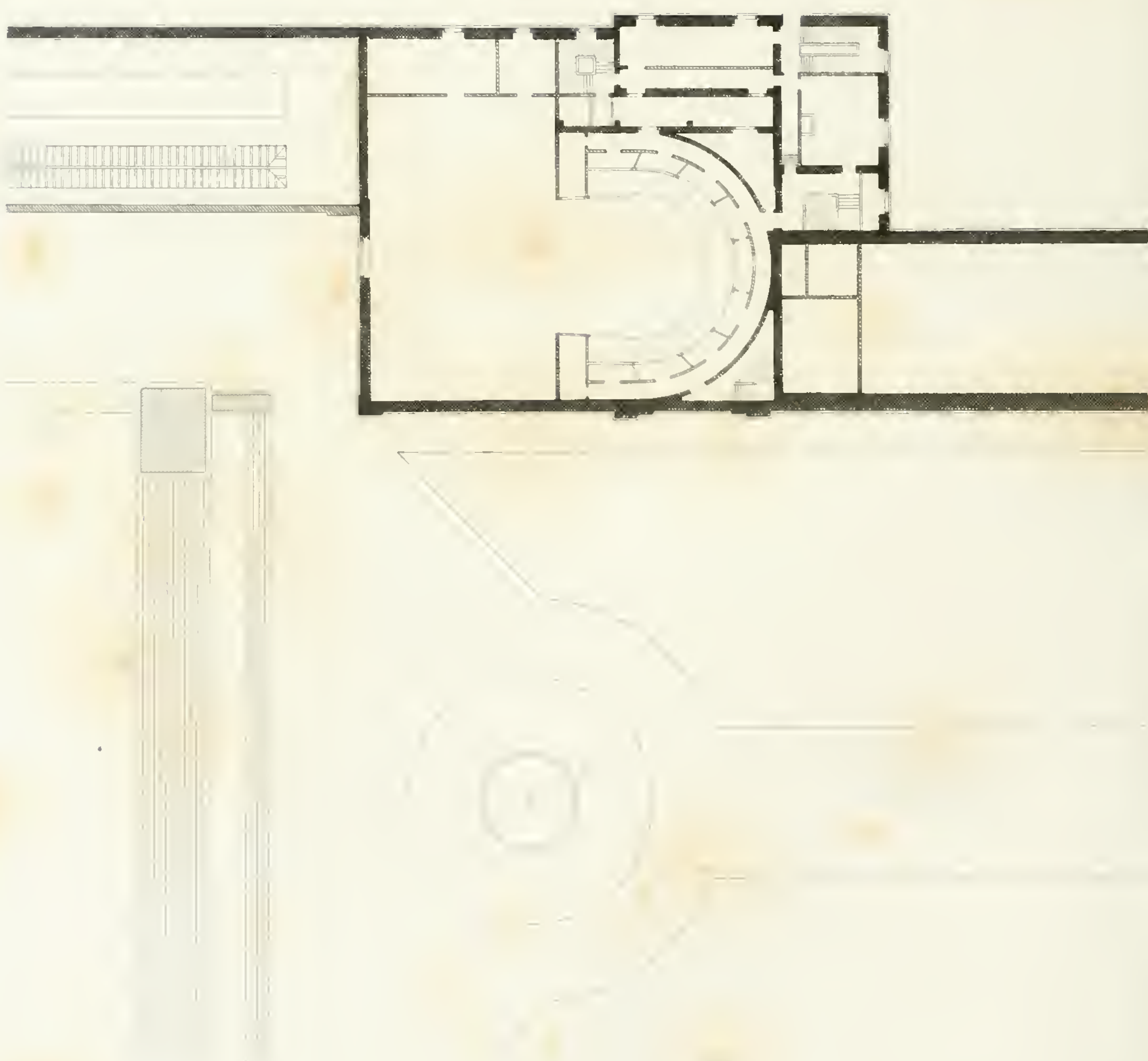
Pl.

15 20 25 30 Mètres

SAINT C

Orangerie et S

Troisiè



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10

UD. 1840.

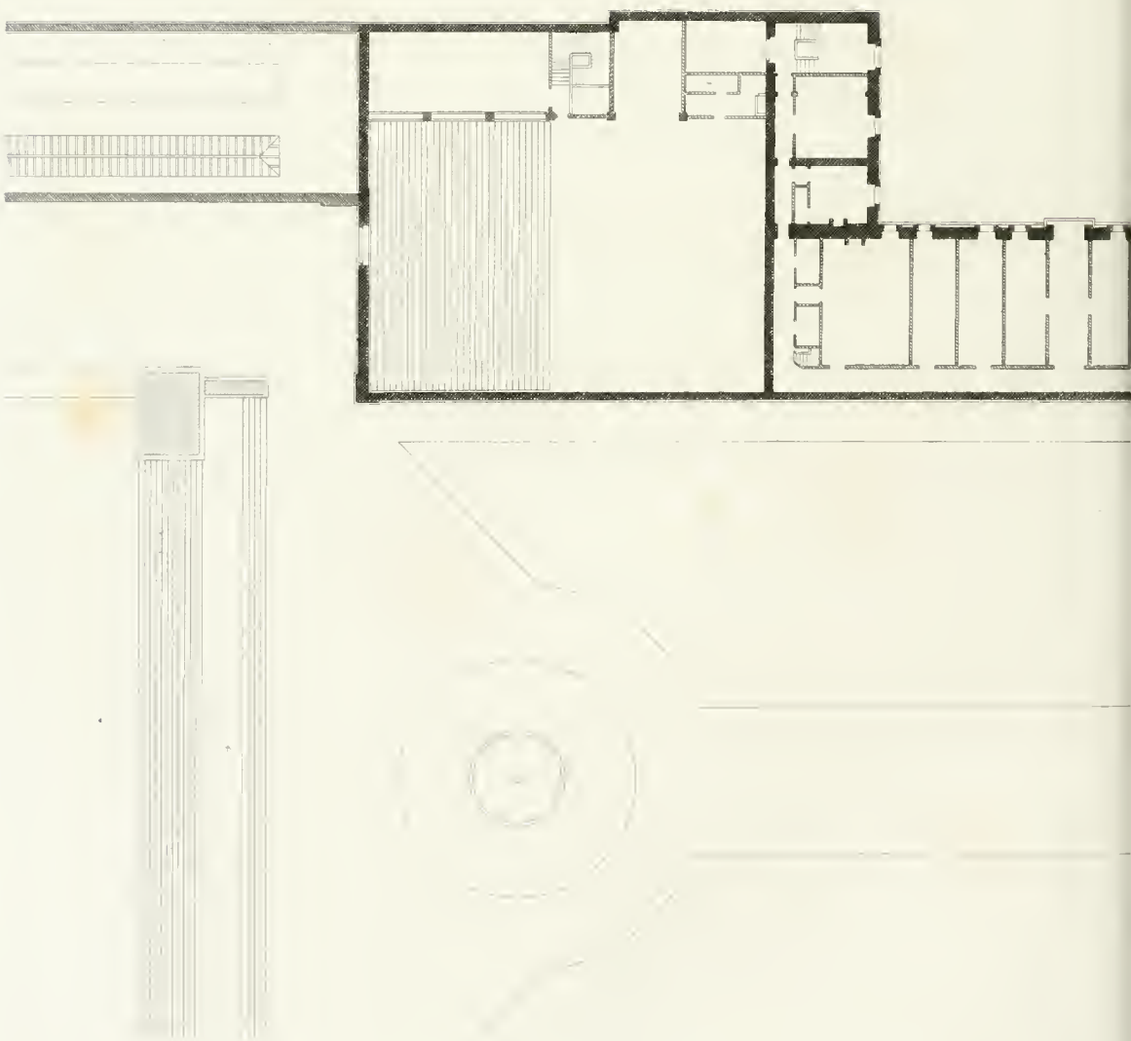
Pl. 14

e de Spectacle.

Loges.

PALAIS DE

Orangerie et



Echelle de 0 1 2 3 4 5 10

GOUD. 1840.

le e Spectacle.

20 25 30 Mètres

PALAIS

Pav

1 2 3 4 5

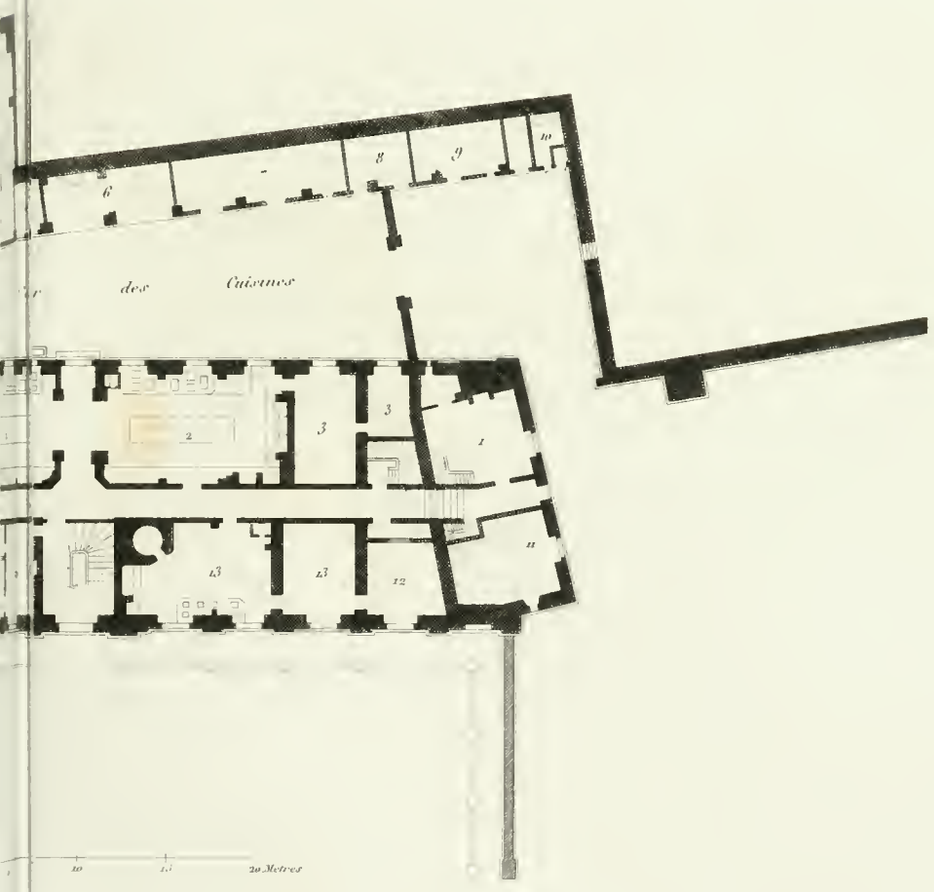
1 *Portier*
2 *Grandes cuisines*
3 *Dependances des grandes Cuisines*
4 *Fourrieres*
5 *Legumier*
6 *Lavoir*
7 *Salle a manger des aides de Cuisine*
8 *Chaudronnier*

VE. St CLOUD. 1839

Pl. 16.

in de Valois.

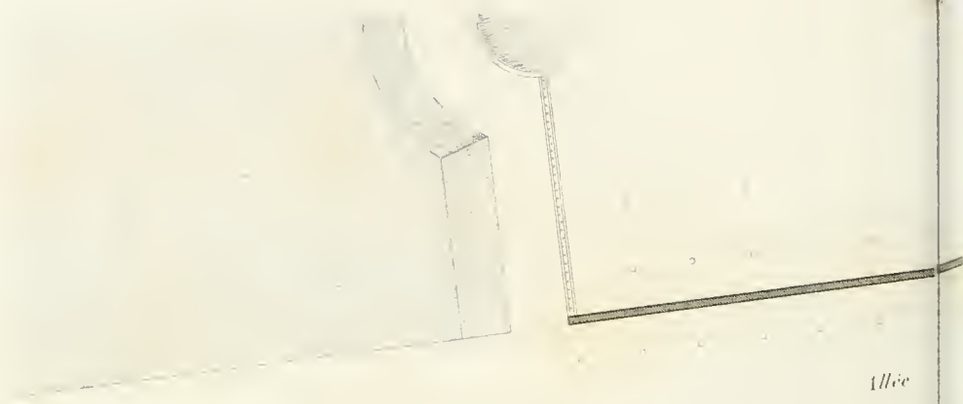
de Chaussee.



9 Rinsoir
10 Lattrines.
11 Corps de Garde de Sapeurs-pompiers
12 Salle a manger des aides de cuisine
13 Caserne du commun.
14 Portier
15 Patissier
16 Bureau de la bouche

PALAIS DE

Pavillon



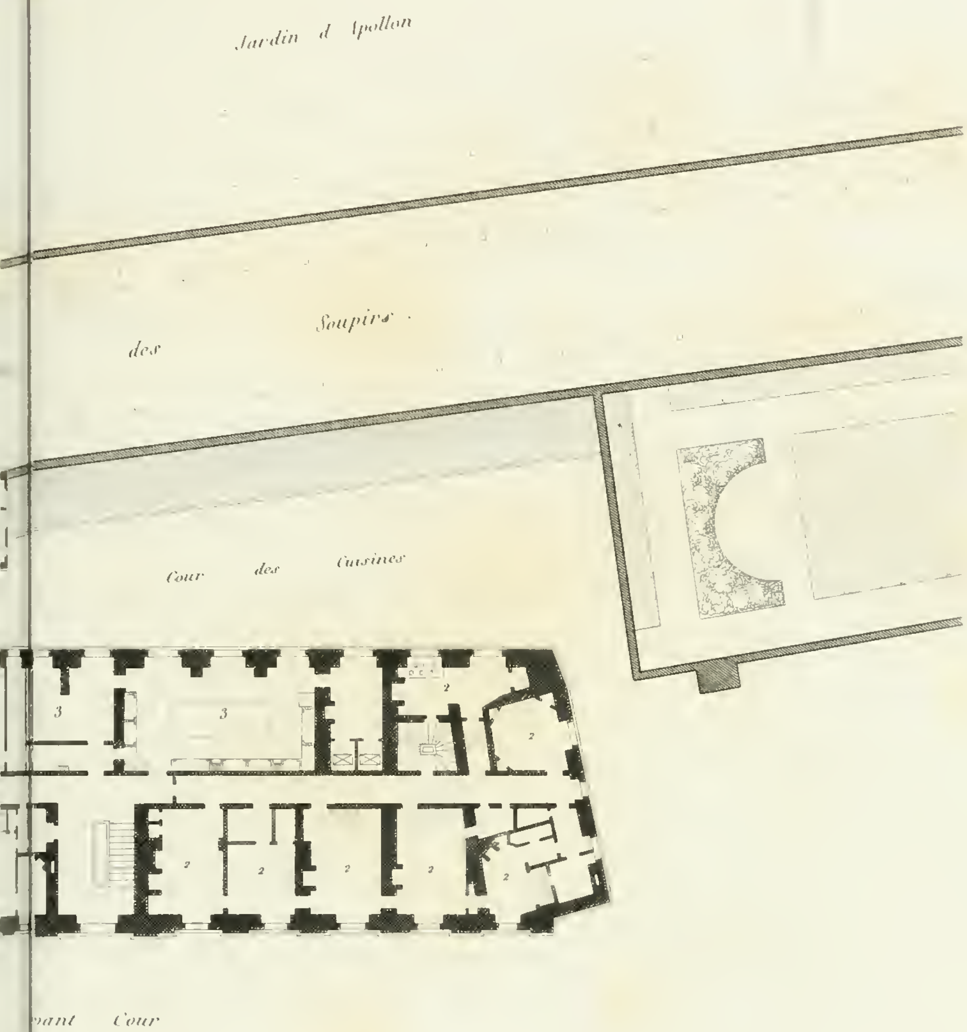
Allée

Cour d'honneur

...DE St CLOUD. 1839. Pl. ...

...llon de Valois.

Entresol.



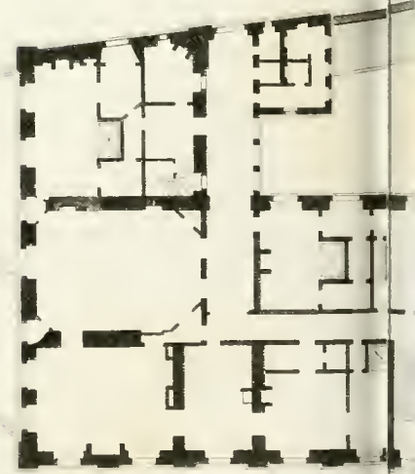
10 15 20 Metres

...iens des Controleurs
...ent du Concierge
...rie

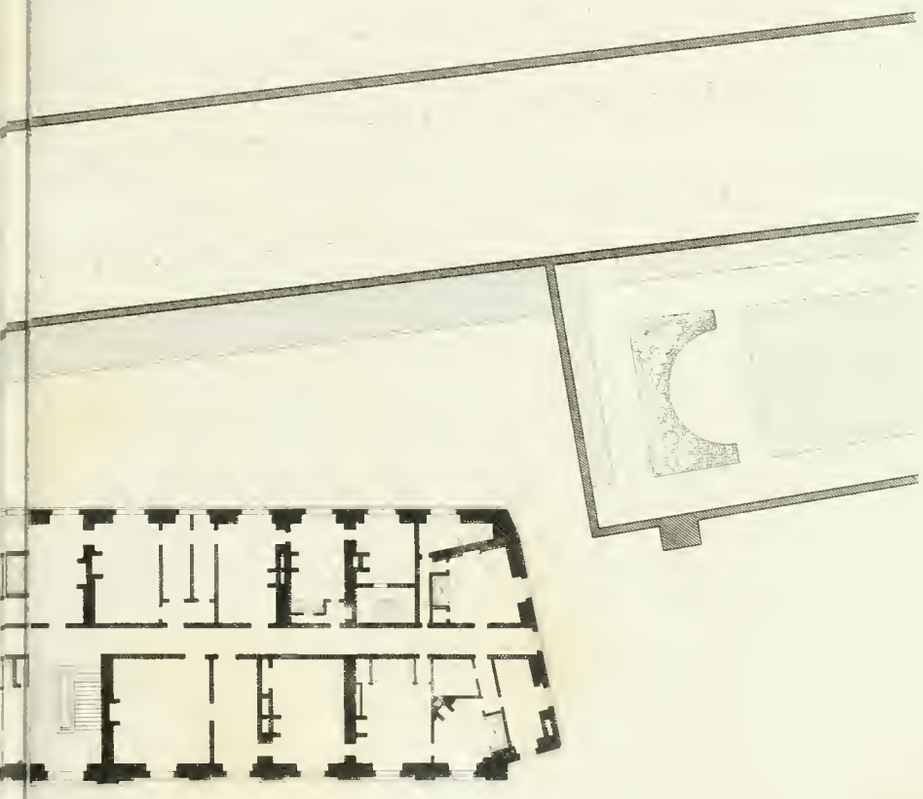
PALAIS DE S^t C

Pavillon d

P^r E



alors



0 5 10 20 Metres

PALAIS DE ST[illegible]

Pavillon d'[illegible]

2e Et[illegible]

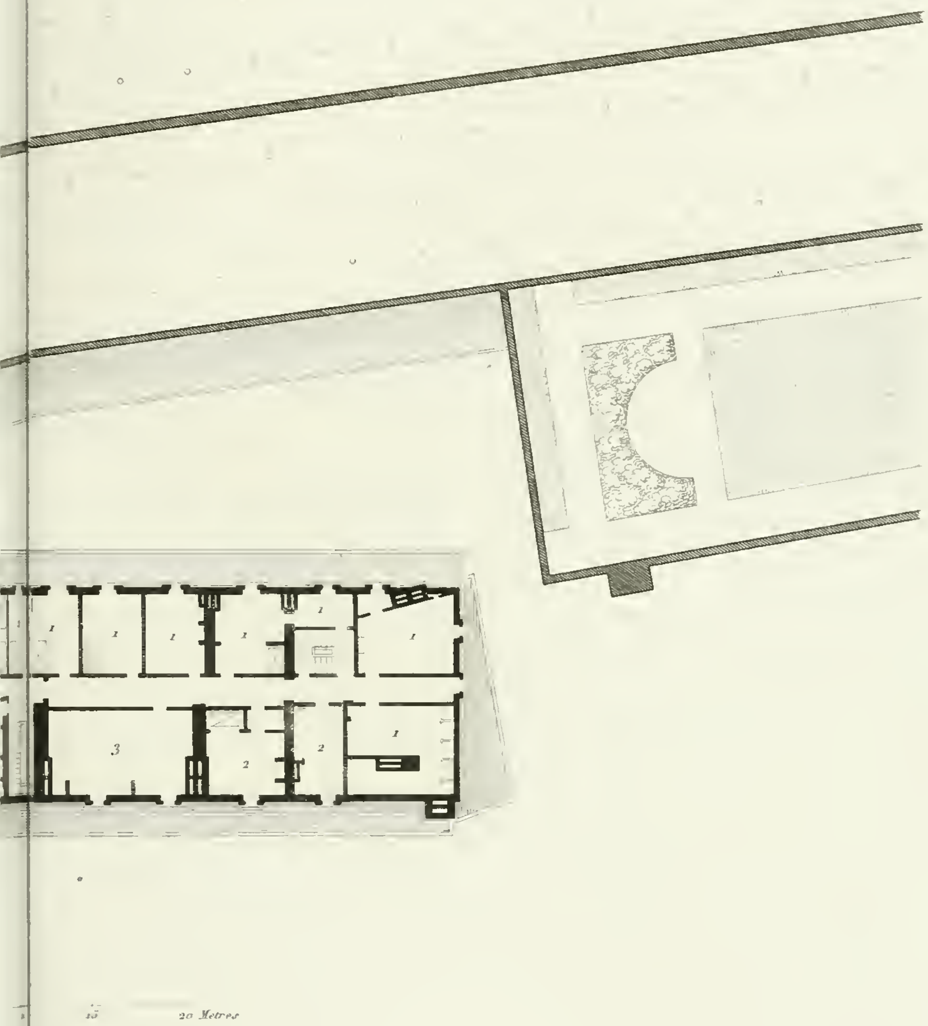
1 2 3 4 5

1 *Imprimerie de [illegible]*
2 *Logement de [illegible]*
3 *Communs*

LOUD. 1839.

Pl. 4.

Valois.



uche.

PALAIS DE [illegible]

Ecurie [illegible]

Rez de [illegible]

A *Batiment de la Poste* [illegible]

B *Remises*.

C *Logement de Portier*.

D *Propriete particuliere*.

F *Ecuries de Monseig*[r] *le* [illegible]

d SCLOUD. 1839.

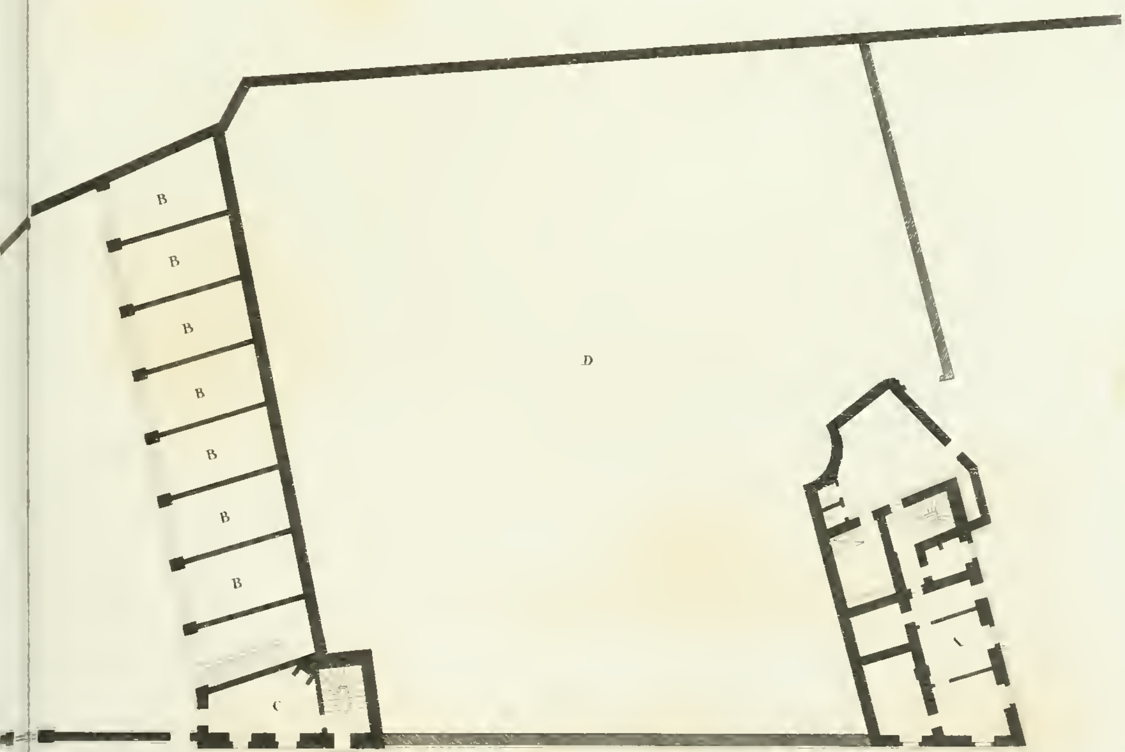
Pl. 20

mes hautes.

et de Chaussée

lettres

s d'Orléans.



PALAIS DE St CLOUD. 1839.

Ecuries hautes.

Prem^{er} Etage

A Batiment de la poste

B Batiment occupé par le bibliothecaire Rez de Chaussee

C Maison occupée par l'architecte Rez de Chaussee

1 Logement de l'adjudant

2 Salle a manger des officiers

3

4

5

6

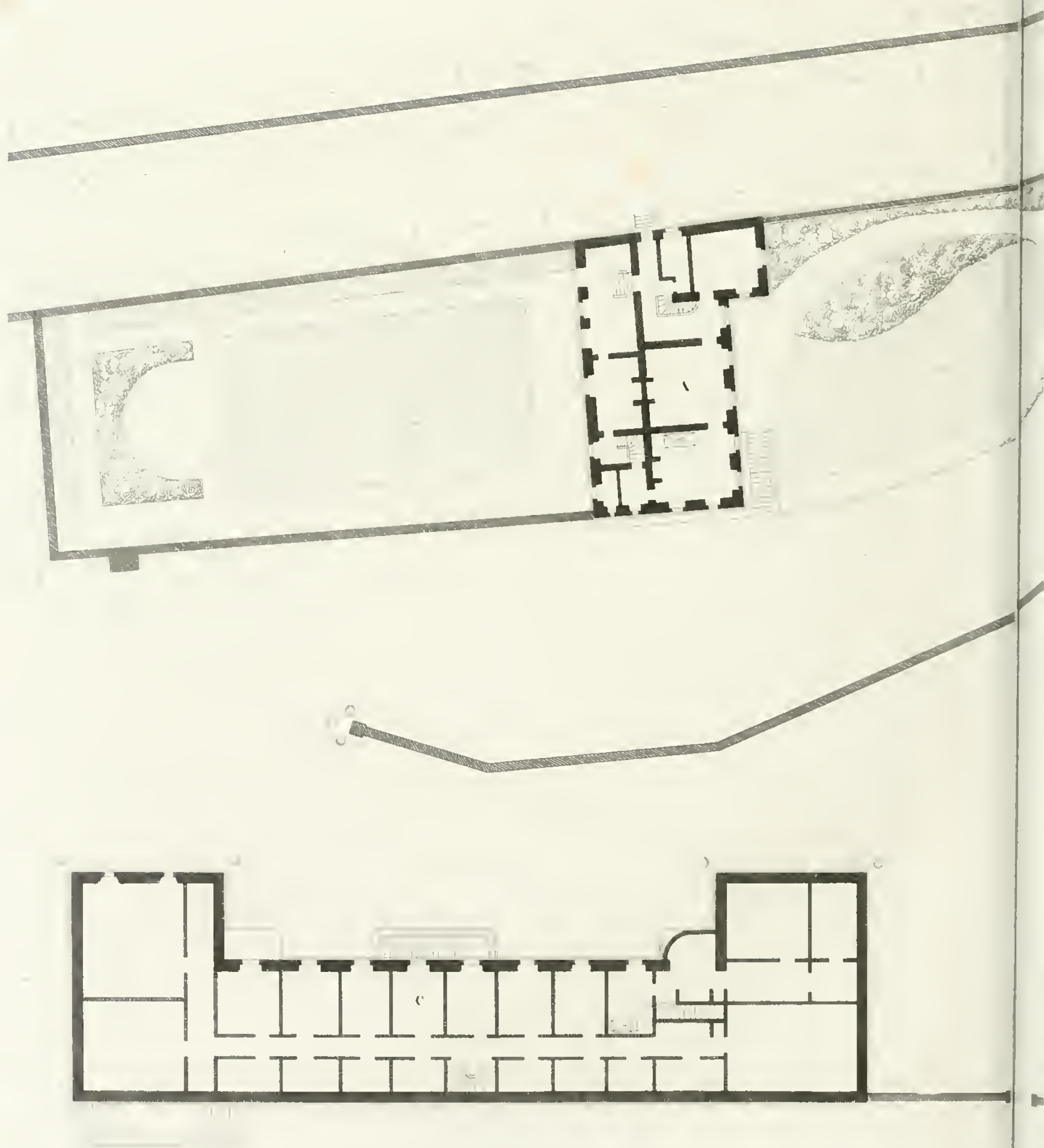
...e de garde
...ment du concierge des ecuries.
...ers a fourages
...ières.

40 mètres

PALAIS DE (C

Ecur

2e



A Maison occupée p

B Batiment occupé p

C Logemens de Pa

CLOUD. 1839

hautes.

Etage

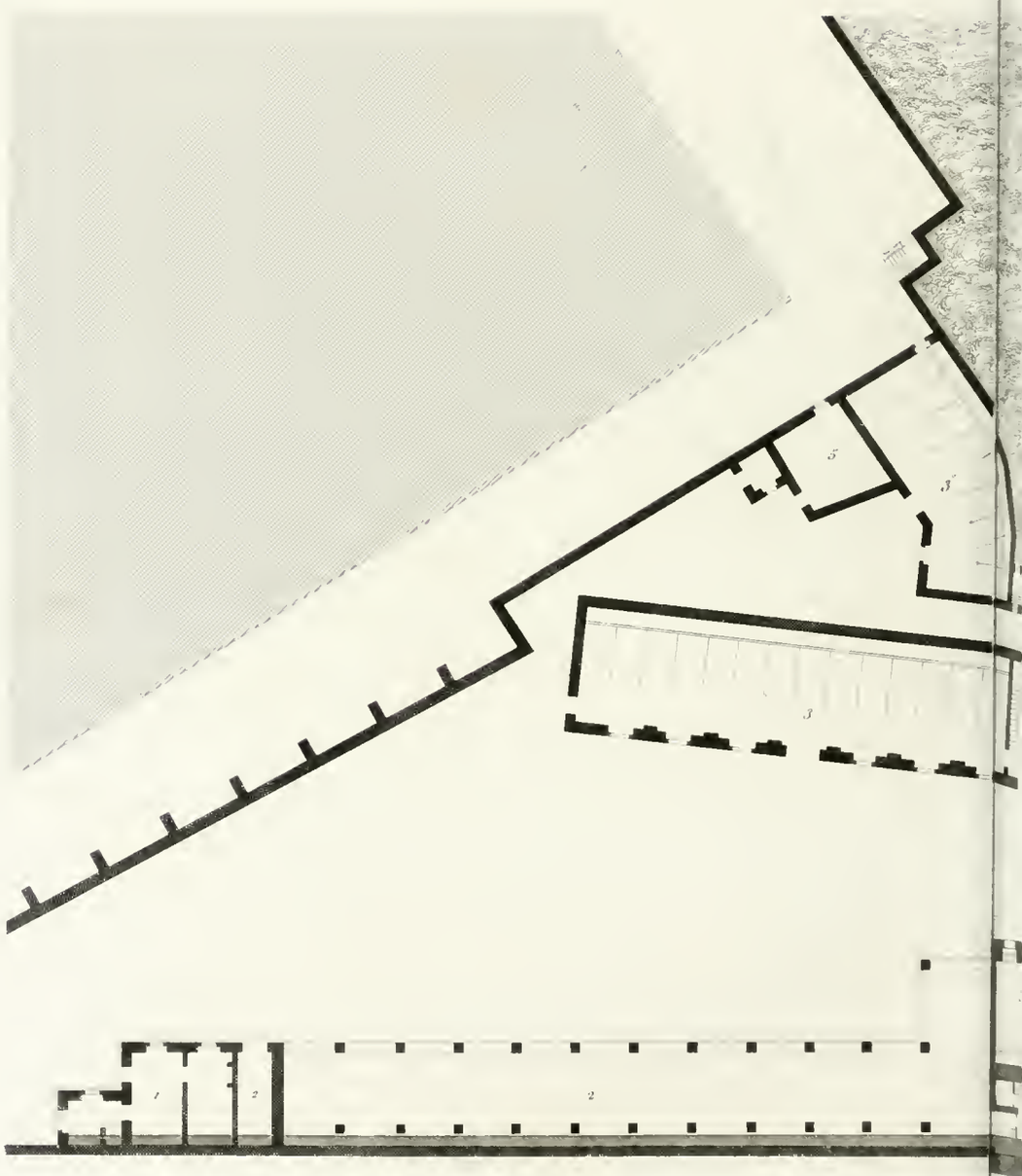
Architecte 1er Etage

bibliothécaire 1er Etage

20 30 40 mètres

PALAIS DE

Le rez de



1 *Logement de Portier*

2 *Remises*

3 *Ecuries*

4 *Sellerie*

5 *Forge*

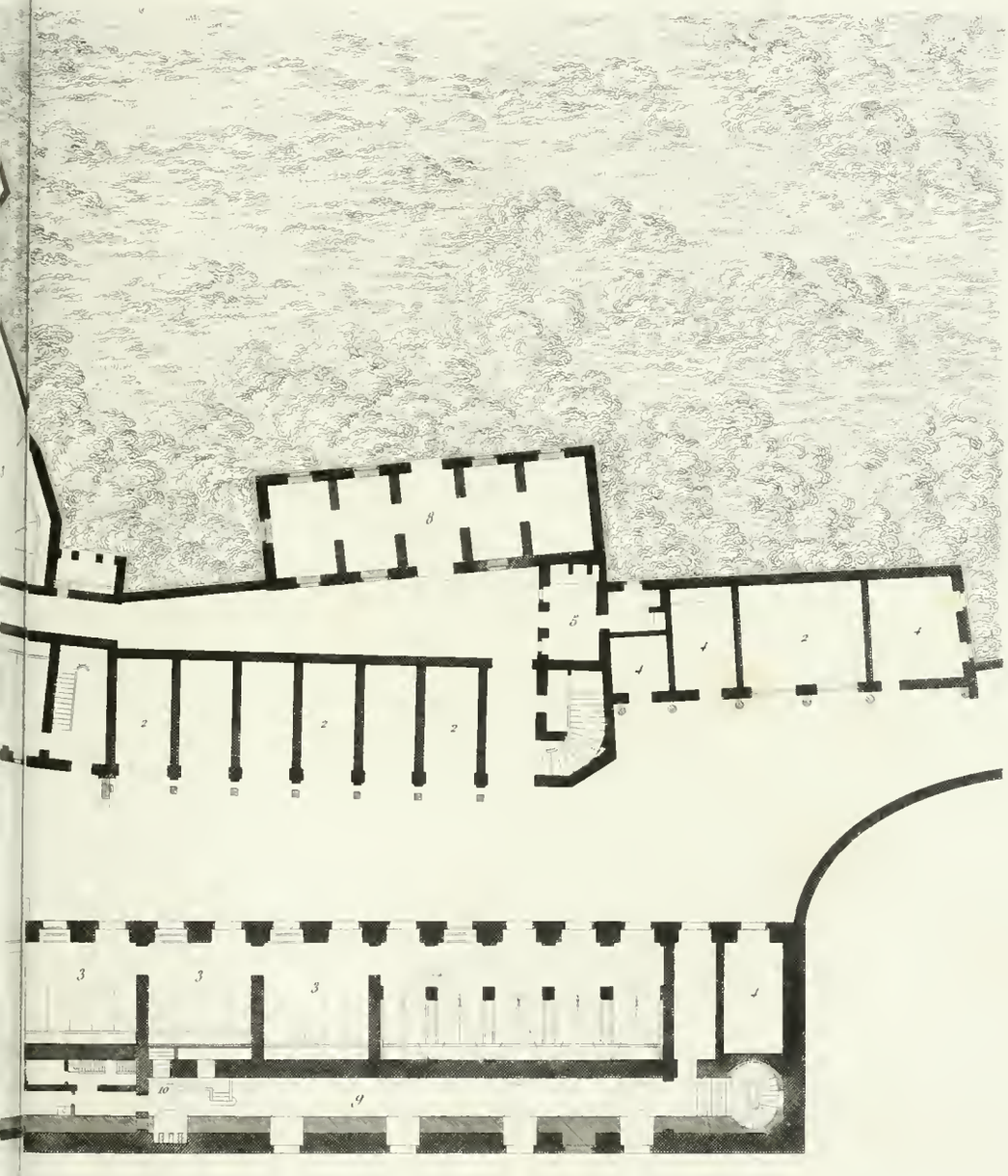
Grande Avenue

0 5

CLOUD, 1839.

basses.

aussée.



du Chateau

$\frac{1}{2.5}$ *3a Mètres*

6 Infirmerie

– latrines

8 Magasin des Batimens

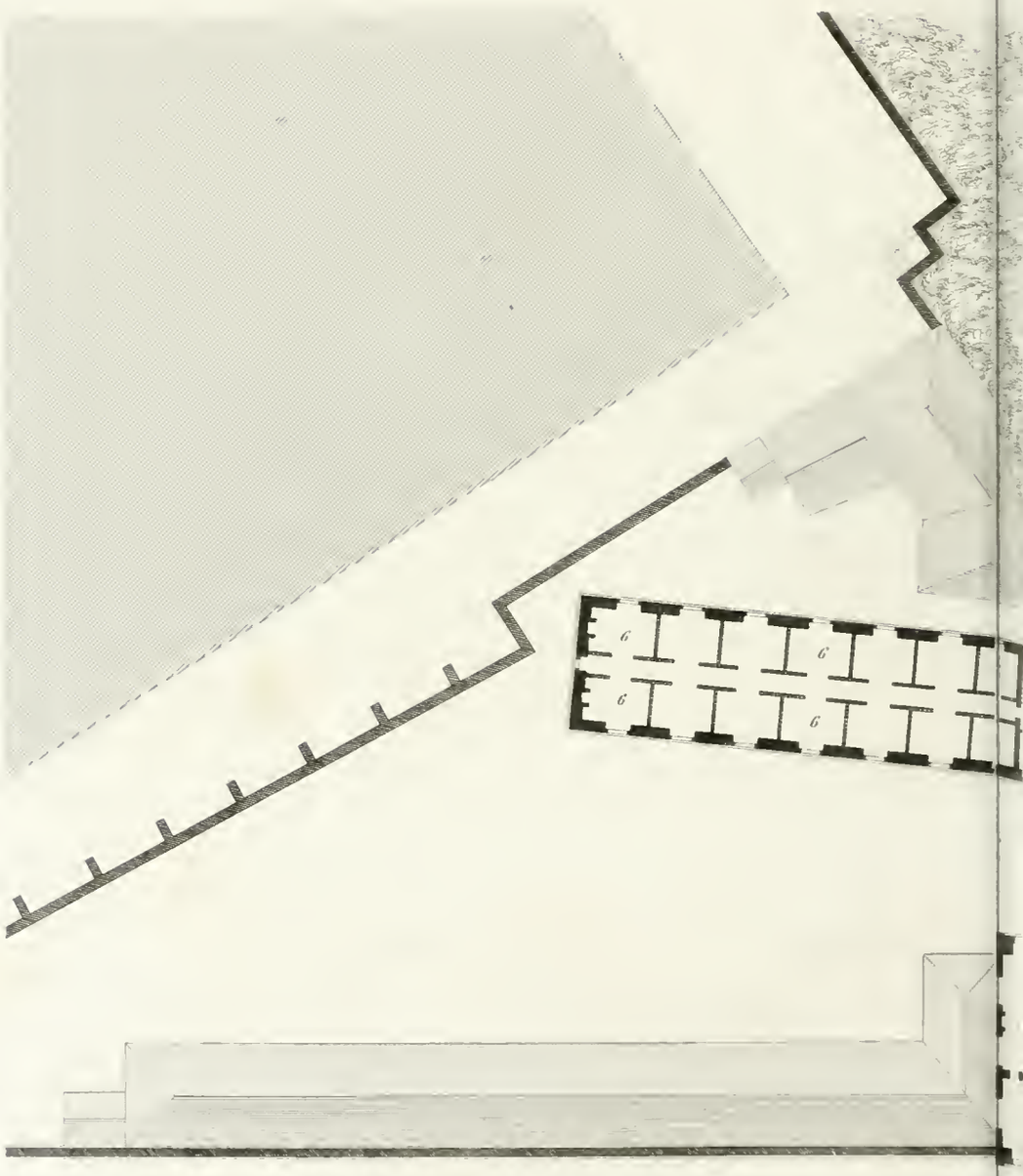
9 Corridor de service

10 Descente aux caves.

PALAIS DE

Ecurie

1er étage



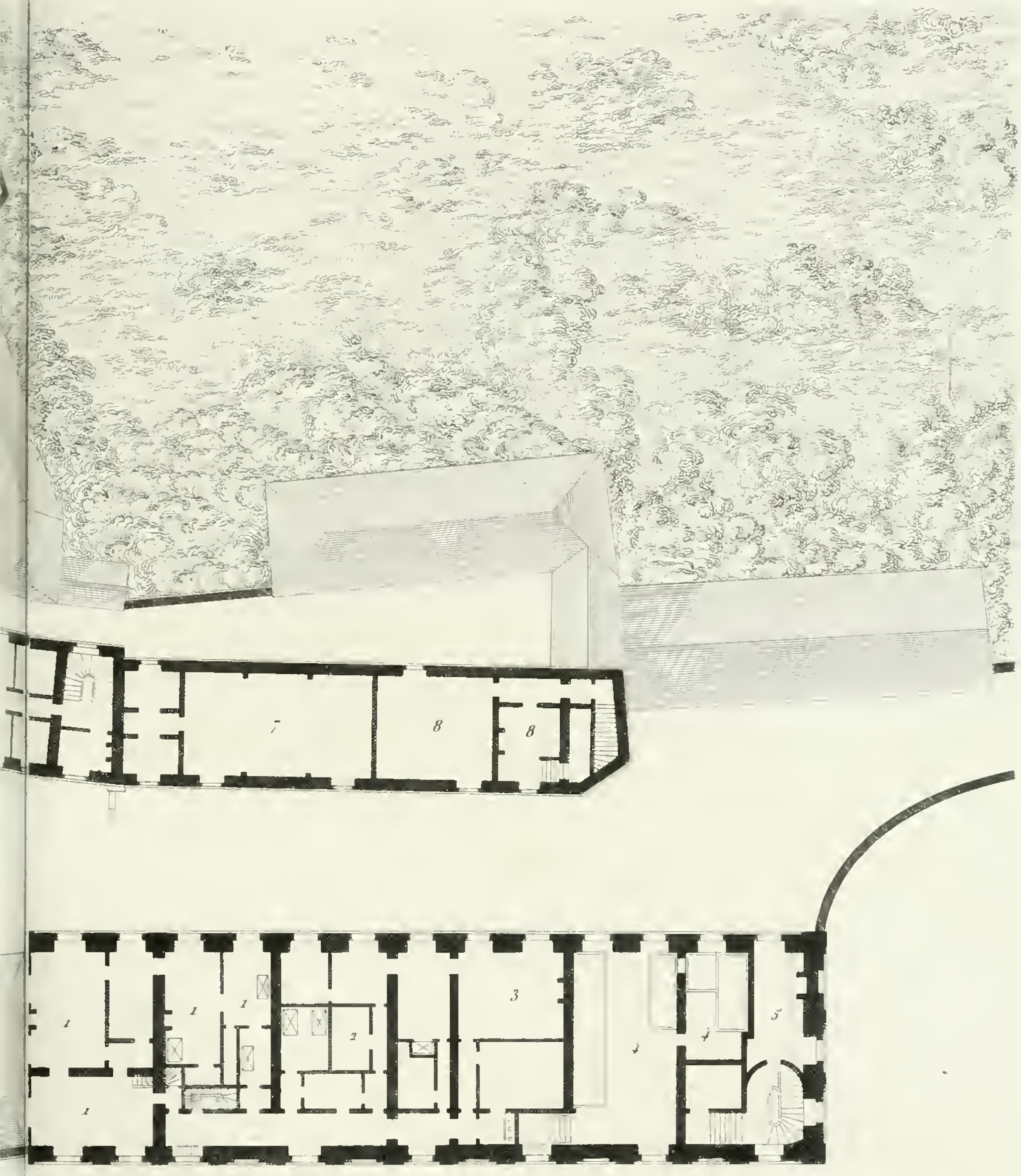
Grande Avenue

1 Conciergerie
2 Logements des Serviteurs
3 Dépôt d'objets de concierge
4 Corps de Garde

DE[...] CLOUD. 1839. Pl. 24

[...]curie basses.

1er [...]age.



du Chateau

25 30 Mètres

5 Cuisine du 1er écuyer
6 Logements de palfreniers
7 Grenier à fourrages.
8 Communs des pompiers.

PALAIS DE

Ecurie

2me

Grande Avenue

0 5

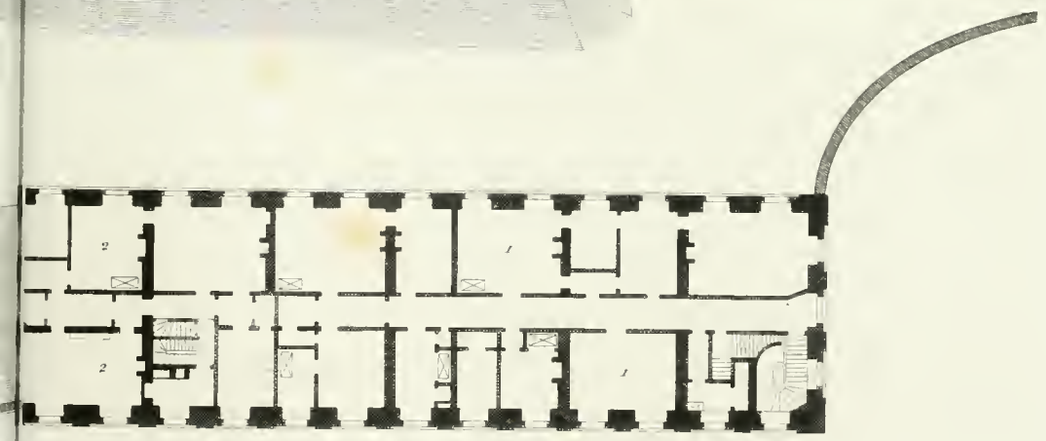
1 Logement du 1er ecuyer.

CLOUD . 1839 .

Pl 21.

basses .

age



du Chateau

2.5 30 Metres

Logement de l'Inspecteur des bat.ts

PALAIS DE

Ecurie

5me

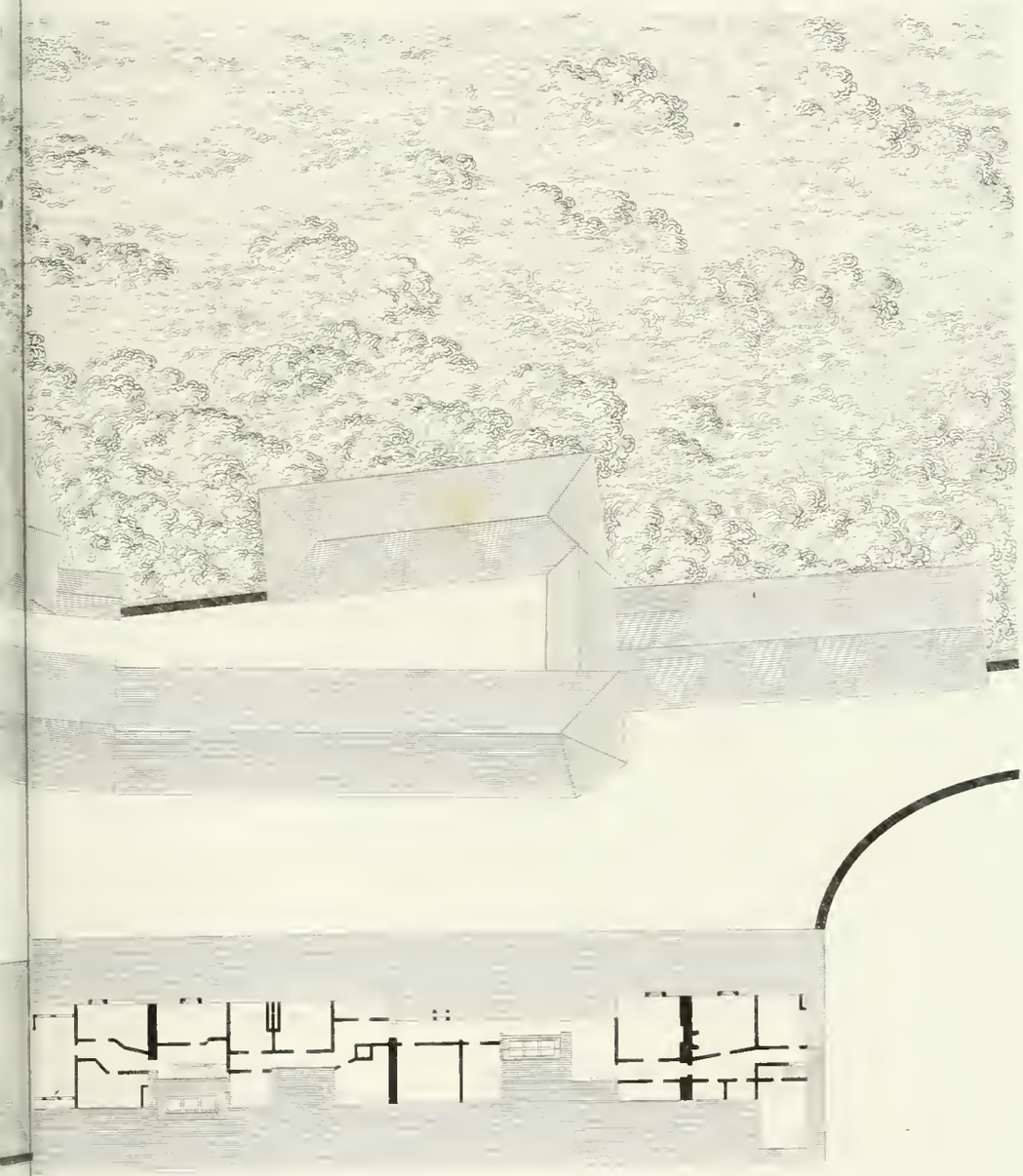
Grande Avenue

CLOUD. 1839.

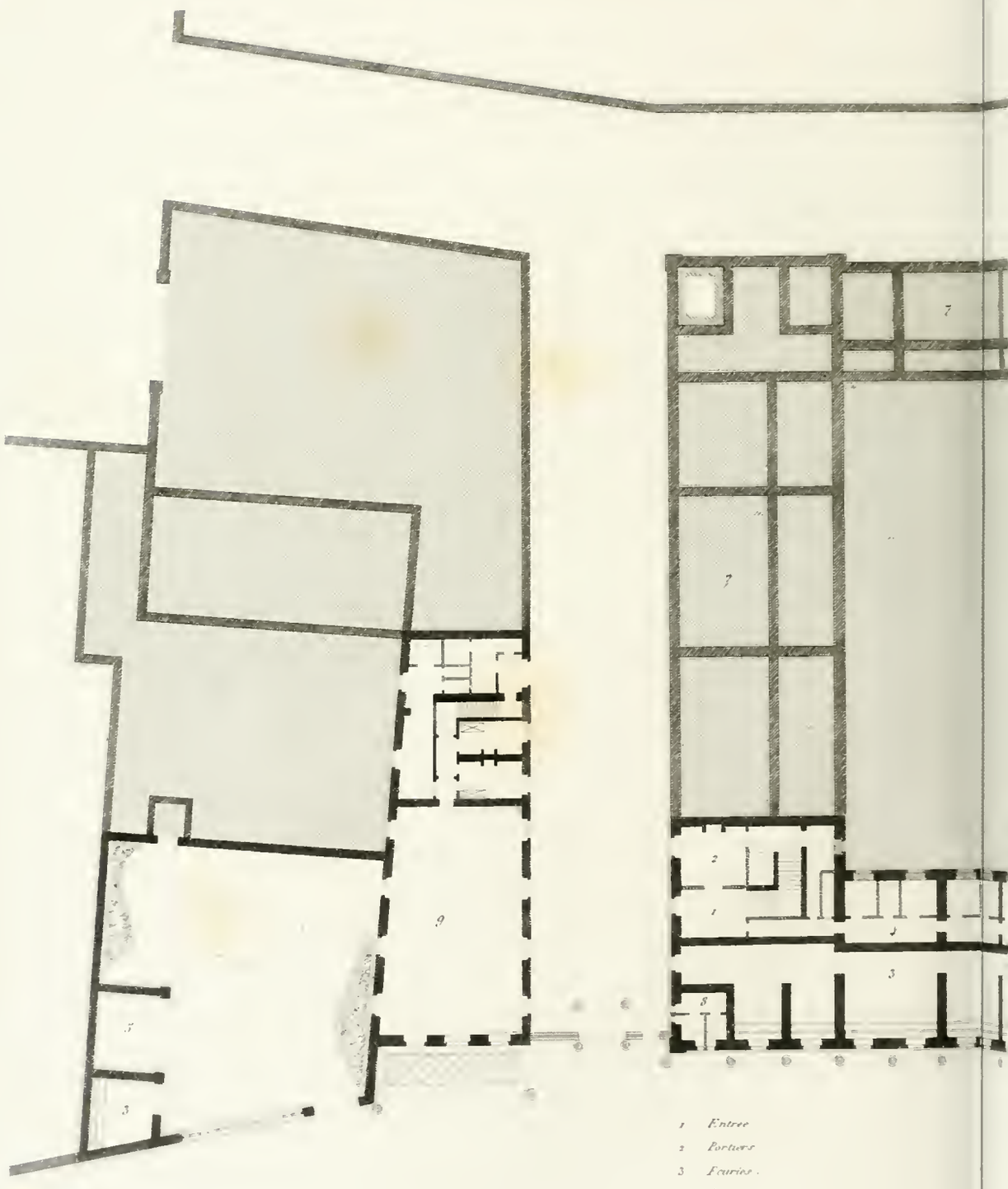
Pl 26

asses.

age



du Chateau

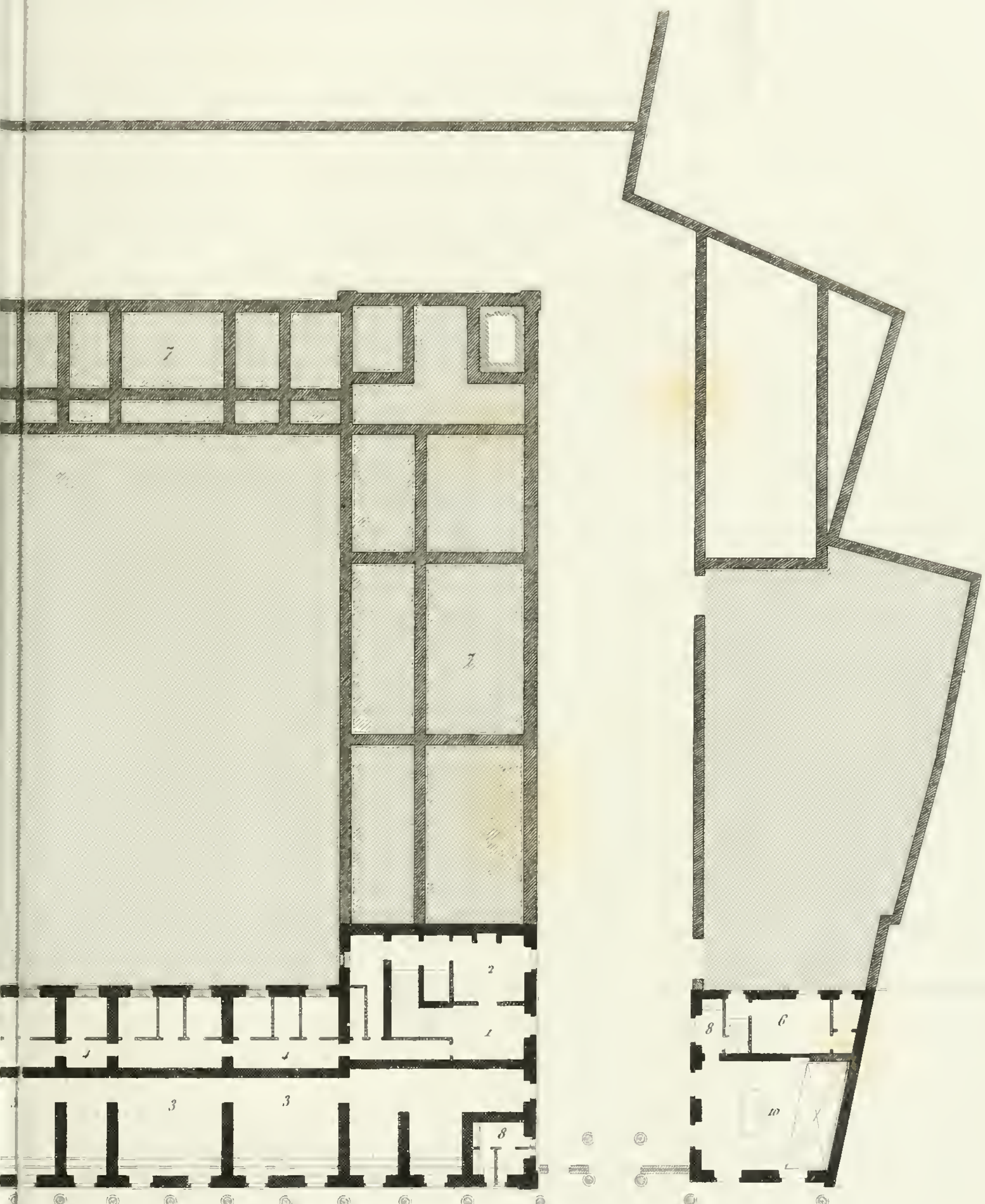

7
7
2
1
3
8
9
5
3
1 Entree
2 Portiers
3 Ecuries
4 Caves
5 Remises
0 1 2 3 4 5
10
20

…AIS DE S.T CLOUD. 1839.

Pl. 2e

…and Commun.

Étage Souterrain.



6 *Sellerie.*

7 *Subtructions.*

8 *Latrines.*

9 *Garde Meuble.*

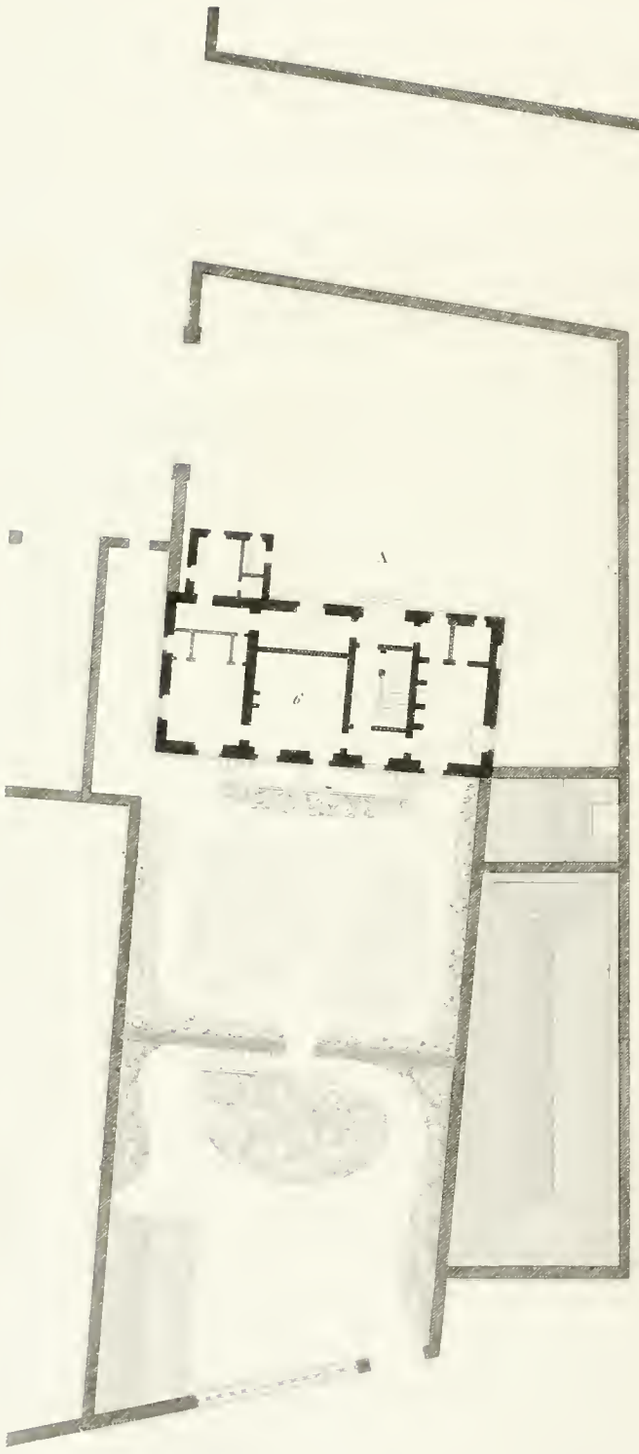
10 *Corps de garde.*

30 40 50 60 *Metres*

PALAIS DE S.t CLOU

Grand Comm

Rez de Chau



A Batimens

1 Portier

2 Vaisseau des lampes

3. Remises

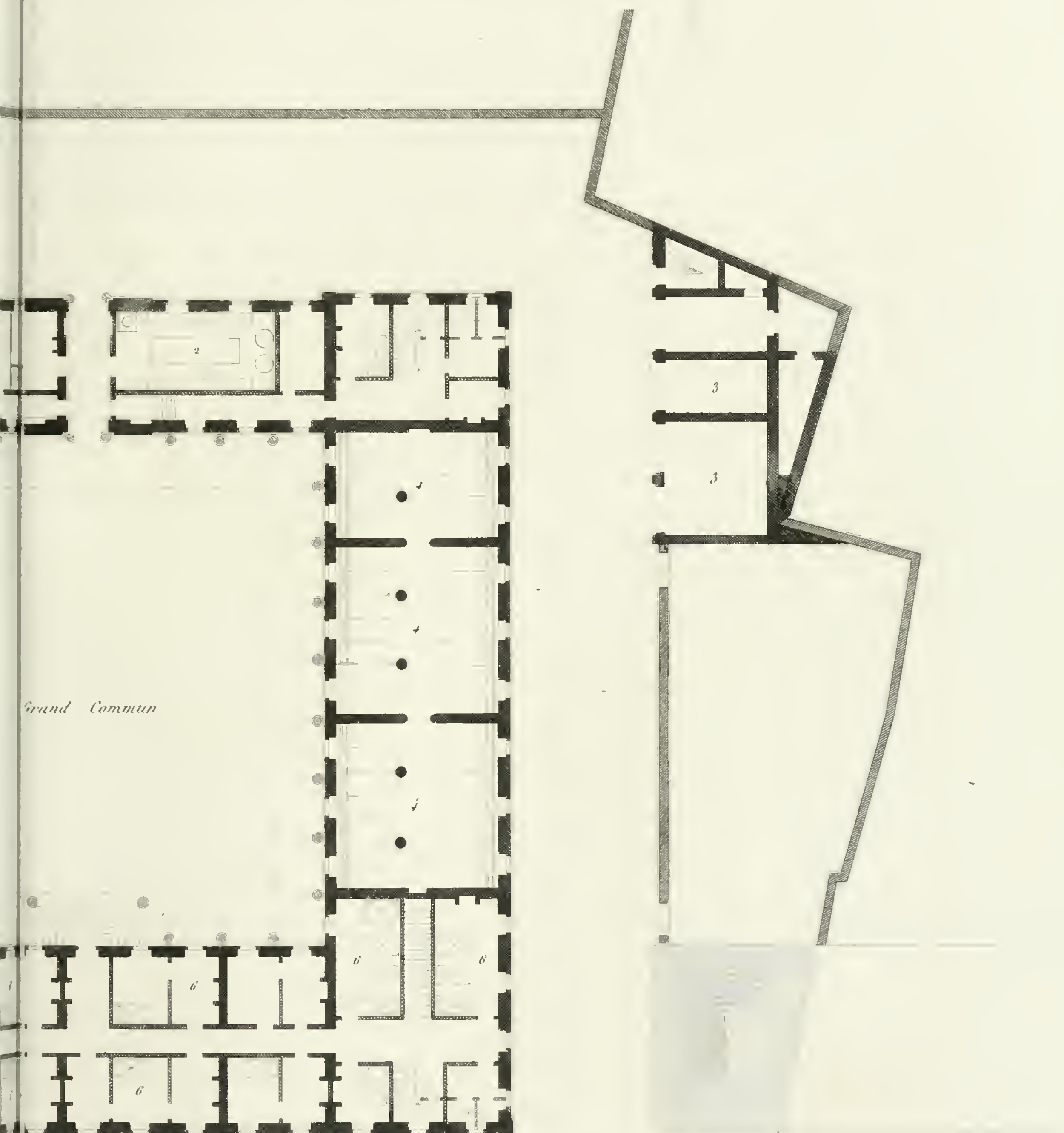
0 1 2 3 4 5 10 20

SAINT-CLOUD. 1839.

Pl. 8

Commun.

...ce.



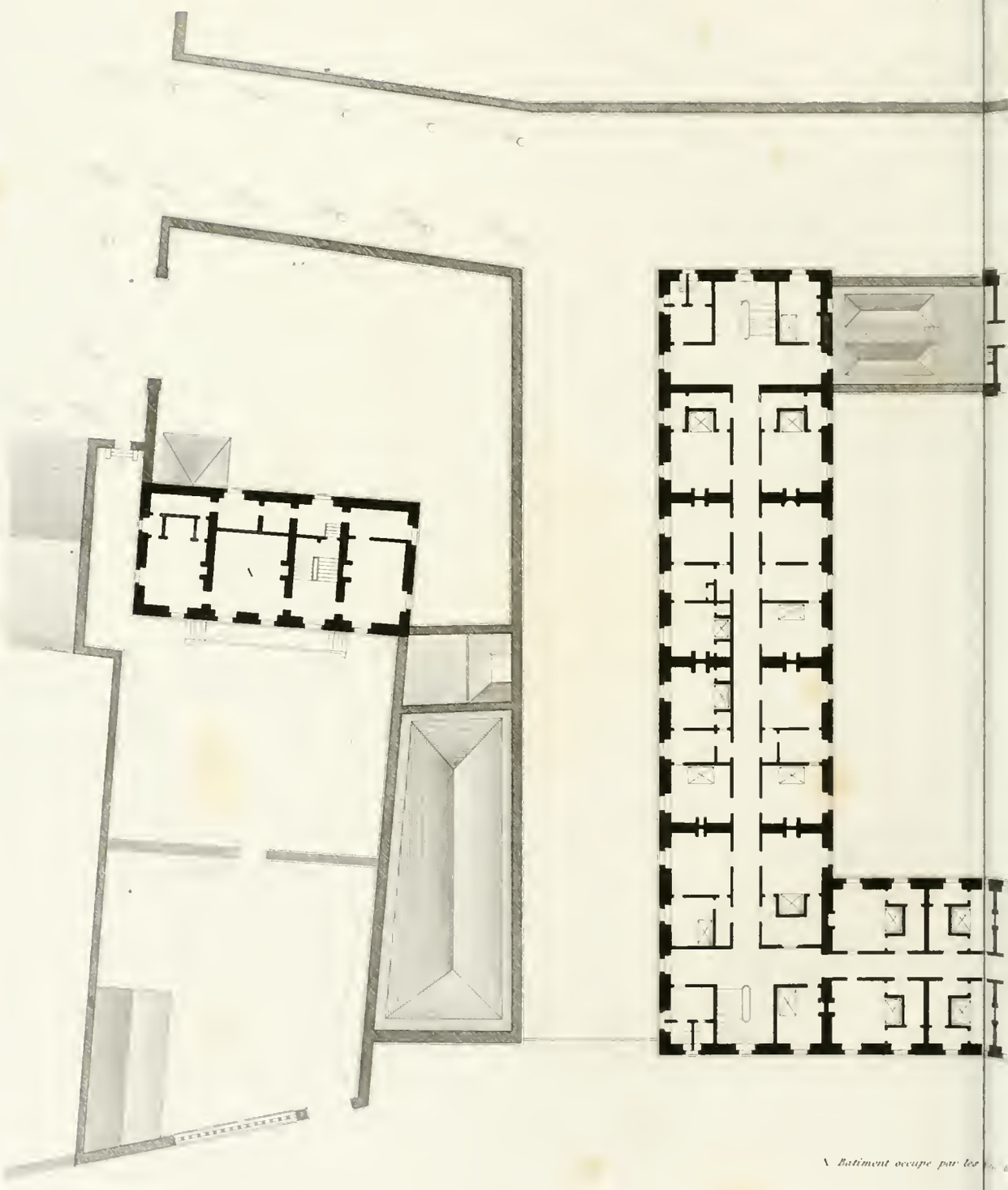
...s par les employés du mobilier

4 Ecuries

5 Communs

6 Logemens.

PALAIS



A Batiment occupé par les

..E ST CLOUD. 1839.

..nd Commun.

1er Etage.

...layés du mobilier B Batimt occupé par le médecin

30 40 50 60 Metres.

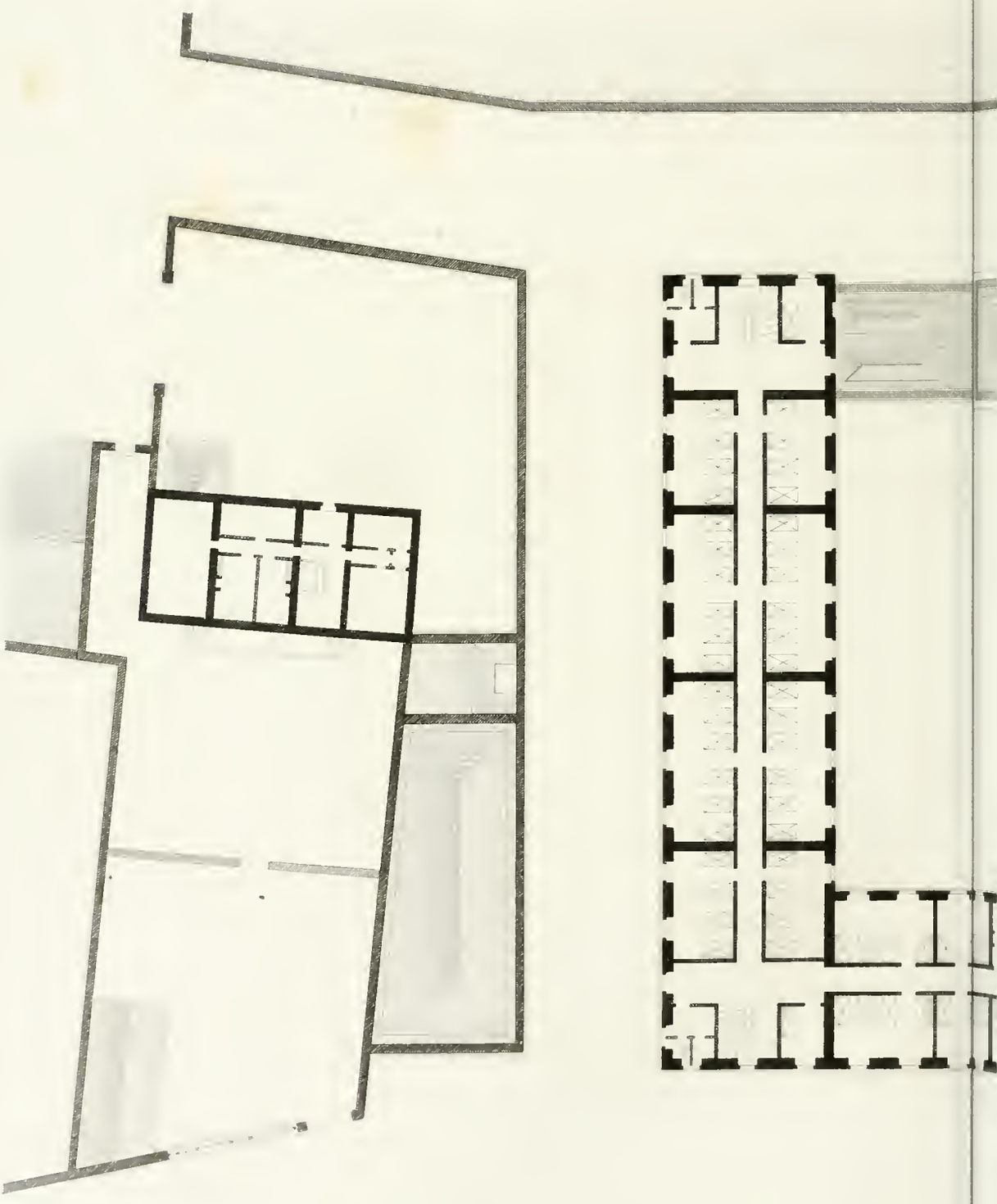
PALAIS

ISLE ST CLOUD. 1839.

Grand Commun.

2me Etage.

50 40 30 60 Mètres



MAISON. S. CLOUD. 1839.

Grnd Commun.

3me Etage.

Pl. 31

50 40 30 60 Metres

PALAIS

E S. CLOUD. 1839.

l Commun.

2e Etage.

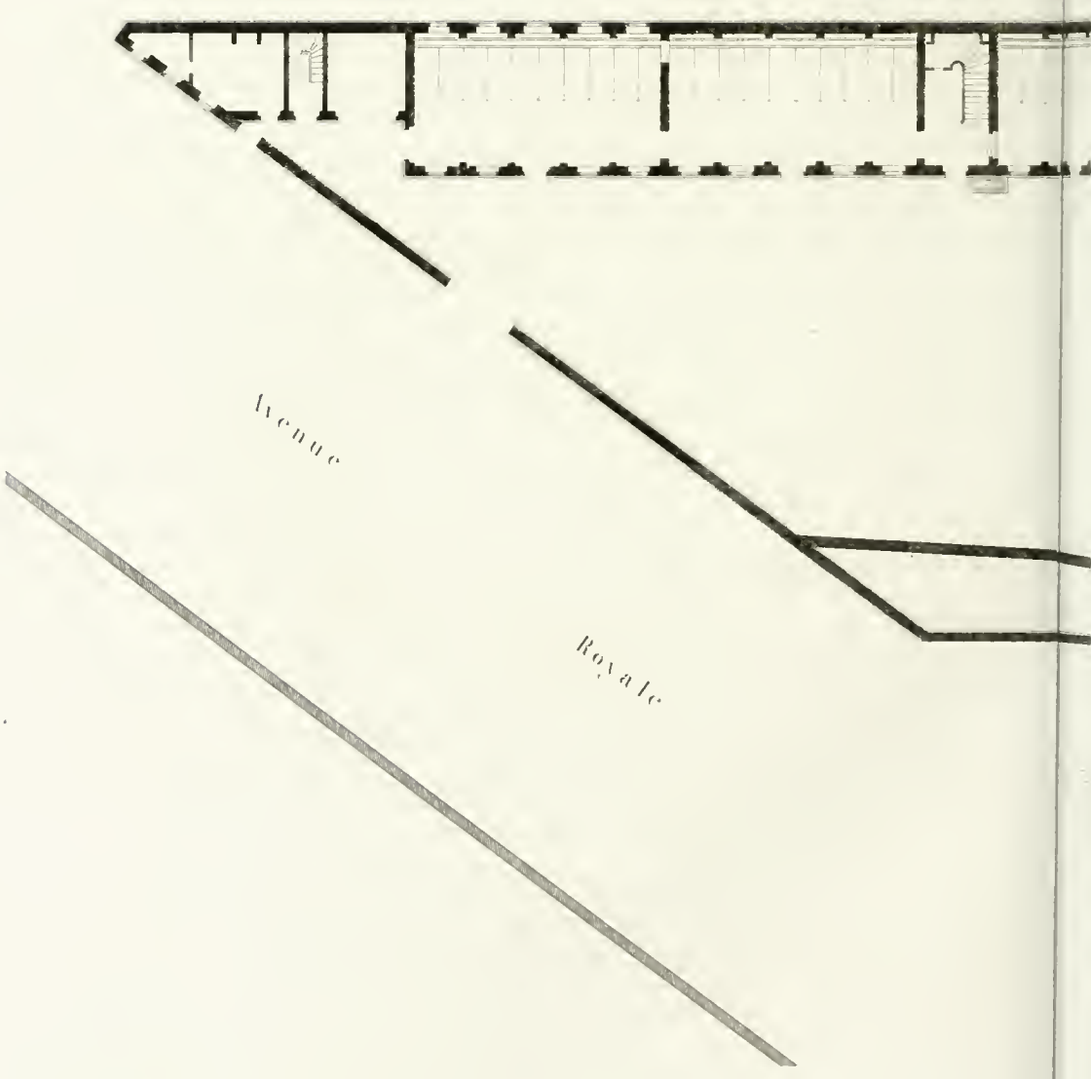
Pl. 32

30 40 50 60 Metres

PALAIS DE S

Ecur

Rez

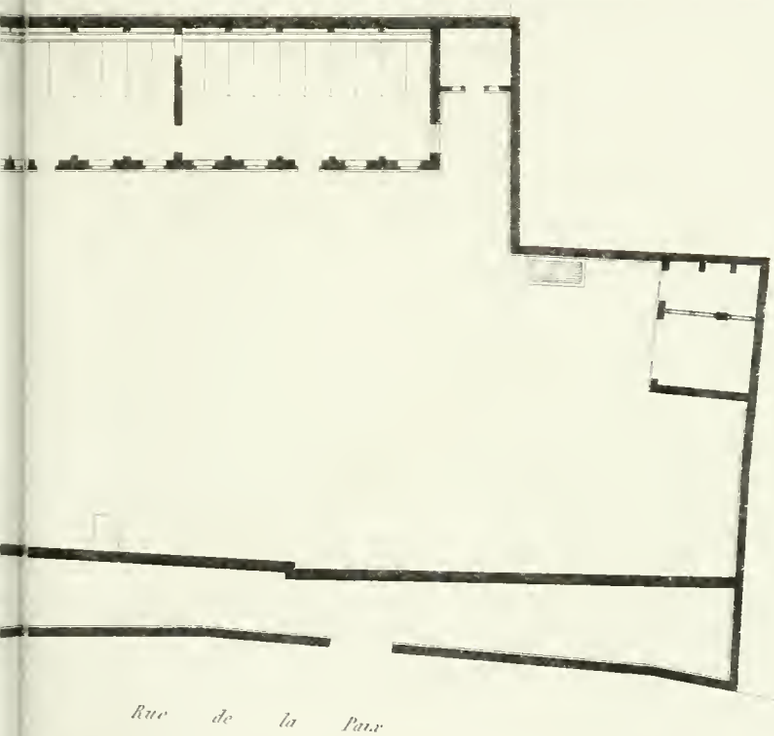


LOUD 1839

Neuves

aussée

d Orleans



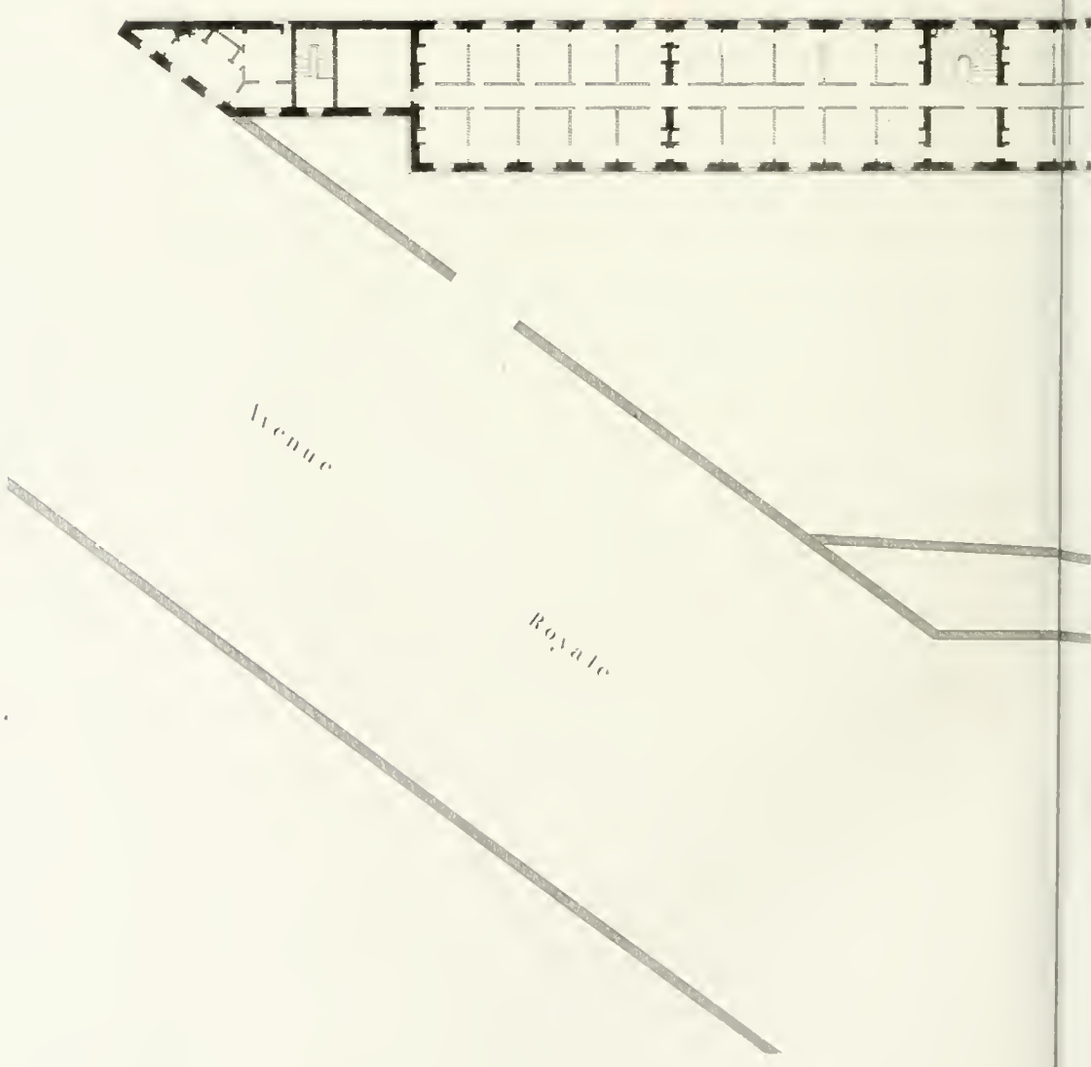
Rue de la Paix

1/40 1/50 1/60 Metres

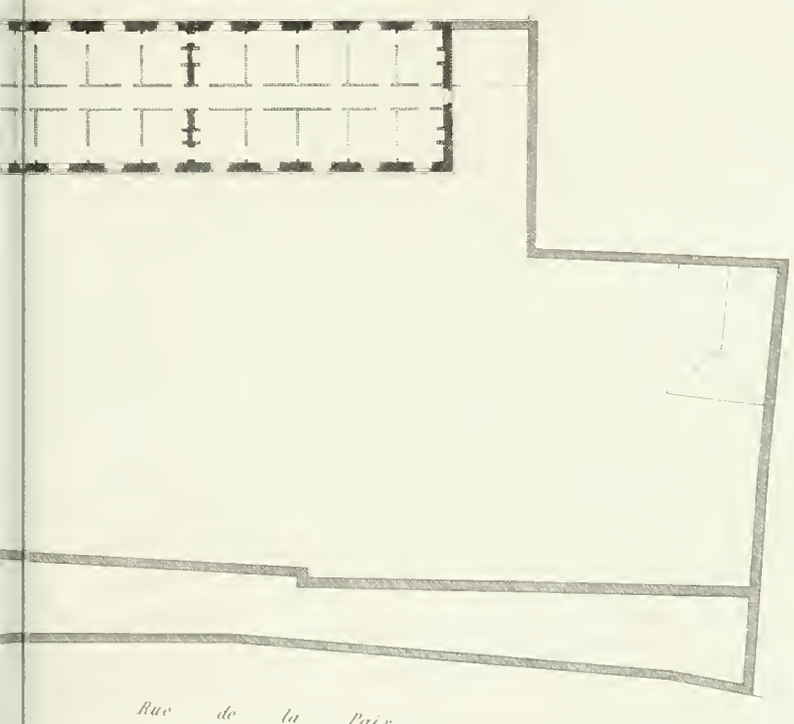
PALAIS DE S

Ecurie

1er g



LOUD. 1839.



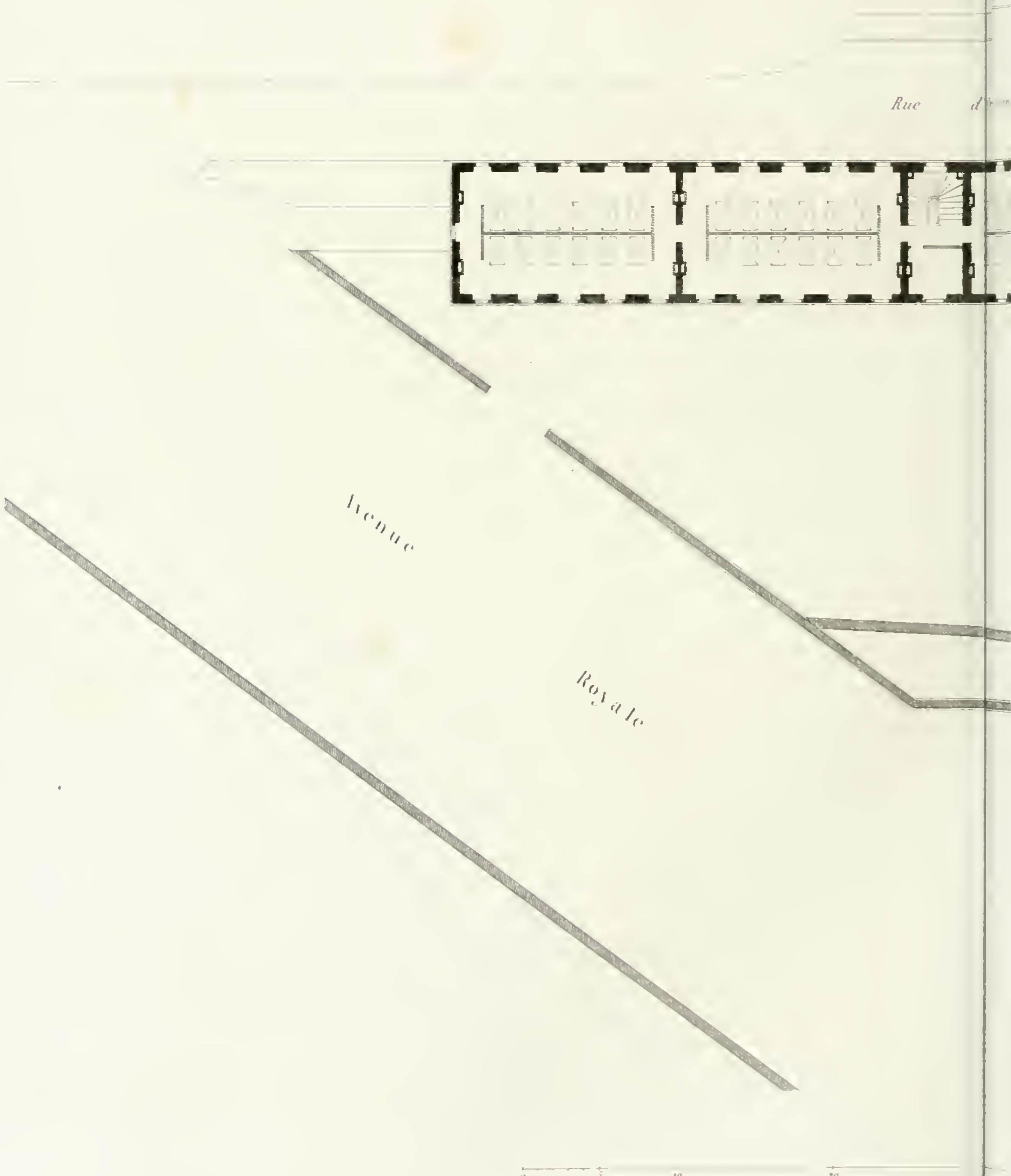
Rue d' Orléans.

Rue de la Paix

PALAIS DE S.T

Ecuri

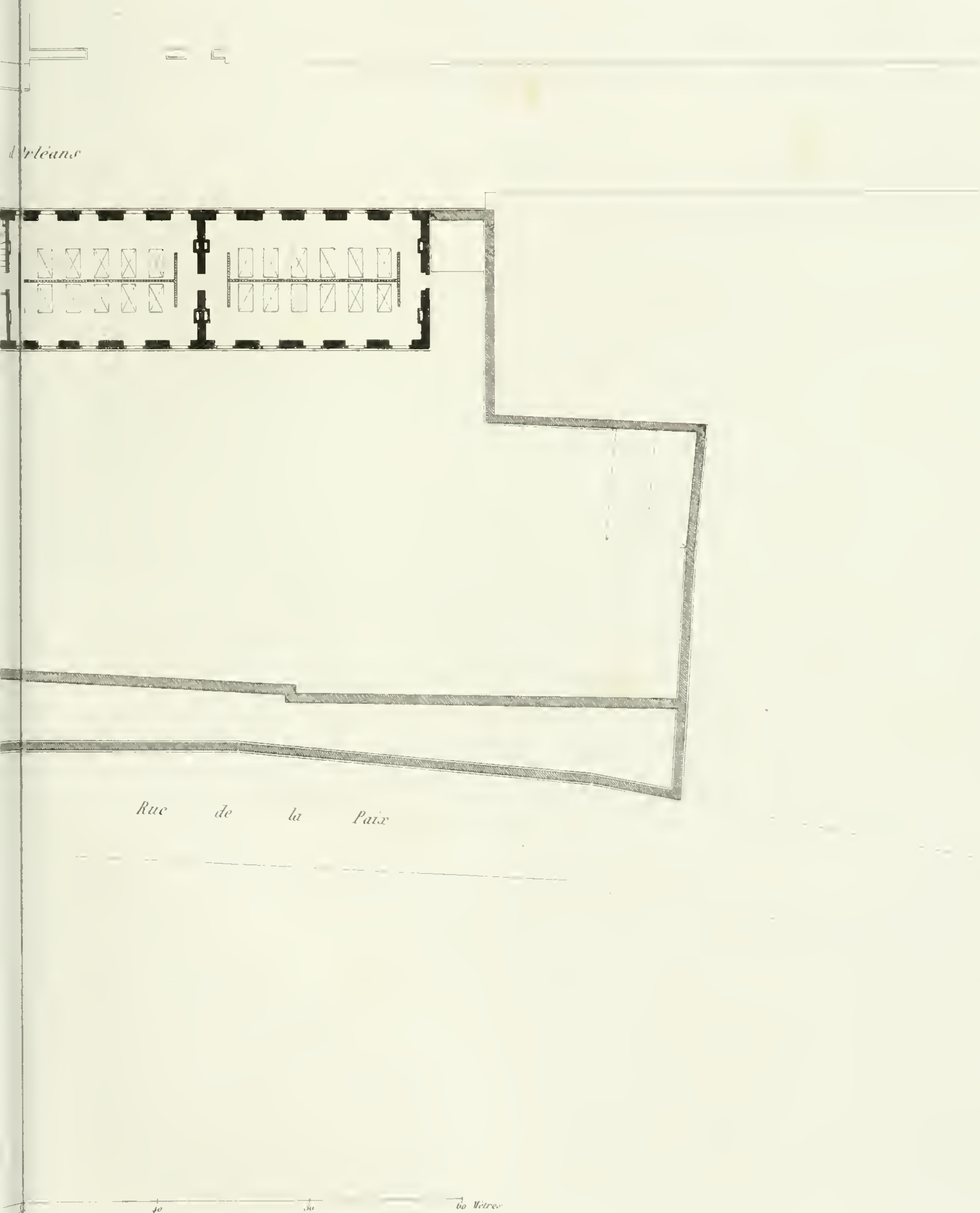
2me



S.t LOUD. 1840.

...urie Veuves.

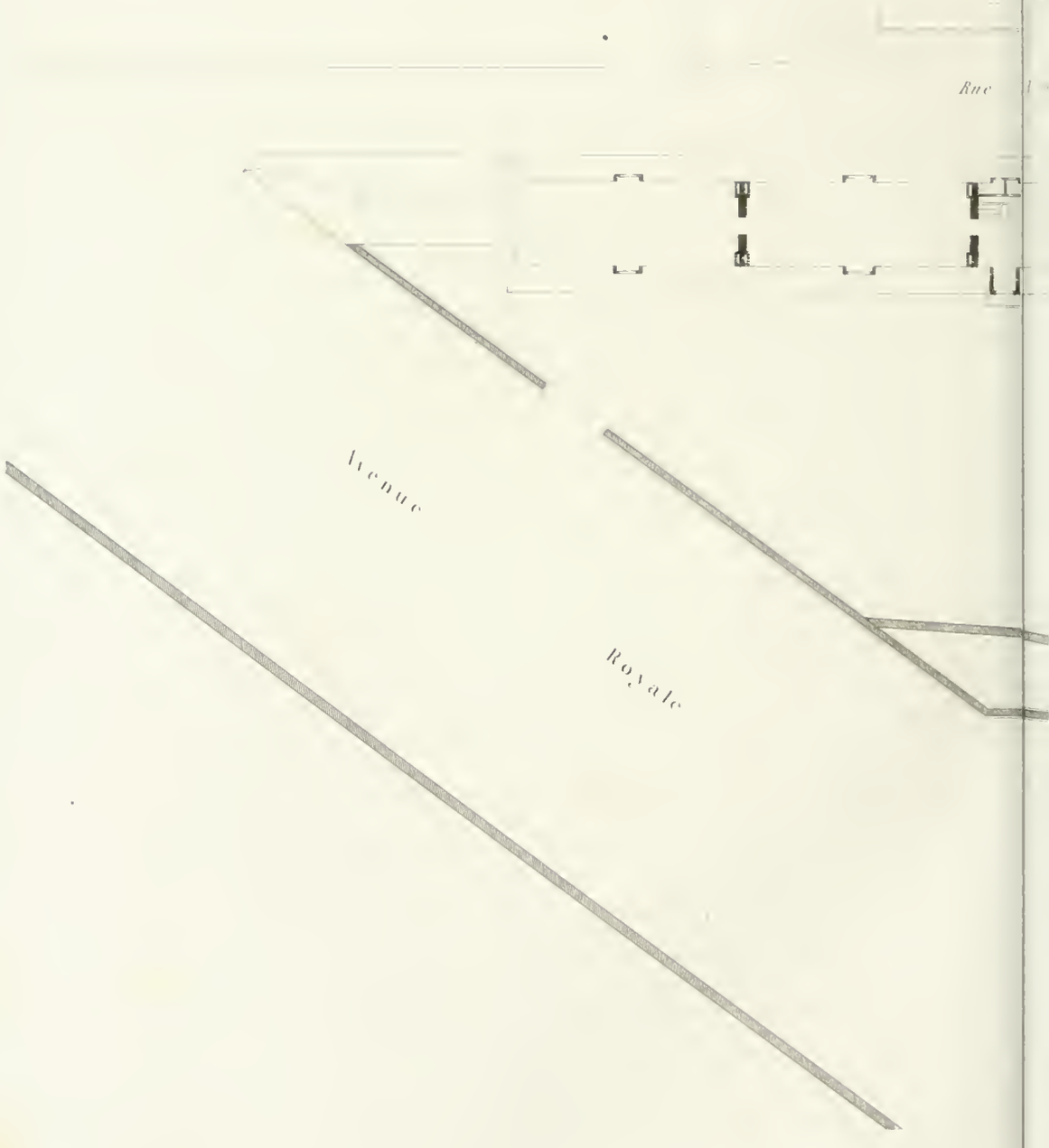
...ge



PALAIS DE S[illegible]

Ecuries [illegible]

Etage d[illegible]



LOI D 1839.

euves

mbles

l' Orleans

Rue de la Paix

40 50 60 Mètres

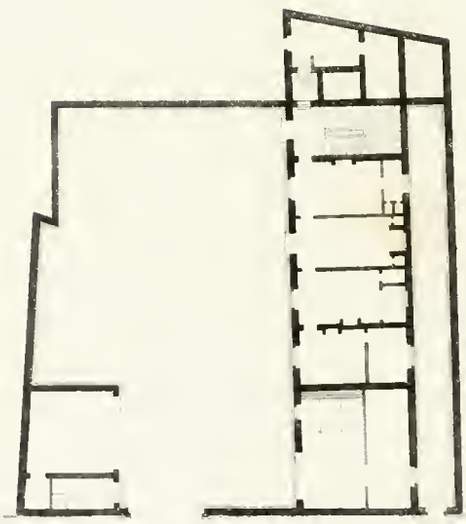
PALAIS DE S[illegible]

Ancien hôtel [illegible] garde

Rez-de-Chaussee

1er [illegible]

Rue d'Orleans



Rue de la Paix

Rue de

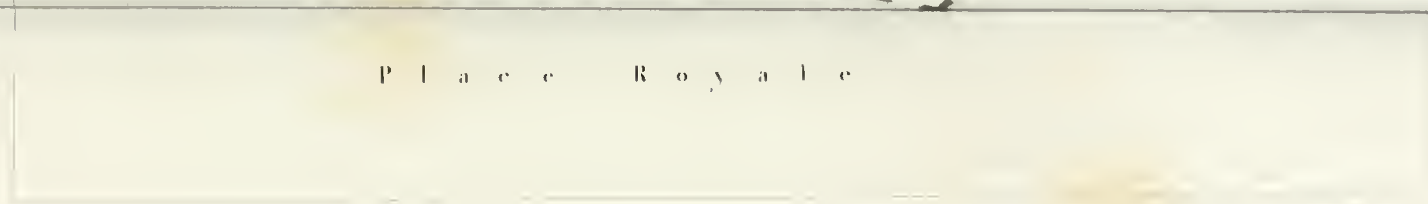
LOUD 1840.

Pl. 3.

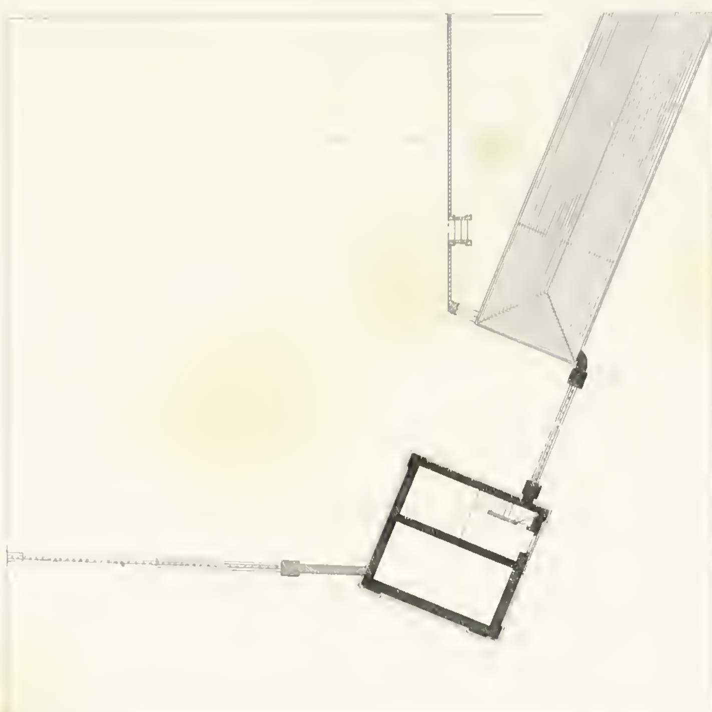
gardes à pieds

ge

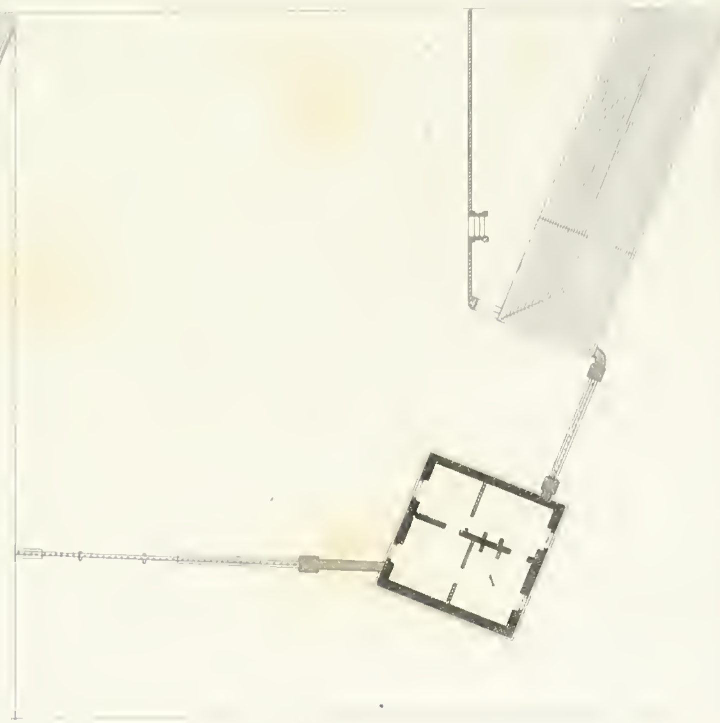
2e Etage



Plan du Rez-de-Chaussée.



Entresol



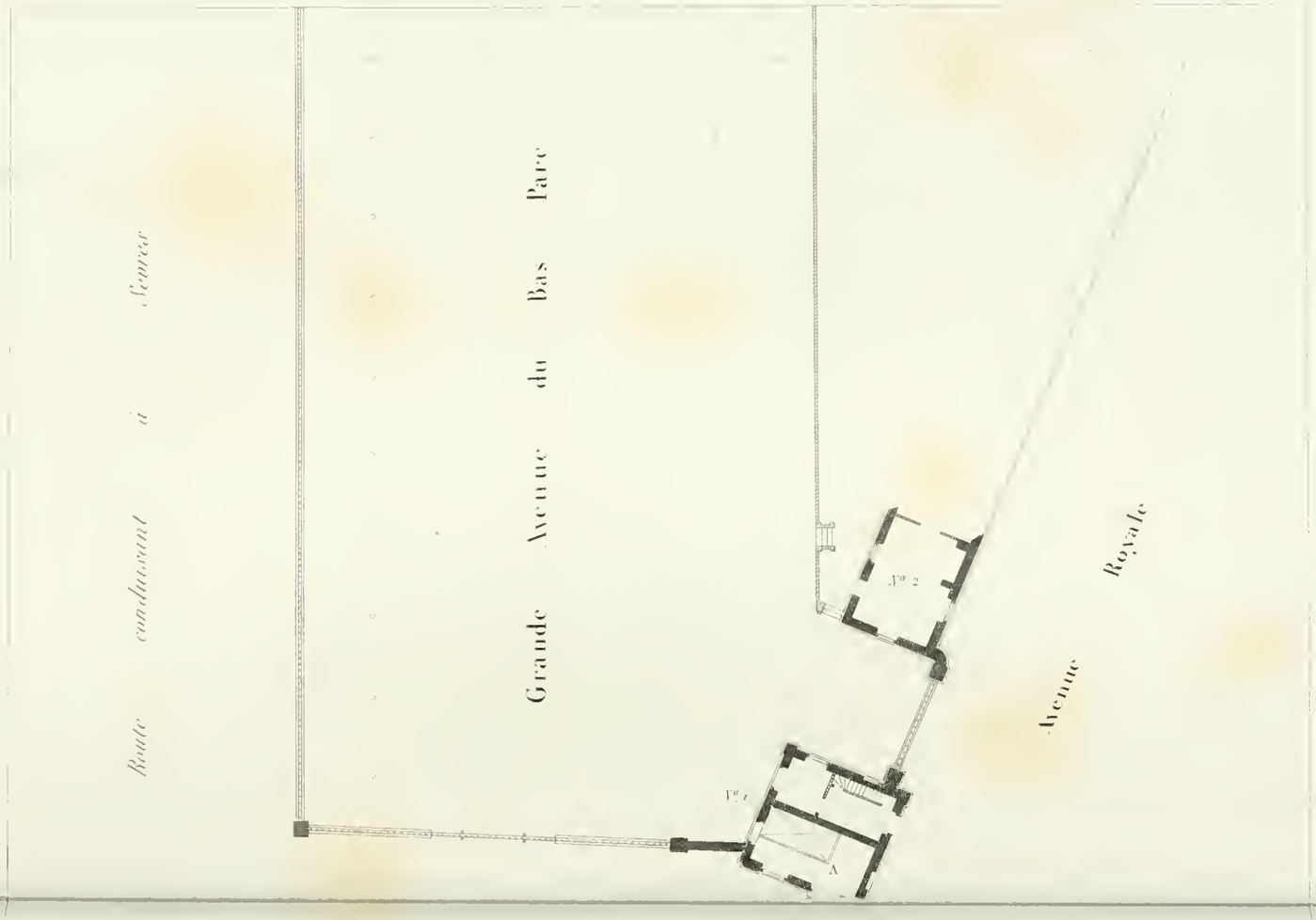
Ier Etage A Logement du portier

Echelle de 0 1 2 3 4 5 10 15 20 25 30 35 40 Mètres

SAINT CLOUD. 1840.

Entrée du Bas Parc sur la Place Royale à St. Cloud.

N.o 1 Pavillon du Portier renfermant sous la lettre A le corps de garde de la garde nationale.
N.o 2 Cuisine du traiteur Legrict.

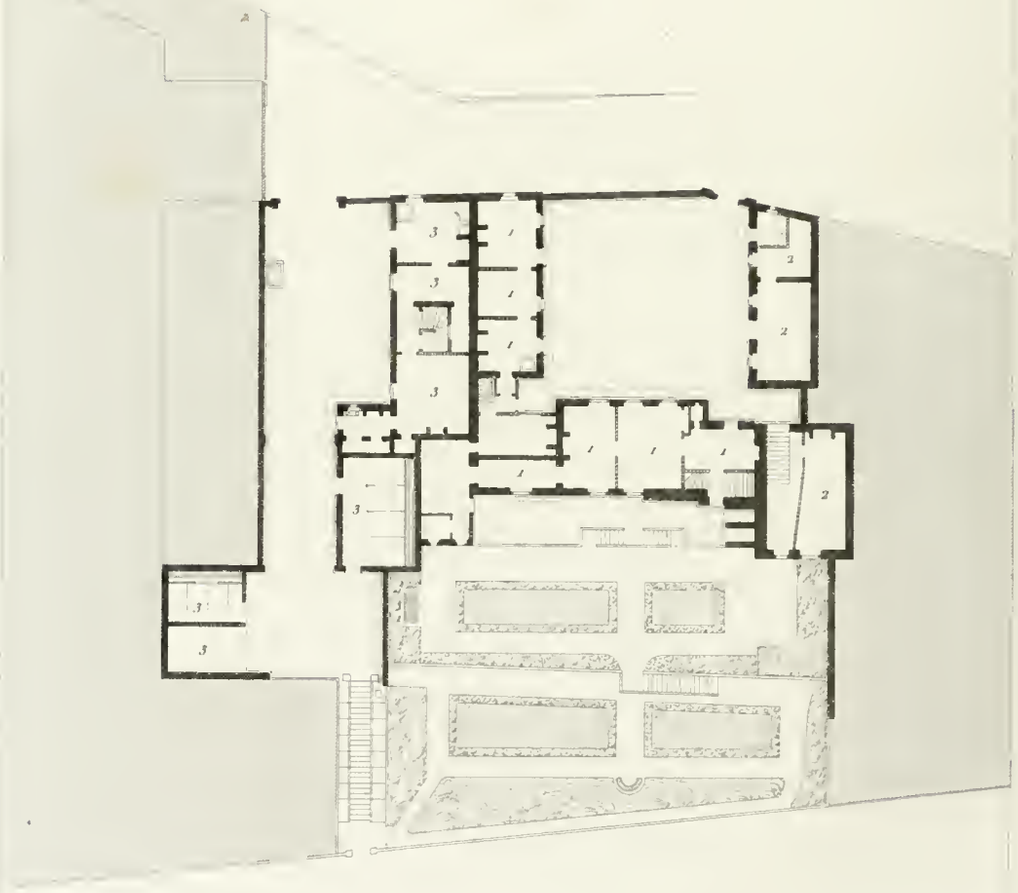


SAINT CLO

Bâtimens occupés par l'Emp

et par le Jardin

Rez-de-Chaussée



1 Bureaux des Batimens

2 Magasins des Batimens

3 Localités occupées par le Jardinier du Parc

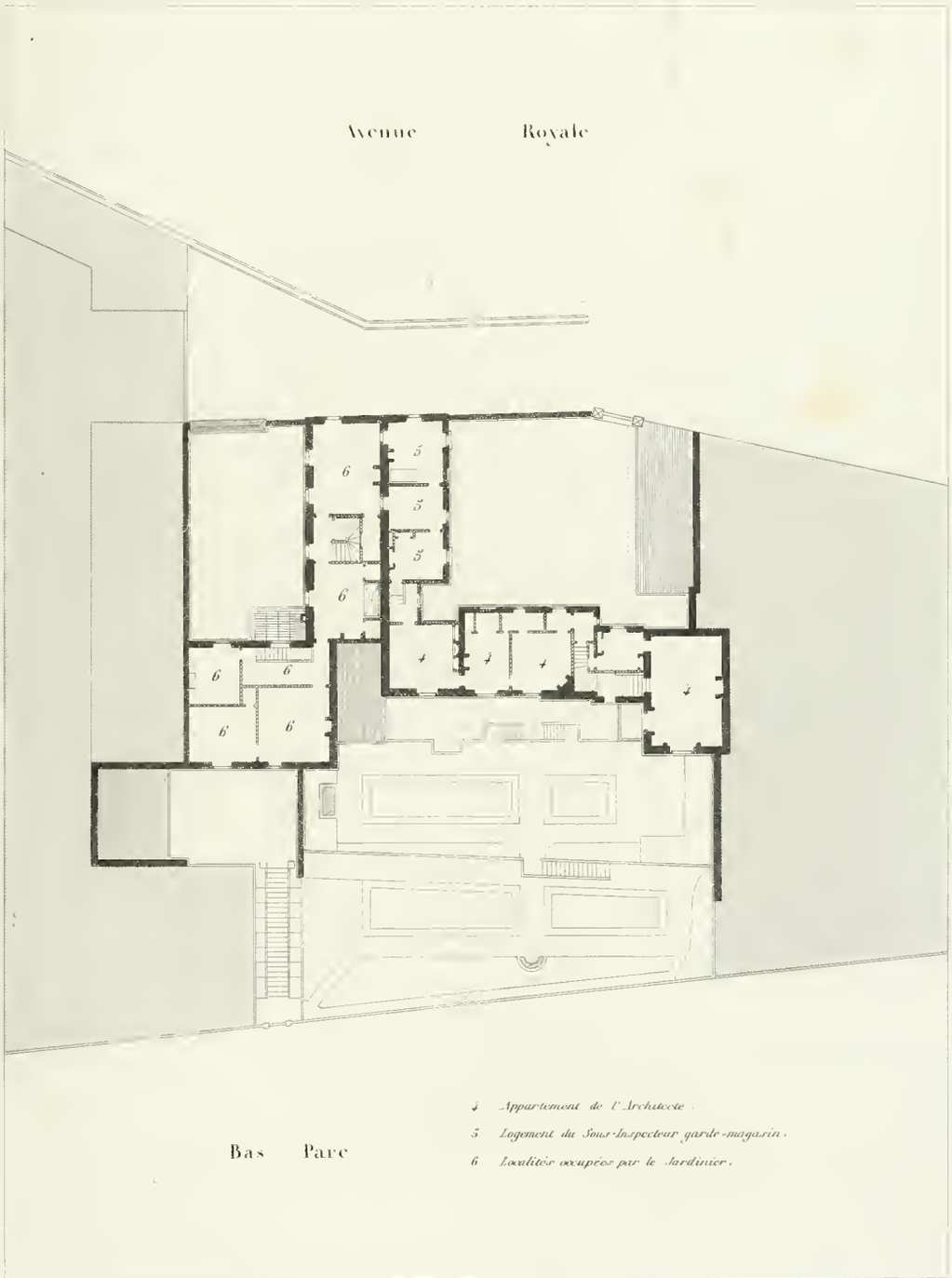
Feuille de ... 1 ... 3 4 5 ... m ...

...LE D. 1840.

...les Employés des Batimens

...nier du Parc.

Premier Etage



4 Appartement de l'Architecte.
5 Logement du Sous-Inspecteur garde-magasin.
6 Localités occupées par le Jardinier.

0 1/25 1/30 1/35 1/40 Mètres

PALAIS DE S[illegible]

Logements de Portier et de Surv[illegible]

Rez-de-[illegible]

St CLOUD . 1840 .

…vant à la grille de Sevres

Rez-de-chaussée

PALAIS DE S[illegible]

Logements de Portier et de[illegible]

P[illegible] Le[illegible]

LOUD . 1840 .

urveillant à la grille de Sevres

10 Mètres

PALAIS DE S.

Fleuriste du R

Rez-de-Ch

St CLOUD. 1840.

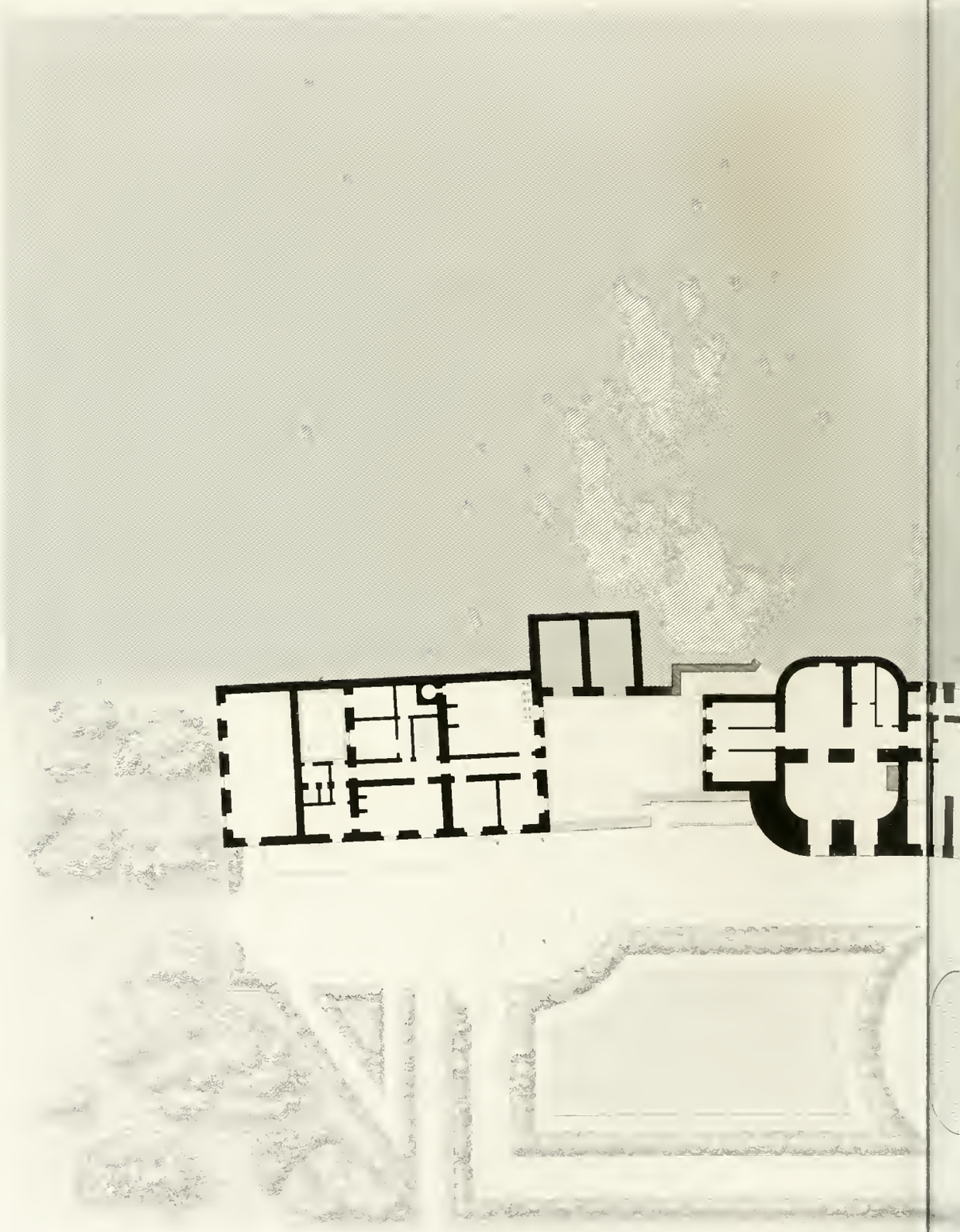
...on R. à Sevres.

...de-Chasée.

PALAIS DE S

Pavillon d

Sou



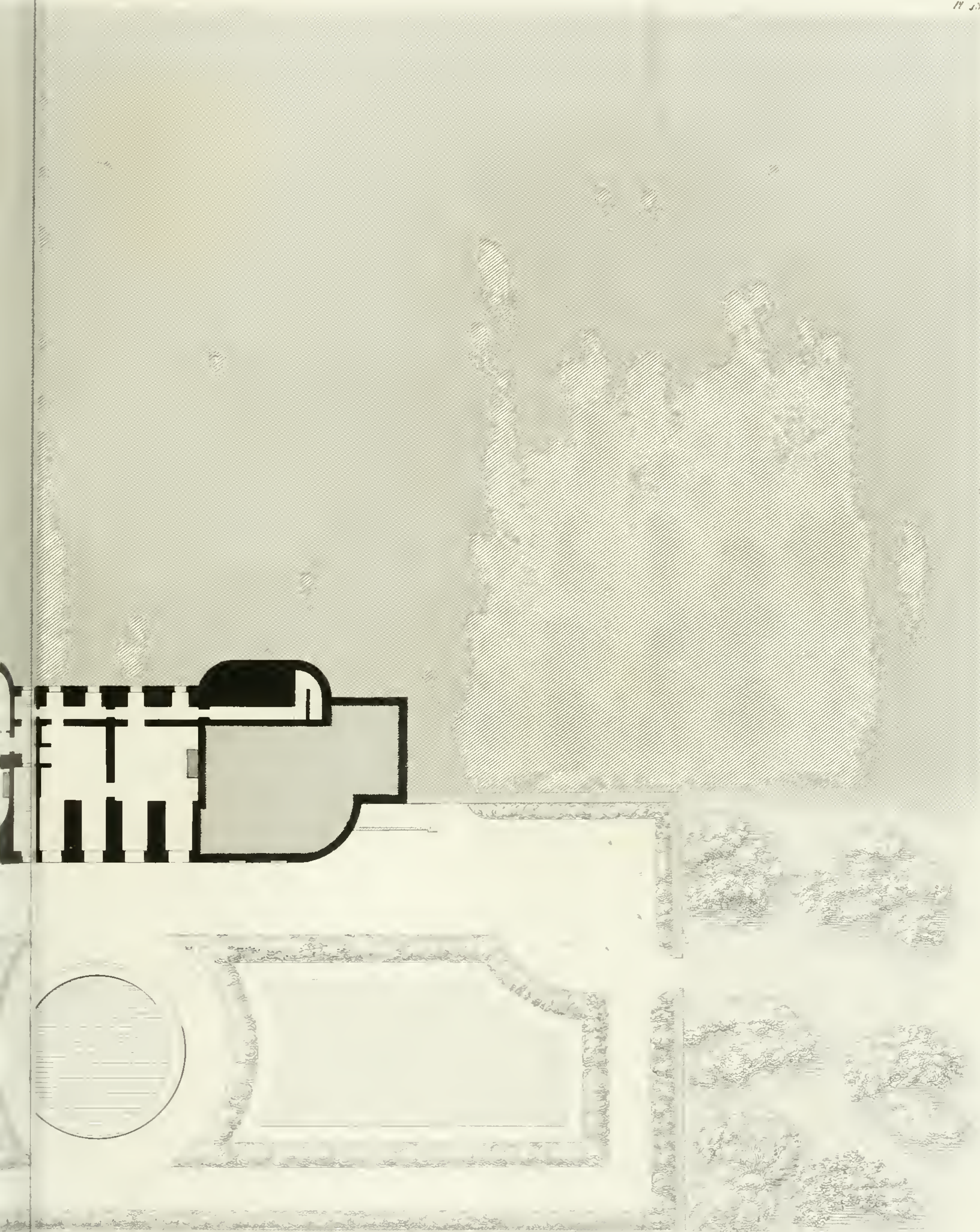
0 1 2 3 4 5 10

ST CLOUD. 1840.

de Breteuil.

ain

Pl. 13.

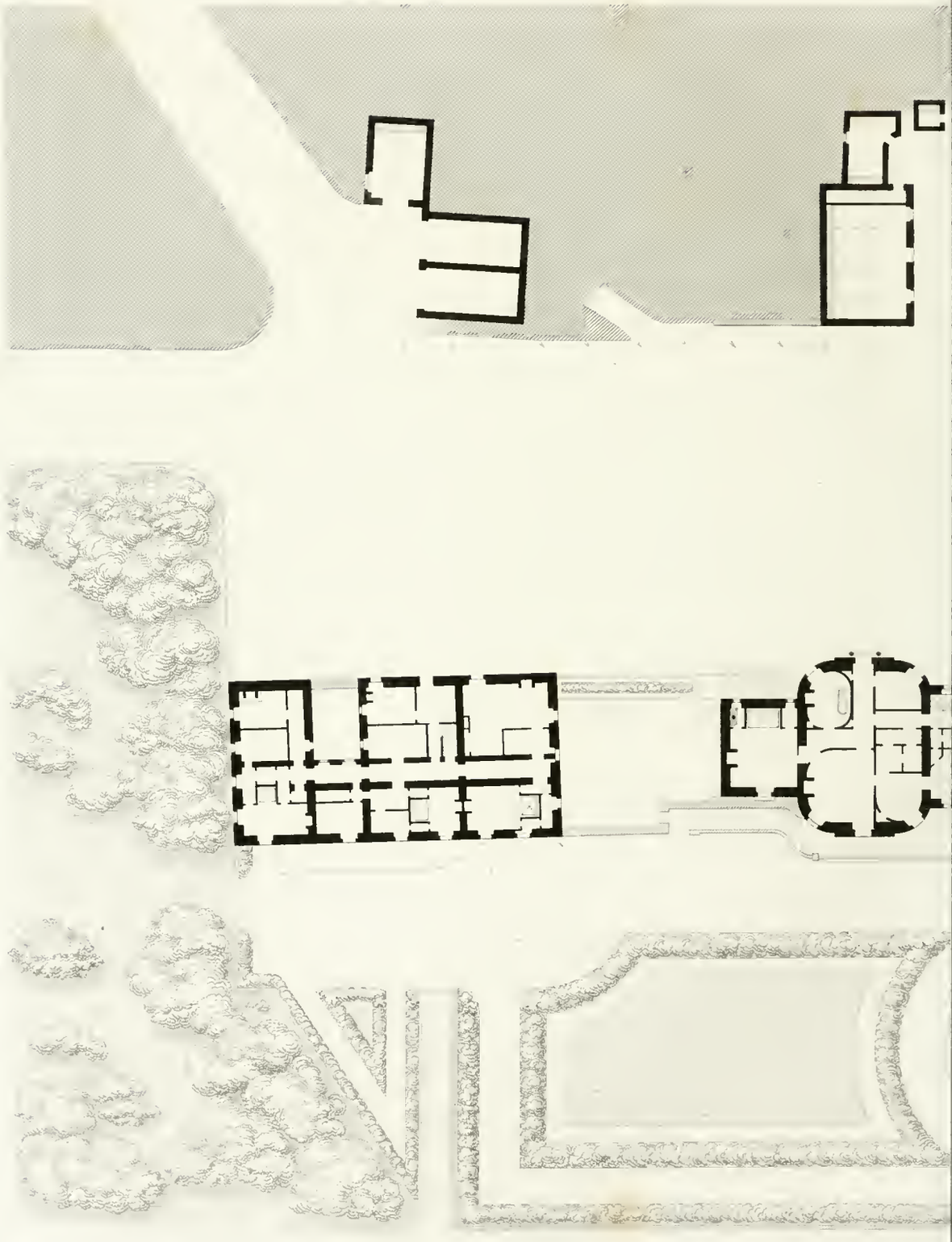


20 30 Mètres

PALAIS DE [illegible]

Pavillon [illegible]

Rez-de-[illegible]

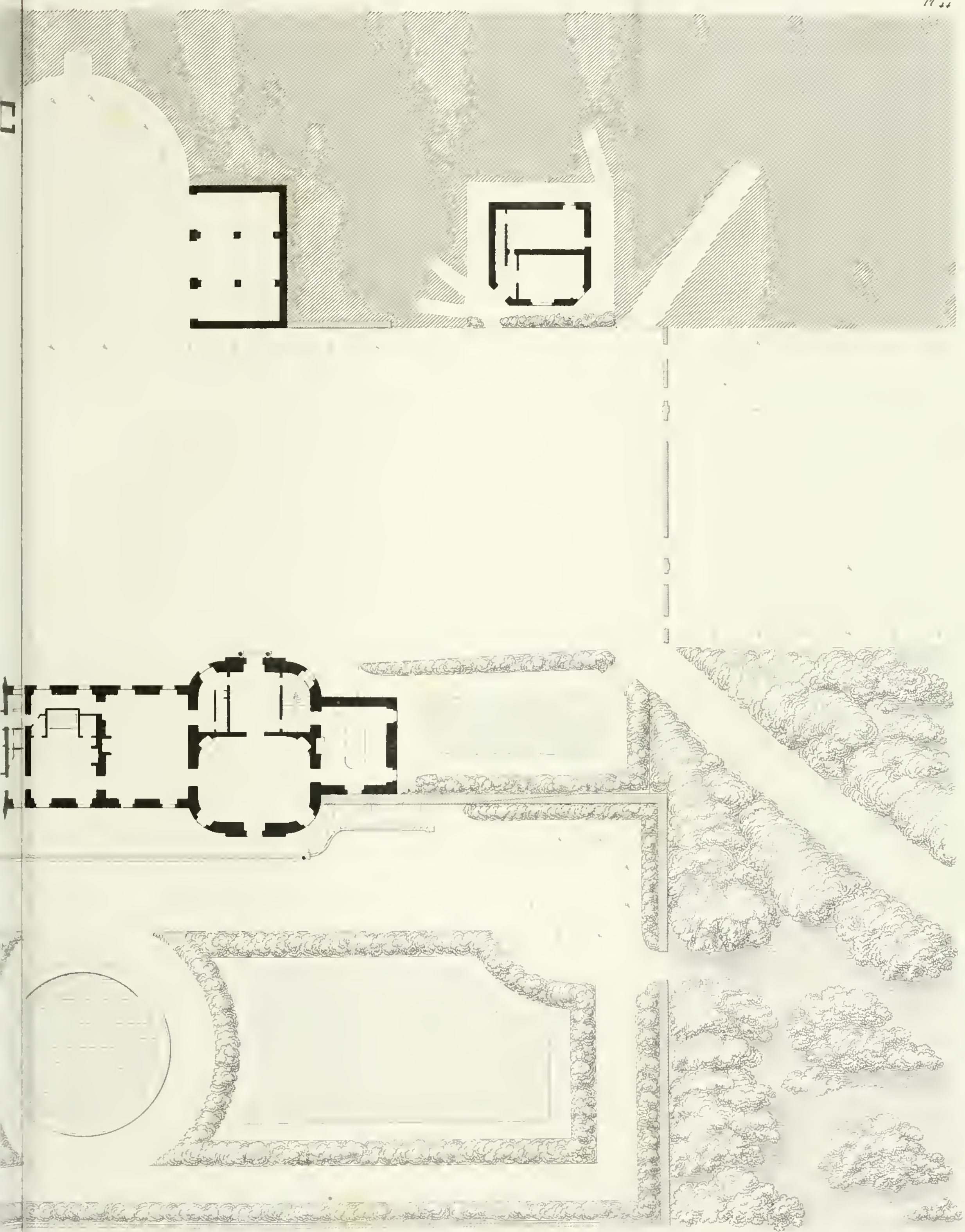


DE CLOUD. 1840.

n de Breteuil.

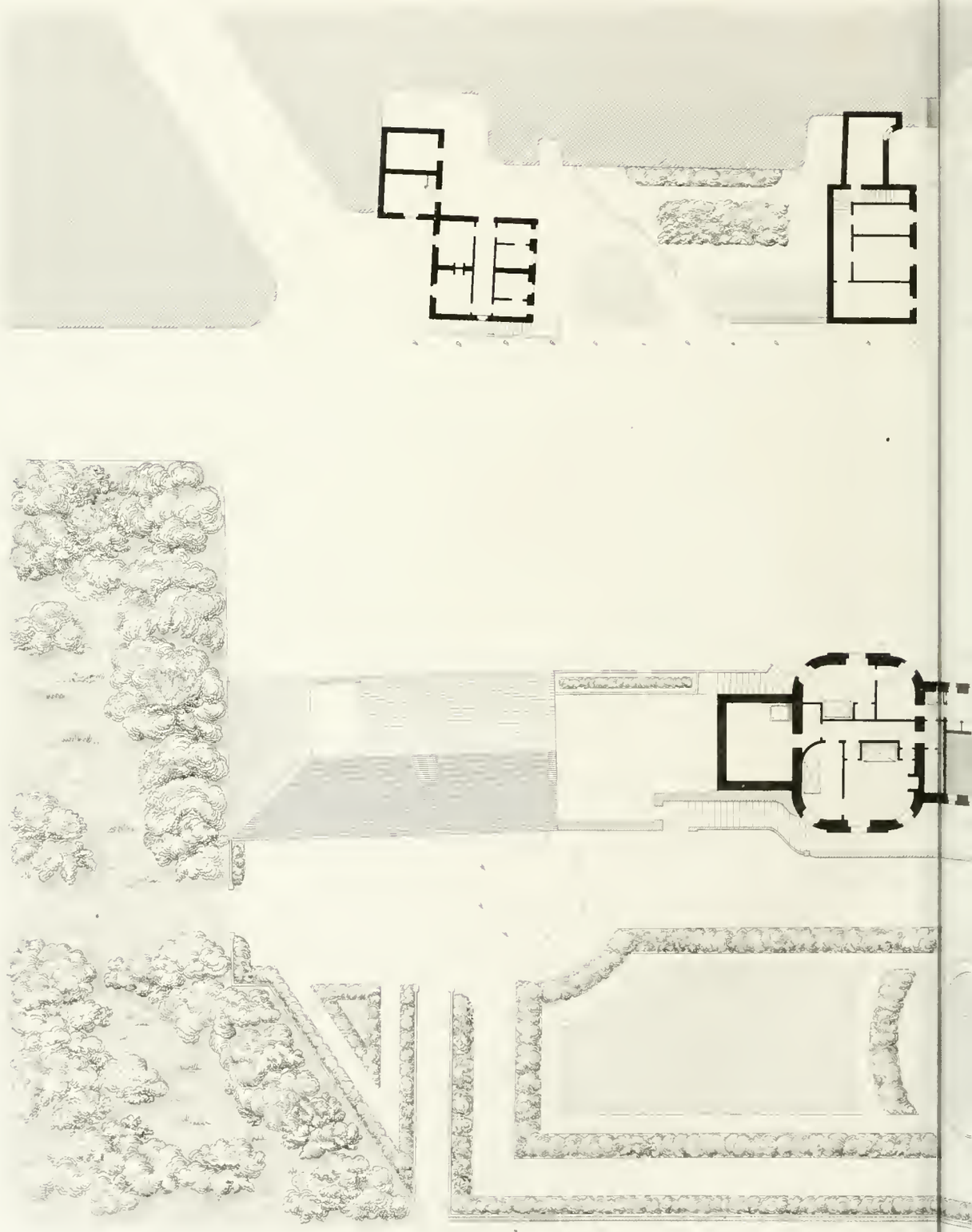
Rez-de-chaussée

Pl. 44



PALAIS D[illegible]

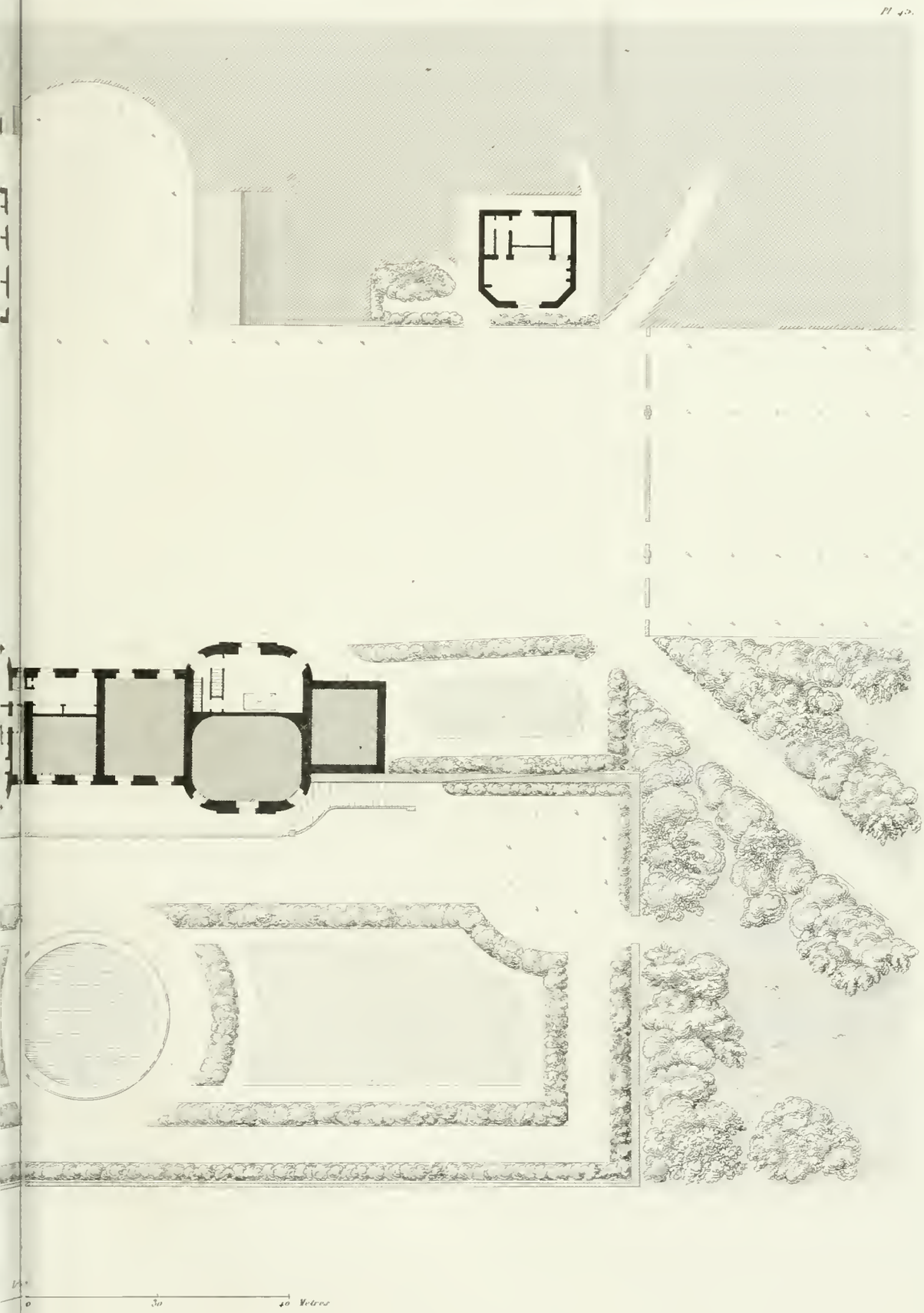
Pavillon [illegible]



ST CLOUD. 1840.

Bretenil.

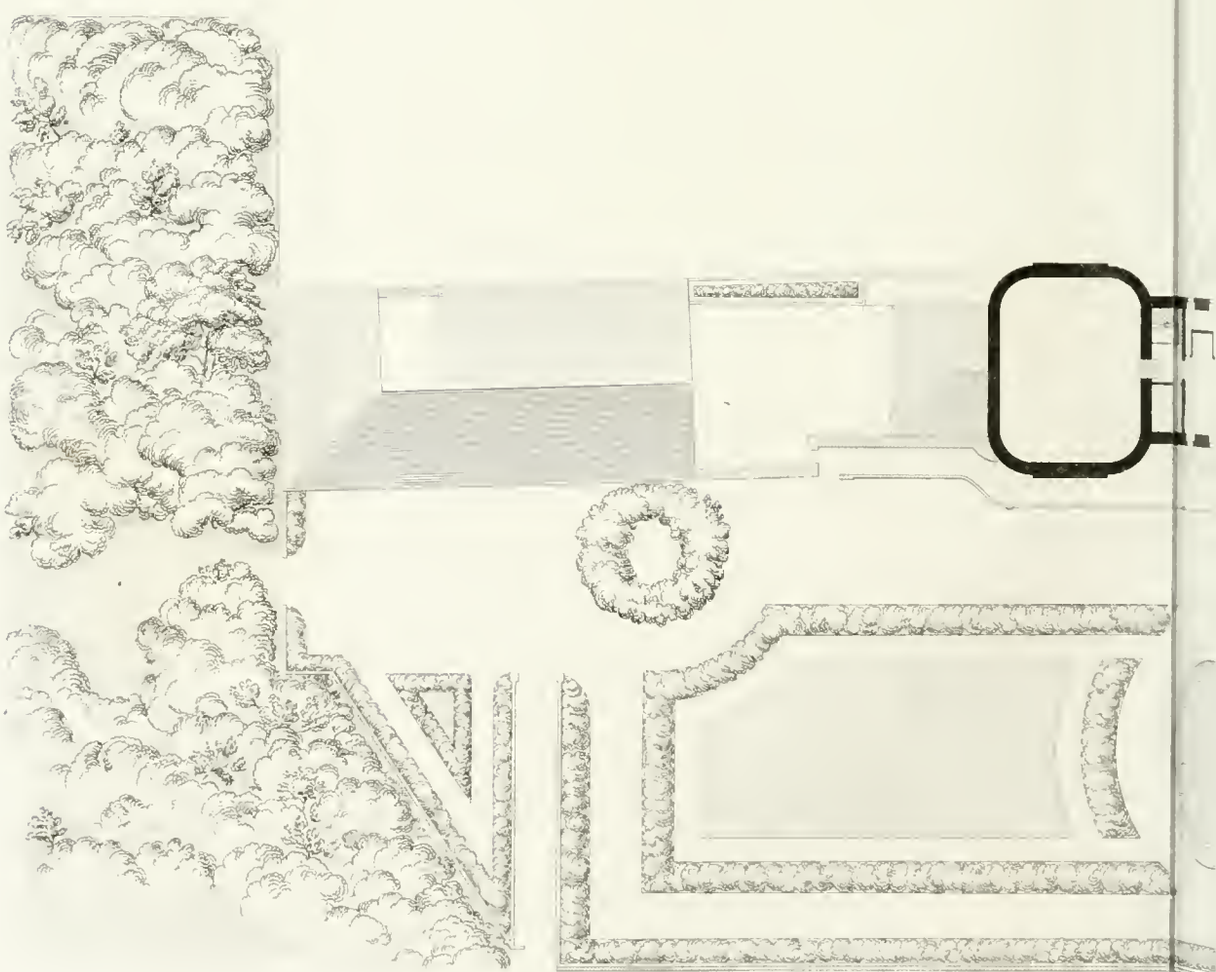
sol



0 30 40 Metres

PALAIS DE

Pavillon

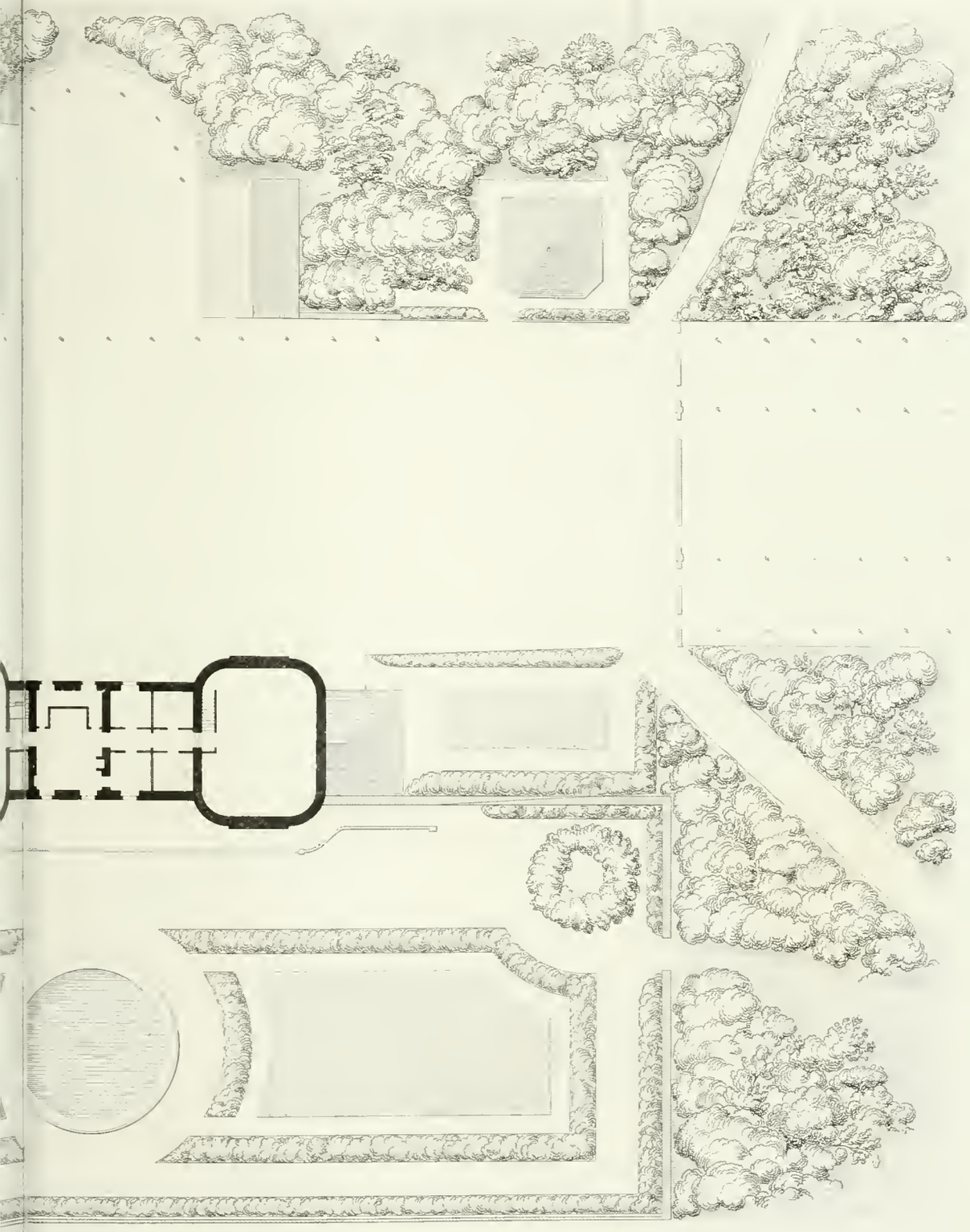


CLOUD. 1840.

Pl. 46

Bretenil.

1er étage.



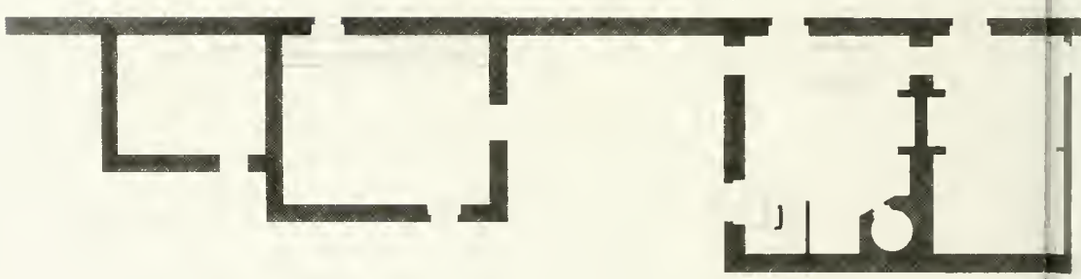
30 40

PALAIS DE ST CLOUD 184

Maison de Garde et Pavi

Plan du 1er étage

Plan du Rez de Chaussée



Caves

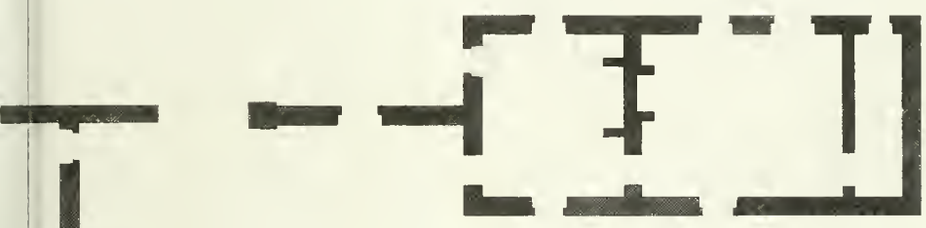
Maison de garde sur les murs des vignes de Sèvres.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

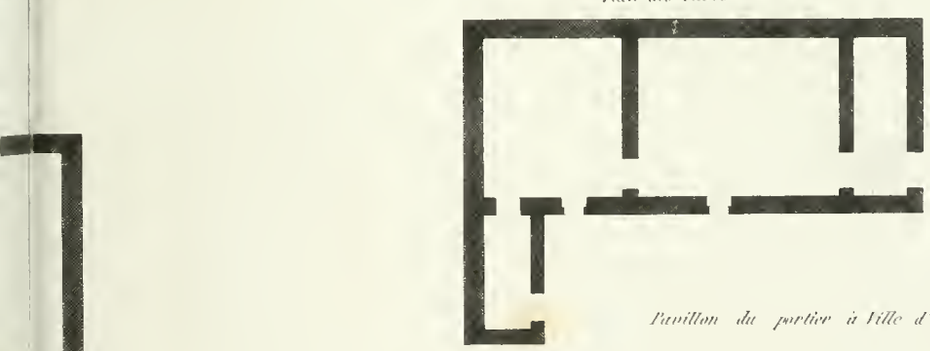
Paul de Portier

Plan du 1er étage.

Plan du Rez-de-Chaussée



Plan des Caves



Pavillon du portier à Ville d'Avray.

20 Mètres

PALAIS DE

Porte de Marne

Plan du Rez-de

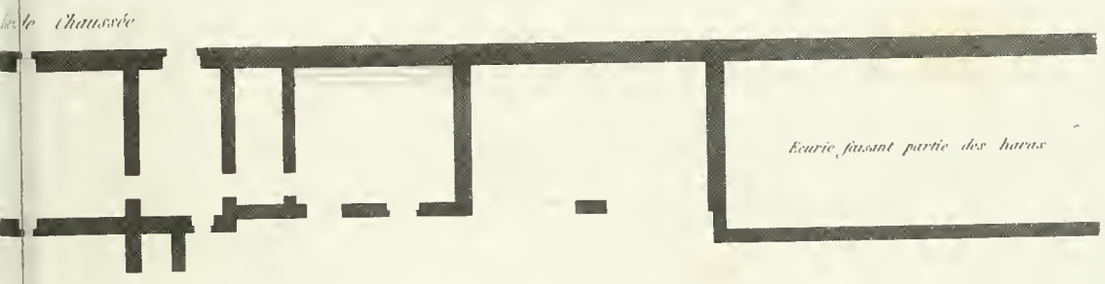
1er Etage

2e Etage

S CLOUD 1840.

Pl 48

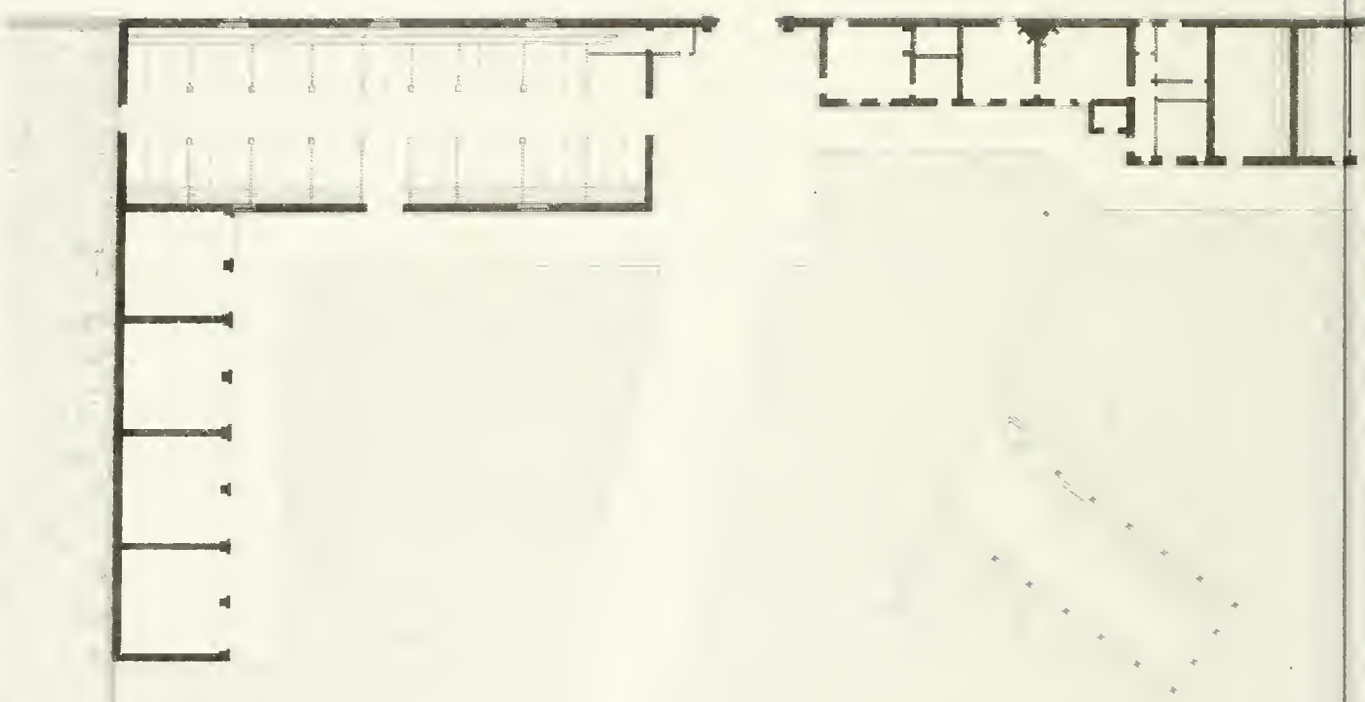
gement de portier.



PALAIS DE S

Porte

Rez de



S.T CLOUD. 1840.

rte Jaune.

r de Chaussée

50 40 Metres

PALAIS DE

Por

CLOUD. 1840.

Jaune.

tage.

PALAIS DE

Port

CLOUD . 1840 .

Jaune .

tage

PALAIS DE S

Port

5me

S.t CLOUD. 1840.

orte Jaune.

ge

30 40 Metres

Plan du Rez de Chaussée

A Logement occupé par un surveillant B Chaufferie

PALAIS DE St. CLOUD. 1840.

Mentre tout

C 1re Etage faisant suite au logement occupé par un surveillant.

GETTY CENTER LIBRARY
NA 1051 S13C49 1839
c 1
Château de Saint-Cloud domaine de la
MAIN
FOL
3 3125 00184 1044

SPECIAL
FOLIO
[illegible]B4155